



Commission
européenne



ANALYSES PAR PAYS

ÉDITION 2020



DERNIÈRE MISE À JOUR: JANVIER 2021

EUMOF A

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

WWW.EUMOFA.EU

Affaires
maritimes et
pêche

Manuscrit achevé en Janvier 2021.

La Commission européenne ne peut en aucune cas être tenue pour responsable de l'usage fait de cette publication en cas de réutilisation.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021

© Union européenne, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf mention contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée de la source et indication de toute modification.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement auprès des titulaires de droits respectifs.

Photo de couverture: EUROFISH

PDF ISBN 978-92-76-28897-8 ISSN 2600-2752 doi:10.2771/523879

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél.: +32 229-50101

Courriel: contact-us@eumofa.eu

Contenu

| | |
|---|----|
| 1. L'industrie du fumage du poisson dans l'UE..... | 1 |
| 2. Pêche et aquaculture en Norvège..... | 9 |
| 3. Pêche et aquaculture en Turquie..... | 19 |
| 4. Le marché des produits de la pêche et de l'aquaculture en Corée du Sud | 28 |
| 5. Pêche et aquaculture en Thaïlande..... | 35 |
| 6. Pêche et aquaculture au Pérou | 43 |
| 7. Pêche et aquaculture au Brésil | 52 |

1. L'industrie du fumage du poisson dans l'UE

À l'origine, le fumage du poisson était fait à des fins de conservation, combinant les effets du salage, du séchage et du chauffage. Toutefois, plus récemment, le poisson a été facilement conservé par réfrigération et congélation, et le fumage est maintenant généralement effectué pour le goût et la saveur uniques que lui confère le processus de fumage. Le fumage de poisson est une tradition ancienne, surtout dans les pays du nord de l'UE, mais les produits qui en résultent sont de plus en plus populaires dans toute l'UE. La plupart des volumes produits et commercialisés sont constitués de saumon, mais plusieurs autres espèces fumées sont très appréciées par les consommateurs.

Les principales étapes de la préparation du poisson fumé sont le salage (bain ou injection de saumure liquide ou de mélange de sel sec), le fumage à froid/à chaud, le refroidissement, le conditionnement (air/vide ou modifié) et l'entreposage. Le fumage typique du poisson se fait soit à froid (28-32°C) soit à chaud (70-80°C)¹.

1.1 Production

La production totale de poisson fumé de l'UE² en 2018 s'est élevée à 257.400 tonnes, soit 3% de moins que la moyenne de la dernière décennie. Dans l'ensemble, la production de l'UE a été stable sur la période 2009-2018, avec une hausse sensible de 0,9%. Le saumon a été de loin la principale espèce utilisée, représentant 65% du volume total. Les autres produits de poisson fumé représentaient les 35% restants du volume total, notamment la truite, le hareng, le maquereau, l'églefin, le sprat, l'anguille, etc. Les principaux pays producteurs étaient la Pologne, le Royaume-Uni et l'Allemagne, qui, ensemble, représentaient près de 60% de la production totale de l'UE³.

- **La Pologne** : La production polonaise a augmenté de 1,6% au cours de la dernière décennie. Cette augmentation est liée à la délocalisation de l'industrie allemande du fumage en Pologne. La part du poisson fumé polonais dans la production totale de l'UE est restée stable au cours de cette période, à environ 30%. Le saumon fumé (y compris les filets) est le principal produit transformé dans le pays, représentant 70% du poisson fumé produit en Pologne⁴. En comparaison, le saumon ne représentait que 56% de la production polonaise de poisson fumé en 2009.
- **Royaume-Uni** : La production du Royaume-Uni a augmenté en moyenne de 6,3% de 2009 à 2018. La part de la production de poisson fumé du Royaume-Uni dans le total de l'UE est également passée de 11 à 17%. Le principal produit transformé est le saumon fumé (53% de la production britannique de poisson fumé).
- **Allemagne** : La production allemande de poisson fumé a augmenté de 6,3% de 2009 à 2018. La contribution de l'Allemagne à la production totale de l'UE était de 9,8% en 2009 et a légèrement augmenté (+ 3 points) sur la période. Le saumon fumé est le principal produit fumé du pays (62% du volume total).

La contribution relative des principaux pays producteurs de l'UE à la production mondiale a augmenté, sauf en France. Selon les données de PRODCOM, la contribution de l'industrie française du fumage à la production totale de produits de poisson fumé de l'UE est passée de 18% en 2010 à seulement 7% en 2018.

¹Manuel des applications de la qualité, de la sécurité et de la santé des produits de la mer

²Codes PRODCOM utilisés pour le poisson fumé :

10202420 : Saumon fumé du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube (y compris les filets)

10202425 : Saumons fumés du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube (y compris les filets, à l'exclusion des têtes, queues et gueules)

10202450 : Harengs fumés (y compris les filets)

10202455 : Harengs fumés (y compris les filets, à l'exclusion des têtes, queues et gueules)

10202480 : Poisson fumé (y compris les filets) (à l'exclusion du saumon du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube, des harengs)

10202485 : Poissons fumés (à l'exclusion des harengs, du saumon du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube), y compris les filets, à l'exclusion de la tête, de la queue et de la gueule

³ Selon la base de données PRODCOM, les données de production des Pays-Bas ne sont pas disponibles, bien qu'une activité de transformation existe (sprat, anguille, maquereau, etc.). Cette contribution n'est pas présentée ici (mais elle est estimée dans la catégorie " autres ").

⁴Étude sur la politique d'approvisionnement de produits aquatiques des transformateurs et conserveurs en France Métropolitaine, FranceAgriMer, 2019.

Table 1. PRODUCTION DE POISSON FUMÉ DANS L'UE (volume en tonnes)

| Pays | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
|---------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|-------------|
| Pologne | 73.773 | 70.598 | 75.522 | 83.797 | 87.535 | 80.205 | 89.131 | 94.510 | 78.461 | 82.048 | 32% |
| Royaume-Uni | 26.354 | 28.607 | 35.790 | 38.364 | 38.059 | 43.340 | 40.851 | 47.485 | 42.722 | 43.602 | 17% |
| Allemagne | 15.035 | 15.162 | 16.424 | 20.316 | 21.699 | 23.429 | 27.315 | 26.534 | 24.462 | 25.329 | 10% |
| Lituanie | 11.194 | 13.779 | 11.785 | 15.857 | 17.198 | 19.296 | 22.184 | 23.727 | 22.685 | 21.654 | 8% |
| Danemark | 16.437 | 15.092 | 18.251 | 18.937 | 20.857 | 20.434 | 20.571 | 20.248 | 21.088 | 19.879 | 8% |
| France | 43.276 | s/o | 43.253 | 42.667 | 51.664 | 35.517 | 27.056 | 28.746 | 25.008 | 17.029 | 7% |
| Espagne | 11.473 | 11.454 | 11.739 | 12.804 | 11.609 | 12.324 | 13.076 | 12.907 | 14.459 | 14.344 | 6% |
| Suède | 2.353 | 89 | 88 | s/o | s/o | s/o | 57 | 3.104 | 3.284 | 6.128 | 2% |
| Finlande | 4.285 | 4.385 | 5.138 | 4.978 | 5.429 | 4.694 | 3.714 | 4.056 | 4.238 | 4.246 | 2% |
| Roumanie | 1.033 | 1.140 | 1.180 | 990 | 1.562 | 1.835 | 2.051 | 2.494 | 2.991 | 2.892 | 1% |
| Irlande | 2.054 | 1.834 | 1.780 | 1.911 | 1.682 | 2.009 | 1.898 | 1.682 | 1.484 | 2.310 | 1% |
| Italie | 2.044 | 2.038 | 1.668 | 1.499 | 1.541 | 1.815 | 2.957 | 1.769 | 1.887 | 1.697 | 1% |
| Estonie | 3.214 | 1.335 | 1.679 | 2.040 | 1.905 | 2.491 | 2.468 | 1.734 | 1.806 | 1.515 | 1% |
| Lettonie | 3.642 | 1.409 | 2.040 | 1.973 | 2.609 | 963 | 947 | 1.153 | 1.567 | 979 | 0% |
| Autres ⁵ | 24.976 | 104.264 | 26.287 | 16.561 | 16.886 | 20.203 | 21.295 | 13.000 | 17.253 | 13.755 | 5% |
| Total | 241.144 | 271.185 | 252.623 | 262.693 | 280.235 | 268.555 | 275.570 | 283.148 | 263.395 | 257.407 | 100% |

Source : PRODCOM.

Table 2. PART DES PRODUITS FUMÉS DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DU POISSON ET DES FRUITS DE MER PAR PAYS (EN VOLUME)

| | Pourcentage de produits fumés dans la production totale de poisson transformé |
|--------------|---|
| UE-28 | 6,9% |
| Pologne | 14,5% |
| Royaume-Uni | 9,1% |
| Allemagne | 5,8% |
| Lituanie | 18,7% |
| Danemark | 3,8% |
| France | 3,9% |
| Espagne | 1,6% |
| Suède | 19,6% |
| Finlande | 11,1% |
| Portugal | 1,6% |
| Autres | 9,7% |

Source : PRODCOM.

La contribution des produits fumés à l'ensemble de l'industrie de transformation des produits aquatiques d'un pays est en moyenne de 6,9% dans l'UE, et varie de 1,6% (Portugal) à 19,6% (Suède). Parmi les principaux producteurs, les industries polonaises et lituaniennes de transformation du poisson ont la part la plus importante de produits fumés par rapport à leur production totale.

En plus de la production de poisson fumé, divers produits sont également référencés comme étant du poisson et des produits de la mer potentiellement fumés. Selon les données du PRODCOM, on peut estimer qu'un maximum de 237.800 tonnes de ces produits sont transformés dans l'UE. Ces types de produits comprennent les œufs de poisson, la farine de poisson, les abats, certains invertébrés, et peuvent être séchés, fumés, salés ou en saumure. Les trois principaux types de produits représentés dans cette catégorie sont les mollusques qui sont congelés, frits, fumés, salés ou en saumure. Pour les produits vendus en Espagne, le Royaume-Uni et le Portugal sont les principaux pays producteurs.

⁵ Y compris les données confidentielles des Pays-Bas.

1.2 Importations - Exportations

Importations extra-UE : 64,6 millions d'euros en 2018

En 2018, les pays de l'UE ont importé 64,6 millions d'euros (+ 16% depuis 2012) et 8.068 tonnes (+ 4% depuis 2012) de poisson fumé. La plupart des importations concernaient la truite (47% de la valeur totale) et le saumon (36% de la valeur totale). Le principal pays d'origine était la Turquie, qui représentait 47% de la valeur totale des importations de produits fumés en 2018 (30,3 millions d'euros et 3.988 tonnes), presque exclusivement constituées de truite fumée. Les autres fournisseurs concernés ont principalement exporté du saumon fumé, en particulier la Norvège (avec des exportations totales de produits fumés de 9,6 millions d'euros) et la Serbie (exportations totales de 7,9 millions d'euros). En outre, la Chine a exporté des produits fumés pour 6 millions d'euros (presque exclusivement des poissons non spécifiés autres que le saumon et la truite).

Le prix moyen à l'importation était de 8,0 EUR/kg en 2018 (+11% depuis 2012), avec des différences significatives de tendances entre les différents produits : 7,60 EUR/kg pour la truite (-1% depuis 2012) et 16,30 EUR/kg pour le saumon (+24% depuis 2012).

Les principaux importateurs de produits fumés en provenance de pays tiers étaient l'Autriche (17,9 millions d'euros), l'Allemagne (12,0 millions d'euros), le Royaume-Uni (8,5 millions d'euros), l'Italie (7,4 millions d'euros) et la Suède (6,5 millions d'euros). Ces États membres représentaient 81% de la valeur totale des importations en provenance de pays tiers en 2018.

Exportations extra-UE : 238,4 millions d'euros en 2018

En 2018, les exportations extra-UE de produits fumés ont atteint 238,4 millions d'euros (+102% depuis 2012) et 14.389 tonnes (+55% depuis 2012). Le saumon fumé représentait la plus grande part avec 89% de la valeur totale, soit 212,5 millions d'euros en 2018, soit deux fois la valeur totale du saumon fumé en 2012.

Trois pays de destination représentaient 74% de la valeur et 71% du volume des exportations extra-UE de produits fumés : la Suisse (70,2 millions d'euros en 2018, +128% depuis 2012), les États-Unis (64,7 millions d'euros, +63% depuis 2012) et l'Australie (41,8 millions d'euros, +94% depuis 2012). Le saumon fumé est le principal produit de poisson fumé exporté vers chacun de ces pays : 83% en Suisse, 99% aux États-Unis et 88% en Australie.

Le prix moyen à l'exportation des produits fumés était de 16,60 EUR/kg en 2018 et a augmenté de 30% depuis 2012. En 2018, il était de 17,10 EUR/kg pour le saumon (+30% depuis 2012), de 14,90 EUR/kg pour la truite (+18%) et de 9,60 EUR/kg pour les autres produits (+13%). Cette hausse de prix a concerné chacun des principaux marchés d'exportation, +51% entre 2012 et 2018 pour le saumon exporté en Suisse (19,90 EUR/kg en 2018), +23% pour le saumon exporté aux États-Unis (16,80 EUR/kg en 2018) et +20% pour le saumon exporté en Australie (16,30 EUR/kg en 2018).

En 2018, les principaux exportateurs vers les pays tiers étaient le Danemark (60,80 millions d'euros, +85% depuis 2012), les Pays-Bas (59,90 millions d'euros, +94% depuis 2012) et l'Allemagne (52,50 millions d'euros, +185% depuis 2012). Ces trois États membres représentaient 73% des exportations de poisson fumé de l'UE vers les pays tiers en 2018. Il convient de noter que pour les produits de poisson fumés, les principaux exportateurs extra-UE ne sont pas les principaux producteurs, en particulier pour les Pays-Bas qui sont une plaque tournante commerciale et de nombreuses exportations extra-UE sont expédiées à partir des ports néerlandais.

Table 3. COMMERCE EXTRA-UE DE POISSON FUMÉ ENTRE 2012 ET 2018

| | | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | Evolution de 2012 à 2018 | | |
|-----------------------|-----------------------|--------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------------------|-------------|------|
| Extra-UE importations | Saumon | 11.830 | 11.017 | 11.582 | 12.403 | 19.967 | 22.792 | 23.224 | 96% | | |
| | Valeur (EUR 1.000) | Truite | 32.233 | 34.800 | 35.394 | 32.890 | 35.543 | 27.549 | 30.616 | -5% | |
| | | Autre | 11.842 | 13.700 | 17.474 | 15.360 | 15.507 | 13.181 | 10.738 | -9% | |
| | | Total | 55.905 | 59.517 | 64.450 | 60.653 | 71.017 | 63.521 | 64.579 | 16% | |
| | Volume (en tonnes) | Saumon | 899 | 732 | 791 | 807 | 1.196 | 1.234 | 1.422 | 58% | |
| | | Truite | 4.190 | 4.408 | 4.405 | 4.015 | 4.342 | 3.501 | 4.014 | -4% | |
| | | Autre | 2.647 | 3.135 | 3.297 | 2.449 | 3.064 | 3.259 | 2.632 | -1% | |
| | | Total | 7.736 | 8.275 | 8.493 | 7.270 | 8.602 | 7.995 | 8.068 | 4% | |
| | Extra-UE exportations | Valeur (EUR 1.000) | Saumon | 105.975 | 128.477 | 149.944 | 178.671 | 196.048 | 221.076 | 212.507 | 101% |
| | | | Truite | 6.318 | 10.743 | 13.158 | 12.245 | 19.711 | 21.505 | 20.498 | 224% |
| Autre | | | 5.659 | 5.990 | 5.779 | 4.804 | 5.357 | 5.391 | 5.370 | -5% | |
| Total | | | 117.951 | 145.210 | 168.881 | 195.719 | 221.116 | 247.972 | 238.375 | 102% | |
| Volume (en tonnes) | | Saumon | 8.088 | 8.894 | 10.164 | 11.105 | 11.923 | 12.520 | 12.455 | 54% | |
| | | Truite | 503 | 906 | 1.062 | 947 | 1.439 | 1.504 | 1.377 | 174% | |
| | | Autre | 666 | 655 | 506 | 423 | 479 | 533 | 557 | -16% | |
| | | Total | 9.256 | 10.454 | 11.732 | 12.475 | 13.840 | 14.558 | 14.389 | 55% | |

Source : EUROSTAT-COMEXT.

Échanges intra-UE

Dans la plupart des États membres, les importations en provenance d'autres pays de l'UE représentaient au moins 94% des importations totales (importations extra-UE et importations intra-UE) en termes de valeur (2018). Les seules exceptions ont été l'Autriche, la Suède, la Croatie, le Royaume-Uni, le Portugal et les Pays-Bas, pour qui les importations intra-UE représentant des parts légèrement inférieures.

La Pologne est de loin le plus grand exportateur de poisson fumé de l'UE, avec 763,4 millions d'euros et 56.206 tonnes d'exportations enregistrées en 2018. La plupart de ces exportations étaient destinées à l'Allemagne (66% du poisson fumé exporté de Pologne, soit 507,5 millions d'euros). Les exportations de la Pologne ont augmenté de 73% en valeur depuis 2012 (440 millions d'euros en 2012) et de 24% en volume. Les exportations consistent principalement en saumon (89% de la valeur et 82% du volume exporté). Le prix moyen à l'exportation de la Pologne était de 14,60 EUR/kg pour le saumon en 2018 (+47% depuis 2012) et de 13,40 EUR/kg pour la truite (+25% depuis 2012). Les autres exportateurs importants sont la Lituanie (257,4 millions d'euros), l'Allemagne (235,3 millions d'euros), le Danemark (182,1 millions d'euros) et les Pays-Bas (104 millions d'euros).

Les principaux importateurs étaient l'Allemagne (753,9 millions d'euros, dont 98% provenaient de l'UE et seulement 2% de pays tiers). Le principal fournisseur de l'Allemagne était la Pologne. Le prix moyen à l'importation en Allemagne pour le poisson fumé était de 12,90 EUR/kg en 2018 (+33% depuis 2012), de 14,40 EUR/kg pour le saumon (+41%) et de 10,90 EUR/kg pour la truite (+21%). Après l'Allemagne, les autres marchés d'importation importants étaient l'Italie (272,4 millions d'euros, dont 97% provenant de l'UE), la France (206,7 millions d'euros) et la Belgique (130,8 millions d'euros).

Table 4. IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS TOTALES DE POISSON FUMÉ (VERS LES PAYS DE L'UE ET LES PAYS NON-UE) PAR LES ÉTATS MEMBRES EN 2018 (valeur en milliers d'euros, volume en tonnes)

| État membre | Importations | | Exportations | |
|-------------|--------------|--------|--------------|--------|
| | Valeur | Volume | Valeur | Volume |
| DE | 753.877 | 58.312 | 235.289 | 15.548 |
| IT | 272.418 | 19.065 | 2.552 | 156 |
| FR | 206.725 | 21.085 | 67.819 | 3.465 |
| BE | 130.753 | 12.730 | 45.656 | 2.501 |
| AT | 77.719 | 5.780 | 33.982 | 3.350 |
| UK | 63.002 | 8.864 | 58.488 | 5.513 |
| NL | 49.726 | 3.828 | 104.390 | 7.738 |
| DK | 42.460 | 4.096 | 182.073 | 13.576 |
| ES | 39.732 | 4.032 | 23.479 | 2.125 |
| SE | 32.217 | 2.308 | 12.964 | 806 |
| PT | 16.432 | 1.125 | 2.349 | 184 |
| PL | 14.945 | 1.200 | 763.414 | 56.206 |
| GR | 11.891 | 1.291 | 59.074 | 3.482 |
| IE | 10.568 | 964 | 7.141 | 372 |
| FI | 10.082 | 764 | 1.753 | 138 |
| CZ | 9.383 | 1.186 | 3.667 | 556 |
| LU | 9.081 | 453 | 687 | 28 |
| RO | 5.983 | 1.064 | 1.983 | 344 |
| HU | 3.579 | 285 | 62 | 5 |
| HR | 3.504 | 208 | 850 | 52 |
| SK | 3.162 | 1.168 | 8 | 1 |
| LT | 2.836 | 667 | 257.381 | 18.213 |
| EE | 2.754 | 355 | 6.785 | 534 |
| BG | 2.690 | 554 | 2.090 | 184 |
| SI | 2.367 | 146 | 22 | 2 |
| LV | 2.262 | 401 | 24.717 | 2.441 |
| CY | 1.955 | 178 | 2 | 0 |
| MT | 1.944 | 153 | 0 | 0 |

Source : EUROSTAT-COMEXT.

1.3 Labels d'origine et de qualité

Certaines « Indications Géographiques Protégées » (IGP) couvrent spécifiquement le poisson fumé produit au Royaume-Uni et en Roumanie :

- Arbroath Smokies (aiglefin fumé du Royaume-Uni)
- Saumon fumé London Cure (Royaume-Uni)
- Novacul afumat din Țara Bârsei (carpe fumée de Roumanie)
- Scrumbie de Dunăre afumată (alose pontique fumée de Roumanie)
- Poisson fumé traditionnel de Grimsby (cabillaud et églefin fumés du Royaume-Uni).



Poisson fumé traditionnel Grimsby.
Source: alfrederby.co.uk



D'autres indications géographiques (IG) couvrent les produits fumés entre autres formes de conservation (le cahier des charges de l'IG couvre à la fois les produits frais et les produits transformés), par exemple Schwarzwaldforelle (truite d'Allemagne, IGP), Třeboňský kapr (carpe de Tchéquie, IGP), Pohořelický kapr (carpe de Tchéquie, appellation d'origine protégée (AOP)).



Le régime public français "Label Rouge" couvre également le saumon écossais fumé.



En outre, tous les saumons irlandais et une partie des saumons écossais sont certifiés dans le cadre du programme d'aquaculture biologique, de même qu'une partie de la production de truites arc-en-ciel, notamment en France et au Danemark, ce qui représente un surprix de 30 à 35 % à celle du poisson fumé conventionnel⁶. Par conséquent, des volumes importants de saumon et de truite fumés (élevés dans l'UE ou en Norvège) sont commercialisés sous l'étiquette biologique.

Logos IGP, Label Rouge et biologique.

1.4 Consommation

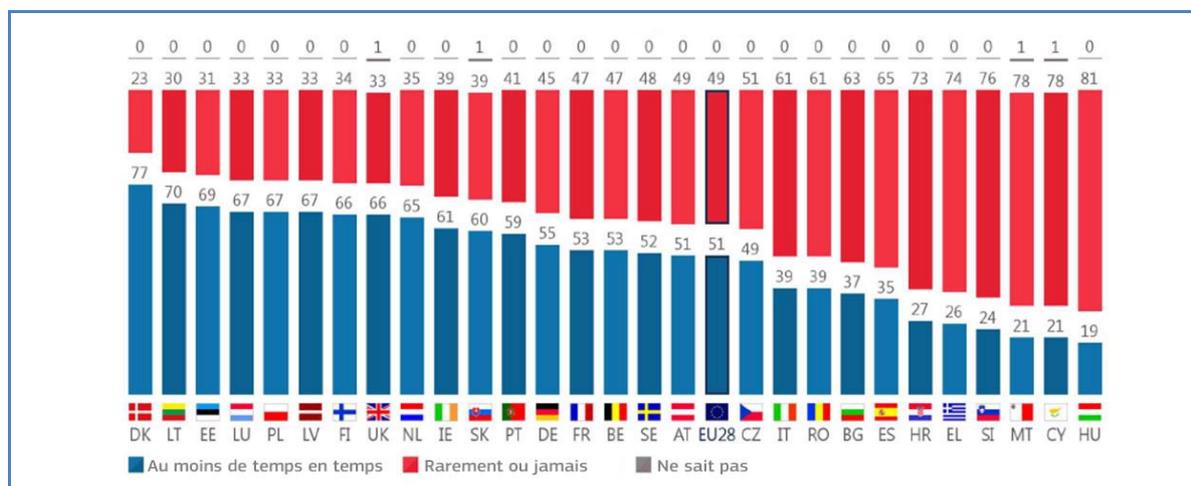
Les habitudes de consommation de poisson fumé peuvent varier considérablement selon les régions de l'UE, en particulier dans les pays du nord de l'UE et de la Baltique où la consommation de produits de poisson fumé (en particulier le hareng et les salmonidés) est une tradition ancienne. Les pays du "Sud" et les pays enclavés consomment moins de poisson fumé.

Lors de la dernière enquête Eurobaromètre⁷, les personnes interrogées qui ont déclaré acheter des produits de la pêche et de l'aquaculture ont été invitées à indiquer à quelle fréquence elles achetaient des produits fumés, salés, séchés ou en saumure. Les réponses illustrent ces disparités géographiques, avec des fréquences élevées d'achats de produits dans les pays du bassin de la mer Baltique et des fréquences nettement plus faibles dans les pays méditerranéens et enclavés (à l'exception du Luxembourg).

⁶https://www.eumofa.eu/documents/20178/84590/Study+report_organic+aquaculture.pdf

⁷<http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/survey/getsurveydetail/instruments/special/surveyky/2206>

Figure 1. FREQUENCE DES ACHETEURS DE PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE QUI ACHETENT DES PRODUITS FUMES, SALES, SECHES OU EN SAUMURE (EN %)



Source : Eurobaromètre.

Selon l'étude d'EUMOFAsur les habitudes des consommateurs européens en matière de produits de la pêche et de l'aquaculture, le fumage est la principale technique de conservation du poisson⁸ utilisée en Lituanie, où 58% des consommateurs préfèrent le poisson fumé (hareng). En Lettonie et en Autriche, le poisson fumé fait partie des principales méthodes de conservation du poisson, avec le poisson frais et congelé. Dans d'autres pays de l'UE, le poisson fumé représente une minorité dans la consommation totale de poissons et de fruits de mer. Cependant, sa popularité s'est accrue en Pologne (surtout pour le saumon et la truite fumés), en Italie, en Belgique (augmentation de 12,4% sur la période 2012-2014), en Espagne (augmentation de 14% sur la période 2008-2014) et en Allemagne. En Allemagne, la consommation de poisson fumé est passée de 6% de la consommation totale de poisson en 2005-2007 à 12% en 2014 en raison de la grande disponibilité de saumon fumé bon marché en provenance de Pologne.

Focus sur le marché de la consommation française

En France, la consommation domestique de produits aquatiques fumés a atteint 28.406 tonnes en 2018, le saumon représentant 59% du volume total, et la truite et le hareng 19% et 16%, respectivement. Entre 2012 et 2018, la consommation de poisson fumé par les ménages a diminué de 14 % en volume, mais a augmenté de 13% en valeur, car les prix des produits ont augmenté de 32% en moyenne.

En particulier, la consommation domestique de saumon fumé a diminué en volume (-29%) et est restée stable en valeur (592 millions d'euros) entre 2012 et 2018. Il a atteint le taux d'augmentation des prix le plus élevé de la période (+42%). Cette augmentation de prix s'est accompagnée d'une perte de consommateurs (-8%), qui ont déplacé leur consommation vers la truite fumée. En effet, la consommation domestique de truite fumée a augmenté de 116% en volume et de 220% en valeur au cours de la même période (2012-2018). La consommation domestique de hareng a également diminué (-18% en volume ; -36% en valeur).

En 2018, le saumon fumé reste le principal poisson fumé consommé en France (59% du volume total), suivi de la truite fumée (19%) et du hareng (16%). Les autres principales espèces fumées consommées sont l'églefin (2%) et le maquereau (1%).

La consommation totale de saumon et de truite fumés (tous canaux confondus) a été estimée à environ 41.100 tonnes en 2015⁹.

⁸https://www.eumofa.eu/documents/20178/84590/EU+consumer+habits_final+rapport+.pdf

⁹ ADEPALE.

Table 5. CONSOMMATION DE POISSON FUMÉ PAR LES MÉNAGES FRANÇAIS ENTRE 2012 ET 2018

| Volume (tonnes) | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | Total (%) | Evolution de 2012 à 2018 |
|-----------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-----------|--------------------------|
| Total du poisson fumé | 33.088 | 31.879 | 29.922 | 29.988 | 30.280 | 27.953 | 28.406 | 100% | -14% |
| Saumon | 23.653 | 21.932 | 19.858 | 19.749 | 19.179 | 16.885 | 16.790 | 59% | -29% |
| Truite | 2.536 | 3.080 | 3.488 | 3.945 | 4.525 | 4.879 | 5.476 | 19% | 116% |
| Hareng | 5.451 | 5.304 | 5.142 | 4.933 | 4.981 | 4.485 | 4.478 | 16% | 18% |
| Eglefin | 658 | 661 | 605 | 589 | 607 | 637 | 604 | 2% | -8% |
| Maquereau | 274 | 325 | 328 | 315 | 387 | 380 | 403 | 1% | 47% |
| Autres poissons fumés | 517 | 576 | 501 | 457 | 601 | 687 | 655 | 2% | 27% |

Source : Consommation des ménages, Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer.

2. Pêche et aquaculture en Norvège

Le Royaume de Norvège est un pays nordique situé au nord-ouest de l'Europe, dont le territoire comprend la partie occidentale et la plus septentrionale de la péninsule scandinave, l'île isolée de Jan Mayen et l'archipel de Svalbard (dans la mer de Barents)¹⁰. La longueur de la côte norvégienne est de 25.148 km, fjords compris.

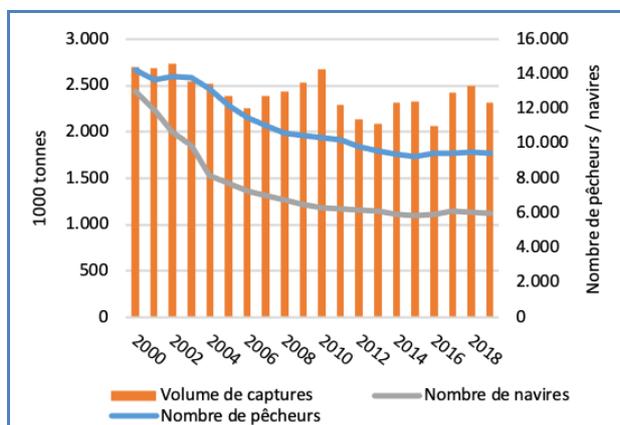
La Norvège fait partie de l'Espace économique européen (EEE) du fait de son appartenance à l'Association européenne de libre-échange (AELE), ce qui signifie que le pays est dans une très large mesure un partenaire du marché intérieur dans les mêmes conditions que les États membres de l'UE. Toutefois, la politique commune de l'UE en matière d'agriculture et de pêche, l'union douanière et la politique commerciale commune ne sont pas couvertes par l'accord EEE.

L'UE a conclu trois accords de pêche avec la Norvège : l'accord bilatéral, l'accord trilatéral et l'accord de voisinage. L'accord bilatéral couvre la mer du Nord et l'Atlantique, tandis que l'accord trilatéral couvre le Skagerrak et le Kattegat (Danemark, Suède et Norvège), et l'accord de voisinage couvre la pêche suédoise dans les eaux norvégiennes de la mer du Nord¹¹. Le secteur des produits de la mer est important pour la Norvège. La création de valeur dans la chaîne de valeur totale des produits de la mer (y compris les effets induits) a été estimée à 94 milliards de couronnes norvégiennes en 2017 (10 milliards d'euros)¹², et le nombre de personnes employées dans le secteur a été estimé à 58 000 équivalents temps plein (ETP)¹³. La production en Norvège s'élevait à 3,67 millions de tonnes en 2019. Environ 2,6 millions de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture ont été exportées du pays pour une valeur de 10,75 milliards d'euros¹⁴.

2.1 Pêche

Suite à l'extension de la zone économique exclusive norvégienne dans les années 1970 à 200 milles nautiques, les zones de pêche de la flotte de pêche norvégienne se sont étendues pour inclure le Svalbard et la mer de Barents au nord et le Skagerrak au sud. Avec la Russie, la Norvège gère le plus grand stock mondial de cabillaud de l'Atlantique, qui se trouve dans la mer de Barents. La mer du Nord est le principal lieu de pêche des espèces pélagiques telles que le hareng et le maquereau de l'Atlantique.

Figure 2. **VOLUMES DE CAPTURES NORVEGIENNES, NOMBRE DE NAVIRES ET NOMBRE DE PÊCHEURS**



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

En Norvège, les premières ventes de produits de la pêche sont gérées par un système de six coopératives de vente. La première est Norges Sildesalgslag (l'organisation norvégienne de vente de poissons pélagiques)¹⁵, le plus grand marché d'Europe pour les premières ventes de poissons pélagiques (1,6 millions de tonnes en 2018). Les premières ventes d'autres espèces sont effectuées par les cinq autres organisations, dont Norges Råfisklag (l'organisation norvégienne de vente des pêcheurs)¹⁶ est la plus importante, couvrant plus de la moitié du littoral norvégien et représentant environ 80 % du volume de ventes restant.

Au cours des 20 dernières années, les volumes de capture ont été relativement stables, variant entre 2,1 et 2,7 millions de tonnes. Jusqu'en 2015, le nombre de navires et de pêcheurs enregistrés a diminué régulièrement. De 2015 à 2018, le nombre de navires a légèrement augmenté pour atteindre plus de 6.000. En 2019, un total de 5.978 navires étaient en activité, dont 80% étaient des navires côtiers avec une longueur de coque inférieure à 11 mètres, généralement exploités par une seule personne. La même année, 9.438 personnes ont enregistré la pêche comme leur activité principale.

¹⁰ Le traité de Spitzberg (également connu sous le nom de traité de Svalbard) du 9 février 1920 reconnaît la souveraineté pleine et absolue de la Norvège sur l'archipel arctique du Spitzberg (aujourd'hui appelé Svalbard).

¹¹ https://ec.europa.eu/fisheries/cfp/international/agreements/norway_en

¹² Le taux de change disponible à la Banque centrale européenne a été utilisé pour convertir les NOK en euros (taux de change moyen de 2017 : 0,10730 EUR pour 1 NOK).

¹³ Sintef Community, Sintef Oceans ; L'industrie norvégienne des produits de la mer - Importance pour l'économie nationale.

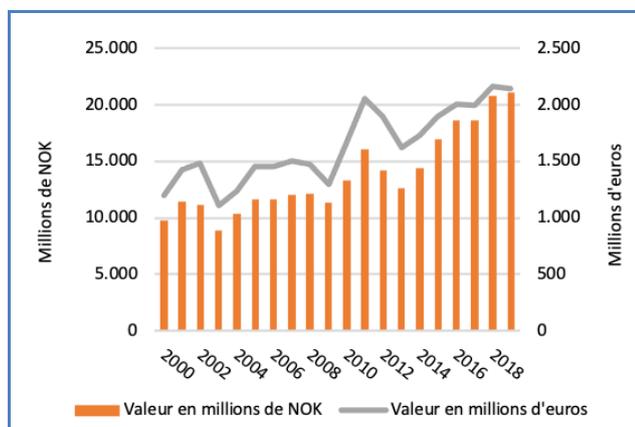
¹⁴ Direction de la pêche en Norvège.

¹⁵ Organisation norvégienne de vente de poissons pélagiques : <https://www.sildelaget.no/en>

¹⁶ Organisation norvégienne des ventes aux pêcheurs : https://www.rafisklaget.no/portal/page/portal/NR/Omoss/Norwegian_fishermens_sales_organization

La valeur des premières ventes norvégiennes a augmenté régulièrement au cours des 20 dernières années et a dépassé 20 milliards de NOK pour la première fois en 2018. La valeur des premières ventes en 2018 s'est élevée à 20,8 milliards de NOK (2,17 milliards d'euros). En 2019, La valeur des premières ventes a augmenté de 1 % pour atteindre 21,1 milliards de NOK (2,14 milliards d'euros).

Figure 3. VALEUR DES DÉBARQUEMENTS DE LA FLOTTE NORVEGIENNE



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

En 2019, les navires norvégiens ont débarqué plus de 2,3 millions de tonnes de poissons et de crustacés en Norvège et à l'étranger, pour une valeur de 2,14 milliards d'euros. Cela représente une baisse de 7 % en volume et de 1 % en valeur par rapport à 2018. Sur ce total, 395.000 tonnes ont été débarquées à l'étranger.

Les espèces débarquées à l'étranger étaient principalement le krill de l'Antarctique (237.000 tonnes débarquées en Uruguay), le merlan bleu (90.000 tonnes débarquées au Danemark, en Irlande et en Islande) et le hareng (33.000 tonnes débarquées principalement au Danemark).

En termes de volume, les espèces pélagiques représentaient environ 56% de tous les débarquements en 2019. Le cabillaud représentait 29 %, les mollusques et crustacés 12 % et les poissons plats 3 %. En termes de valeur, le cabillaud et les poissons blancs¹⁷ représentaient environ 52 % du total, tandis que les poissons pélagiques en représentaient 32 %, les mollusques et crustacés 8 % et les poissons plats 8 %.

¹⁷ Les principales espèces dans la catégorie du cabillaud et des poissons blancs sont : La morue de l'Atlantique (*gadus morhua*), le lieu noir (*pollachius virens*) et l'églefin (*melanogrammus aeglefinus*). Ces trois espèces représentent 95 % de la valeur des débarquements de la catégorie cabillaud et poissons blancs.

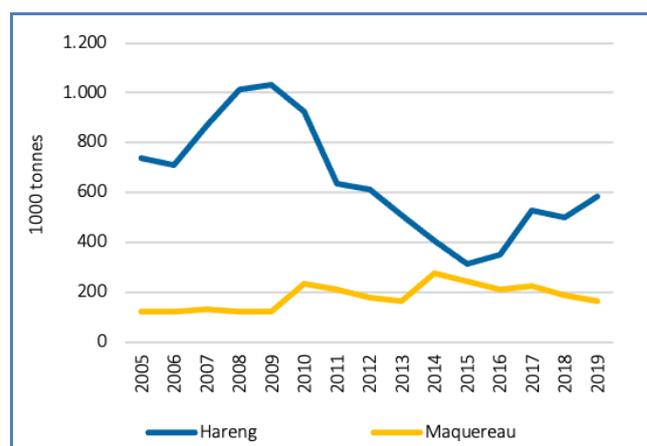
Table 6. DÉBARQUEMENTS DE LA FLOTTE NORVÉGIE EN NORVÈGE ET À L'ÉTRANGER PAR GROUPE D'ESPÈCES (valeur en 1000 tonnes et valeur en millions d'euros)

| Année | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Cabillaud et poissons blancs | 721 | 1.024 | 749 | 1.105 | 718 | 1.127 | 665 | 1.111 |
| Poissons pélagiques | 1.061 | 683 | 1.390 | 606 | 1.465 | 677 | 1.302 | 681 |
| Mollusques et crustacés | 226 | 152 | 228 | 131 | 248 | 195 | 278 | 179 |
| Poissons plats et autres poissons de fond | 56 | 147 | 55 | 152 | 61 | 169 | 68 | 172 |
| Requins et raies | 2 | 1 | 2 | 0 | 2 | 1 | 3 | 1 |
| Total | 2.066 | 2.007 | 2.424 | 1.994 | 2.494 | 2.169 | 2.316 | 2.144 |

Source : Direction de la pêche de Norvège.

Principales espèces débarquées

Figure 4. LES CAPTURES DES PRINCIPALES ESPECES PELAGIQUES



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

Le maquereau et le hareng sont les deux principales espèces pélagiques débarquées par la flotte norvégienne, représentant ensemble environ 80% de la valeur des ventes des espèces pélagiques en 2019¹⁸. Les quotas norvégiens représentent environ 23 % des totaux admissibles des captures (TAC) de maquereau de l'Atlantique, plus de 70 % des TAC de hareng norvégien à frai printanier et environ 30 % des TAC de hareng de la mer du Nord¹⁹. De 2005 à 2019, les captures de hareng norvégien ont fluctué entre 313.000 tonnes à leur niveau le plus bas en 2015 et plus d'un million de tonnes en 2008 et 2009. En 2019, elles se sont élevées à 582.000 tonnes, soit une augmentation de 16 % par rapport à 2018. Environ 95 % des captures totales de hareng ont été débarquées en Norvège. Les captures de maquereau de l'Atlantique ont varié entre 119.000 tonnes, leur niveau le plus bas en 2005, et plus de 277.000 tonnes en 2014. En 2019, elles étaient inférieures à leur moyenne décennale, atteignant 162.000 tonnes, soit une baisse de 13 % par rapport à 2018.

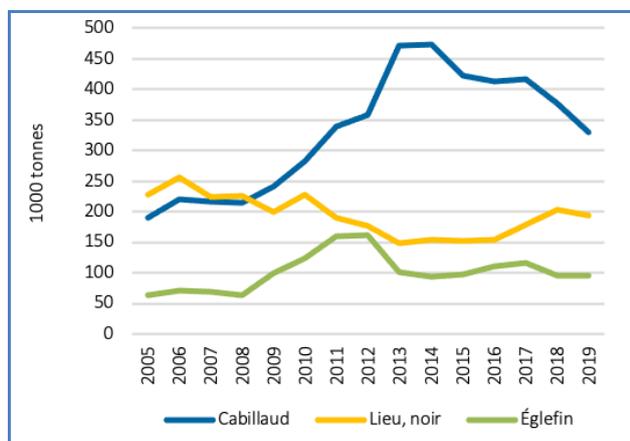
¹⁸ <http://www.sildelaget.no>

¹⁹ <https://www.regjeringen.no/contentassets/3214ab8d45c34db3adef7388feb9da22/norwegian-spring-spawn---agreed-record.pdf>

Le cabillaud, le lieu noir et l'églefin sont les principales espèces de poissons de fond débarquées par la flotte norvégienne. En 2019, ils représentaient 93 % du volume et 95 % de la valeur des débarquements totaux du groupe "cabillaud et poissons blancs"²⁰.

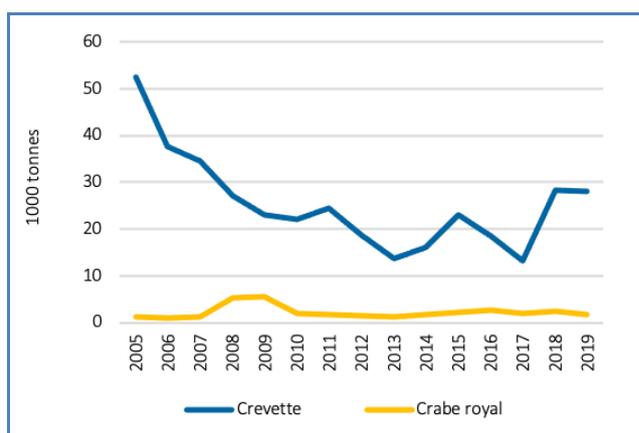
Au cours des 20 dernières années, les captures de cabillaud de l'Atlantique ont varié entre 190.000 tonnes au plus bas (en 2005) et 473.000 tonnes (en 2014). En 2019, elles s'élevaient à 329.000 tonnes, soit une baisse de 13 % par rapport à l'année précédente. Le lieu noir est la deuxième espèce la plus débarquée, avec des niveaux allant de 147.000 tonnes (en 2013) à 256.000 tonnes (en 2006). En 2019, les débarquements se sont élevés à 195.000 tonnes, soit une baisse de 4 % par rapport à 2018. Les débarquements d'églefin ont atteint leur niveau le plus élevé en 2011 et 2012, soit environ 160.000 tonnes, et sont restés relativement stables (entre 90.000 et 110.000 tonnes) au cours des six dernières années. En 2019, 95.000 tonnes d'églefin ont été débarquées par des navires norvégiens, soit le même volume qu'en 2018.

Figure 5. CAPTURES DES PRINCIPALES ESPÈCES DE POISSONS BLANCS



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

Figure 6. CAPTURES DES PRINCIPALES ESPÈCES DE MOLLUSQUES ET CRUSTACÉS



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

Les débarquements de crevettes ont varié de 52.000 tonnes à leur maximum en 2005 à 13.300 tonnes à leur minimum en 2017. En 2019, ils représentaient 28.000 tonnes, soit une baisse de 1 % par rapport à 2018. Le crabe royal est une espèce relativement nouvelle dans les pêcheries norvégiennes, originaire des eaux de la péninsule du Kamtchatka. L'espèce s'est maintenant étendue aux zones côtières du nord de la Norvège et est devenue une espèce commerciale de plus en plus importante en raison de la forte hausse des prix du marché ces dernières années.

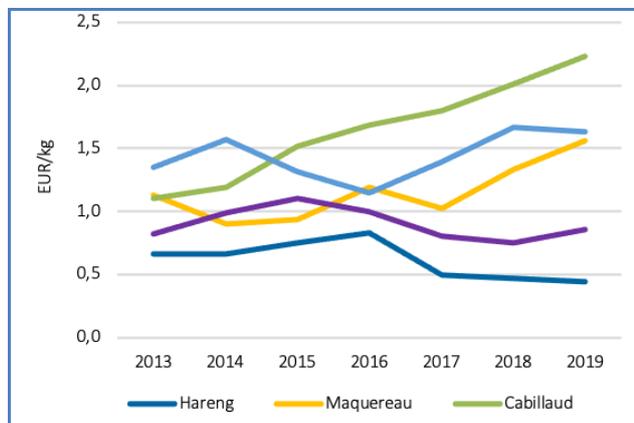
²⁰ Le cabillaud, le lieu noir et l'églefin sont regroupés en tant que cabillaud et morue par la Direction de la pêche de la Norvège. C'est pourquoi le même regroupement est utilisé dans le texte.

Évolution des prix au stade du débarquement

De 2013 à 2019, le prix du cabillaud a augmenté de façon spectaculaire (+102%) pour atteindre 2,23 EUR/kg, tandis que le prix de l'églefin est passé à 1,63 EUR/kg (+21%) et celui du lieu noir à 0,86 EUR/kg (+4%).

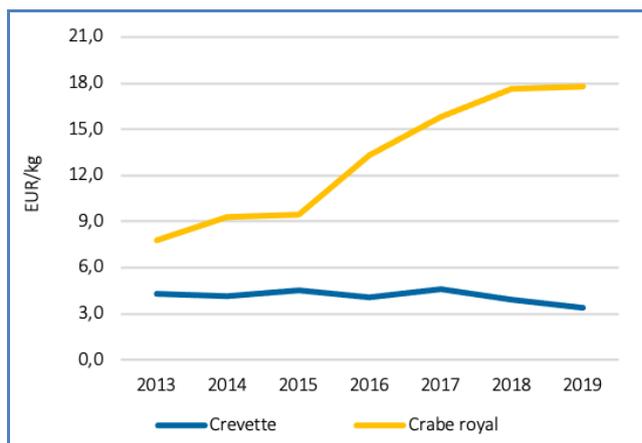
Le maquereau de l'Atlantique a également connu une hausse de prix importante, atteignant 1,56 EUR/kg en 2019, soit une croissance de 37 % à partir de 2013. En revanche, le prix du hareng norvégien à frais printanier a baissé, tombant à 0,45 EUR/kg en 2019, soit une diminution de 32 % par rapport à 2013.

Figure 7. PRIX DES PRINCIPAUX POISSONS BLANCS ET DES ESPÈCES PÉLAGIQUES AU STADE DU DÉBARQUEMENT



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

Figure 8. PRIX DES CREVETTES ET DU CRABE ROYAL AU STADE DE DÉBARQUEMENT



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

Le prix du crabe royal a considérablement augmenté (+128% à partir de 2013), atteignant 17,80 EUR/kg en 2019. Cette hausse de prix doit être mise en relation avec l'augmentation de la demande de l'UE, de la Corée du Sud et des États-Unis. Comme pour le hareng norvégien à frais printanier, le prix de la crevette a baissé. Une baisse de 20 % a été enregistrée de 2013 à 2019, le prix des crevettes atteignant 3,41 EUR/kg.

2.2 Aquaculture

Depuis le début du premier élevage commercial de salmonidés dans les années 1970, l'aquaculture est devenue une industrie de plus en plus importante pour la Norvège. Avec le secteur de la pêche, du pétrole et de la construction navale, l'aquaculture contribue au maintien de communautés fortes le long de la côte. On estime qu'en 2017, la chaîne de valeur basée sur l'aquaculture (y compris les effets induits) employait environ 33 700 ETP²¹.

Selon la Direction de la pêche norvégienne, la production aquacole en Norvège s'est élevée à 1,35 million de tonnes en 2018 pour une valeur de 68,6 milliards de NOK (7,1 milliards d'euros). Bien que la production totale de 2018 ait été inférieure à celle de 2015, la valeur des captures a été élevée et a établi un nouveau record.

Table 7. PRODUCTION AQUACOLE PAR GROUPE D'ESPÈCES (volume en tonnes poids vif et valeur en millions de NOK²²)

| Année | 2014 | | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | |
|---------------------------------------|------------------|---------------|------------------|---------------|------------------|---------------|------------------|---------------|------------------|---------------|
| | Volume | Valeur |
| Saumon | 1.258.356 | 41.822 | 1.303.346 | 44.438 | 1.233.619 | 60.121 | 1.236.353 | 61.635 | 1.282.003 | 64.511 |
| Truite | 68.986 | 2.305 | 73.007 | 2.221 | 87.852 | 3.682 | 66.999 | 3.096 | 68.344 | 3.055 |
| Autres poissons ²³ | 2.967 | 192 | 1.712 | 175 | 2.020 | 210 | 2.305 | 228 | 2.869 | 239 |
| Mollusques et crustacés ²⁴ | 2.016 | 14 | 2.773 | 29 | 2.213 | 25 | 2.450 | 33 | 1.721 | 38 |
| Algues ²⁵ | n/a | n/a | 51 | 0 | 60 | 1 | 149 | 1 | 178 | 1 |
| Total | 1.332.498 | 44.394 | 1.380.890 | 47.132 | 1.326.217 | 64.342 | 1.308.634 | 65.563 | 1.355.119 | 68.551 |

Source : Direction de la pêche de Norvège.

La principale espèce élevée en Norvège est le saumon atlantique, suivi par la truite arc-en-ciel (élevée en mer). En 2018, le saumon atlantique représentait 94,6 % du volume total de production et la truite arc-en-ciel 5 %. La moitié (50%) de tout le saumon atlantique de Norvège est produit dans la région centrale (Møre og Romsdal, Trøndelag et Nordland), tandis que 25% est produit dans le nord (Troms et Finnmark) et les 25% restants dans l'ouest et le sud-ouest (Agder, Rogaland, Hordaland et Sogn og Fjordane). La truite arc-en-ciel n'est produite que dans la région centrale (27 % de la production) et dans l'ouest et le sud-ouest (73 % de la production).

Les données préliminaires montrent que la production de saumon de l'Atlantique en 2019 a atteint 1,36 million de tonnes, tandis que la production de truite arc-en-ciel a atteint 79,6 milliers de tonnes. Les 10 plus grandes sociétés d'élevage ont représenté 67 % du volume des ventes de salmonidés d'élevage en Norvège²⁶.

L'autre catégorie de poissons est dominée par le flétan de l'Atlantique. Au cours des dernières années, la production a augmenté régulièrement - de 1.243 tonnes en 2015 à 1.843 tonnes en 2018. Le pic de production de flétan de l'Atlantique a été atteint en 2011, avec une production de 2.767 tonnes. La production de cabillaud de l'Atlantique s'est élevée à 495 tonnes en 2018. L'élevage du cabillaud a dépassé les 20.000 tonnes en 2009 et 2010, mais les défis biologiques (croissance lente et taux de mortalité élevés) et les influences liées au marché causées par l'augmentation des stocks sauvages ont entraîné un effondrement de la production, dont les niveaux sont tombés à zéro en 2015. En raison de l'évolution des techniques d'élevage et de production, ainsi que de l'augmentation constante des prix du marché, certaines entreprises prévoient de reprendre l'élevage du cabillaud.

Le secteur de l'aquaculture qui a connu la plus forte croissance au cours des dernières années est la production de poissons d'élevage nettoyeurs pour les producteurs de saumon atlantique et de truite arc-en-ciel. Le pou de mer est devenu une préoccupation croissante pour les éleveurs de saumon et de truite en Norvège. Les niveaux élevés de pou de mer ont des répercussions sur la santé et le bien-être des poissons, et un nombre excessif de poux dans les élevages de saumon peut également infecter les stocks sauvages de saumon atlantique et de truite de mer, entraînant une mortalité accrue. La réglementation norvégienne en matière d'aquaculture fixe une limite maximale au nombre de poux de mer pouvant se fixer sur chaque poisson.

Afin de contrôler le nombre de poux du poisson, les éleveurs peuvent éliminer les poux du saumon en utilisant des produits chimiques, en procédant à une désinfection mécanique (brossage et rinçage), en effectuant des traitements en eau douce ou en introduisant des poissons plus propres dans les cages d'élevage. La production de poissons nettoyeurs, principalement

²¹ Sintef Community, Sintef Oceans : L'industrie norvégienne des produits de la mer - Importance pour l'économie nationale.

²² D'autres espèces marines sont en nombre de poissons.

²³ Cabillaud de l'Atlantique (production basée sur les juvéniles produits et les poissons sauvages capturés), flétan de l'Atlantique, omble chevalier et autres espèces.

²⁴ Moule bleue, coquille Saint-Jacques, huîtres et autres.

²⁵ Laminaires, Alaria et autres espèces.

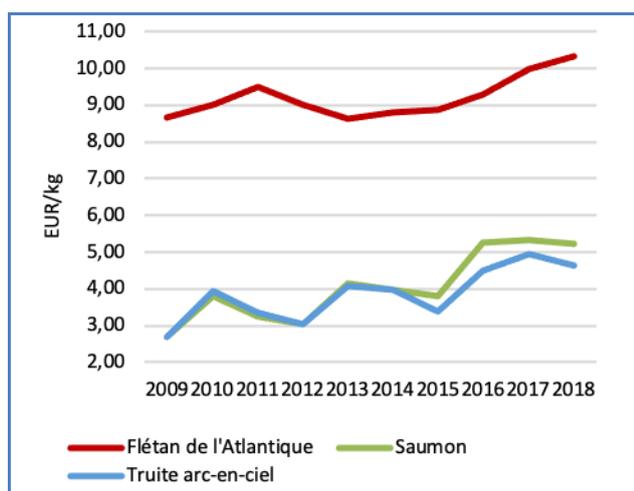
²⁶ Direction de la pêche de Norvège ; 67 % en 2016, 2017 et 2018.

des lompes et certaines espèces de labres, est en partie motivée par la demande d'atténuation des poux de mer, en particulier de la part des éleveurs de salmonidés qui souhaitent éviter l'utilisation de produits chimiques. La production de poissons nettoyeurs s'est accélérée, passant de 3,8 millions de poissons en 2014 à près de 31 millions de poissons en 2018. L'augmentation de la demande a fait grimper les prix des poissons nettoyeurs d'élevage et des pêches ciblées avec des nasses ou des casiers. Après le début de l'élevage, le prix départ ferme du poisson nettoyeur est passé de 1,37 EUR/poisson (en 2012) à 2,29 EUR/poisson en 2018 (+74 %).

La production d'algues en Norvège suscite un intérêt croissant. Historiquement, la production d'algues a été limitée. Cependant, des recherches récentes visant à identifier des sites potentiels pour la culture de macro-algues indiquent une potentielle production future.

Depuis 2016, les prix payés aux éleveurs pour le saumon atlantique et la truite sont très élevés. Les prix de la truite arc-en-ciel (d'élevage en mer) se sont élevés en moyenne à 4,70 EUR/kg au cours de la période 2016-2018, tandis que les prix du saumon atlantique s'élevaient en moyenne à 5,27 EUR/kg. Les prix du marché au comptant du saumon atlantique d'élevage entier frais de Norvège ont diminué de 3 % de 2018 à 2019 et on s'attend à ce que les prix départ exploitation suivent la même tendance. Les prix du flétan atlantique d'élevage sont en hausse depuis quelques années et, en 2018, les prix départ élevage de cette espèce ont dépassé pour la première fois les 10 EUR/kg.

Figure 9. L'EVOLUTION DES PRIX DEPART EXPLOITATION DES PRINCIPALES ESPECES D'ELEVAGE



Source : Direction de la pêche de Norvège, BCE (conversion de NOK en EUR).

2.3 Transformation

En 2017, 11.400 personnes étaient employées dans l'industrie de transformation norvégienne (incluant les produits de l'aquaculture et de la pêche). De 2015 à 2017, on estime que la valeur de la transformation du poisson en Norvège a augmenté de 58 % pour atteindre 1,56 milliard d'euros²⁷.

Parmi les principaux facteurs à l'origine de l'augmentation des marges dans les activités de transformation associées au poisson sauvage, on peut citer l'évolution positive de la situation des matières premières pour la farine et l'huile de poisson, et la hausse des prix dans l'industrie conventionnelle (poisson de fond). L'industrie norvégienne de la transformation du poisson de fond compte environ 200 entreprises et comprend la production de poisson en barquettes, de poisson salé, de poisson séché, de poisson entier éviscéré et de filets.

Dans le secteur de l'aquaculture, la part de la transformation est relativement faible. Contrairement à l'industrie de transformation de la pêche, la plupart des produits de l'aquaculture sont vendus frais et seule une part limitée de la production est effectivement transformée en Norvège. Selon les données commerciales²⁸, seulement 16 % du volume total des exportations de saumon et de truite ont été transformés en Norvège. La faible part de la transformation est influencée par les droits de douane élevés sur les produits à forte valeur ajoutée. Par conséquent, certaines entreprises norvégiennes d'élevage de saumon et de truite ont établi ou acquis des capacités de transformation dans l'UE pour la transformation du saumon fumé et d'autres produits prêts à la consommation.

²⁷ https://www.sintef.no/contentassets/d727158330ac4d00a00c77783b89acf2/nasjonal-verdiskapning_2018_endelig_100818.pdf

²⁸ EUMOFA.

2.4 Exportations

De 2016 à 2019, les exportations norvégiennes de produits de la pêche et de l'aquaculture ont augmenté de 8 % en volume et de 10 % en valeur.

La principale espèce exportée de Norvège est le saumon. En 2019, les exportations de saumon ont dépassé 1,1 million de tonnes pour une valeur de 7,34 milliards d'euros. Cela représente une augmentation de 15% en volume et de 11% en valeur par rapport à 2016. Le cabillaud était l'espèce dont la valeur des exportations était la deuxième plus élevée en 2019.

Le hareng s'est classé deuxième en volume d'exportation en 2019. Entre 346 et 524 milliers de tonnes de produits à base de hareng ont été exportées de Norvège pour une valeur de 305 millions d'euros au cours de la même année. Malgré une augmentation de 48 % du volume des exportations entre 2016 et 2019, la valeur des exportations a chuté de 8 %.

La plus forte croissance des exportations au cours de la période a été observée pour le sébaste, avec des augmentations en volume et en valeur de 52 % et 58 %, respectivement.

Table 8. EXPORTATIONS NORVEGIENNES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

| Année Espèces | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|-------------------------|------------------|--------------|------------------|---------------|------------------|--------------|------------------|---------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Saumon | 965.149 | 6.606 | 985.985 | 6.922 | 1.041.627 | 7.063 | 1.105.796 | 7.344 |
| Cabillaud | 212.588 | 932 | 215.283 | 979 | 193.113 | 976 | 177.344 | 1.018 |
| Maquereau | 308.799 | 443 | 370.490 | 483 | 68.013 | 99 | 238.581 | 431 |
| Truite | 68.442 | 420 | 38.415 | 299 | 46.509 | 312 | 59.578 | 373 |
| Hareng | 234.480 | 331 | 253.880 | 272 | 291.423 | 271 | 346.524 | 305 |
| Lieu noir | 72.574 | 194 | 83.857 | 205 | 106.290 | 221 | 115.443 | 252 |
| Haddock | 71.193 | 155 | 75.119 | 181 | 61.605 | 175 | 60.109 | 179 |
| Huile de poisson | 85.186 | 106 | 88.794 | 102 | 99.224 | 119 | 115.673 | 134 |
| Crabe | 7.045 | 98 | 4.920 | 86 | 4.936 | 90 | 5.638 | 107 |
| Farine de poisson | 45.603 | 76 | 43.799 | 62 | 55.337 | 85 | 60.263 | 98 |
| Flétan du Groenland | 11.565 | 61 | 16.414 | 78 | 13.785 | 69 | 15.744 | 77 |
| Caviar, foies et oeufs | 9.984 | 25 | 8.526 | 20 | 11.083 | 31 | 13.145 | 47 |
| Sébaste | 14.899 | 24 | 18.007 | 30 | 15.153 | 28 | 22.583 | 38 |
| Autres poissons de fond | 9.114 | 27 | 11.232 | 33 | 11.062 | 33 | 11.616 | 36 |
| Lingue | 8.300 | 34 | 8.085 | 37 | 7.400 | 36 | 7.190 | 33 |
| Flétan, autres | 2.314 | 24 | 2.260 | 23 | 2.398 | 24 | 2.867 | 28 |
| Autres | 321.932 | 210 | 385.206 | 251 | 485.080 | 277 | 278.410 | 242 |
| Total | 2.449.169 | 9.766 | 2.610.274 | 10.062 | 2.514.038 | 9.909 | 2.636.505 | 10.745 |

Source : EUMOFA, sur la base des données de Statistics Norway.

En 2019, la Norvège a exporté des produits de la mer vers 151 pays différents. Cependant, les marchés d'exportation des produits de la mer norvégiens sont dominés par l'UE, la Pologne, le Danemark et la France étant les principaux partenaires d'exportation. En 2019, 1,5 million de tonnes de produits de la mer ont été exportées de Norvège vers l'UE pour une valeur de 6,36 milliards d'euros. Cela représentait 57 % du volume total des exportations du pays et 59 % de la valeur de ses exportations.

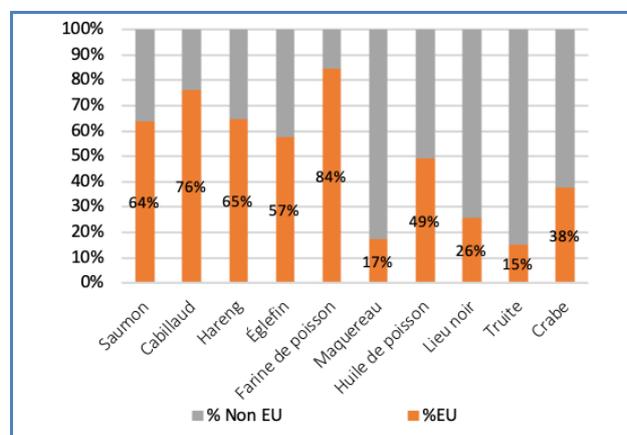
Les États-Unis représentent le plus grand marché hors UE de la Norvège, avec une part de 6 % de la valeur des exportations, suivis par la Chine à 5 %.

Table 9. EXPORTATIONS NORVEGIENNES DU TOTAL DES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE PAR DESTINATION PRINCIPALE (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

| Année | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---------------------------------|------------------|--------------|------------------|---------------|------------------|--------------|------------------|---------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Pologne | 210.013 | 1.044 | 192.239 | 961 | 225.766 | 1.064 | 230.516 | 1.079 |
| Danemark | 353.128 | 825 | 386.631 | 869 | 402.410 | 883 | 338.133 | 935 |
| France | 132.491 | 848 | 120.414 | 752 | 132.312 | 811 | 117.799 | 721 |
| États-Unis | 70.414 | 499 | 79.179 | 605 | 78.378 | 623 | 79.859 | 679 |
| Royaume-Uni | 144.851 | 600 | 125.696 | 557 | 146.037 | 638 | 155.874 | 630 |
| Pays-Bas | 131.559 | 471 | 134.932 | 500 | 113.837 | 498 | 125.166 | 532 |
| Chine | 143.339 | 298 | 193.280 | 378 | 114.577 | 335 | 169.271 | 530 |
| Espagne | 74.544 | 431 | 78.345 | 464 | 87.363 | 485 | 86.534 | 504 |
| Italie | 53.950 | 391 | 58.280 | 398 | 66.996 | 449 | 73.475 | 481 |
| Japon | 121.199 | 478 | 135.954 | 459 | 53.653 | 314 | 96.843 | 439 |
| Autres pays de l'UE | 358.543 | 1.497 | 379.029 | 1.518 | 392.723 | 1.462 | 376.629 | 1.474 |
| Autres pays non-membres de l'UE | 655.137 | 2.383 | 726.294 | 2.600 | 699.985 | 2.348 | 786.406 | 2.741 |
| Total | 2.449.169 | 9.766 | 2.610.274 | 10.062 | 2.514.038 | 9.909 | 2.636.505 | 10.745 |
| Total UE | 1.459.078 | 6.108 | 1.475.567 | 6.019 | 1.567.444 | 6.290 | 1.504.125 | 6.355 |

Source : EUMOFA, sur la base des données de Statistics Norway.

Figure 10. PARTS DES EXPORTATIONS VERS L'UE DE CERTAINES ESPECES/MATIERES PREMIERES - MESUREES EN VALEUR DES EXPORTATIONS



Source : EUMOFA, sur la base des données de Statistics Norway.

La valeur totale des exportations de saumon en 2019 s'élevait à 7,34 milliards d'euros, dont 64 % étaient destinés à l'UE (Pologne, France, Danemark et Pays-Bas par ordre décroissant).

L'UE représentait 76% de la valeur des exportations de cabillaud de Norvège. En 2019, le principal marché de l'UE pour le cabillaud était le Portugal et les principaux produits étaient du cabillaud séché et salé²⁹. Le Danemark a suivi, avec une forte préférence pour le cabillaud frais.

La part la plus importante des exportations vers l'UE est enregistrée pour la farine de poisson, avec 84 %. À l'inverse, l'UE ne représente que 15 % de la valeur des exportations de truites arc-en-ciel d'élevage. Les principaux marchés pour ces deux espèces sont l'Europe de l'Est et l'Asie.

2.5 Importations

Bien que la Norvège soit un exportateur net de produits de la pêche et de l'aquaculture, son importante industrie aquacole a rendu le pays dépendant des importations d'ingrédients pour l'alimentation des poissons, en particulier l'huile de poisson. De 2016 à 2019, les importations norvégiennes d'huile de poisson ont augmenté de 14 % en volume et de 5 % en valeur.

Bien que l'huile de poisson reste un composant essentiel de l'alimentation des poissons, la part et la quantité de farine de poisson utilisée pour l'alimentation des poissons ont diminué au cours de la dernière décennie, la farine de poisson étant de plus en plus remplacée par des sources de protéines alternatives (à base de plantes). De 2016 à 2019, le volume des

²⁹ Pour une analyse de la structure des prix dans la chaîne d'approvisionnement du cabillaud salé séché de la Norvège au Portugal, voir l'étude de cas de l'EUMOFA via le lien suivant https://www.eumofa.eu/documents/20178/113218/Cod+in+NO_EN.pdf.

importations de farine de poisson a chuté de 18 % en volume et de 15 % en valeur. En 2019, une grande partie des importations d'huile de poisson provenait du Pérou (30 % du volume des importations) et du Danemark (21 %). En ce qui concerne les importations de farine de poisson, le Danemark et l'Islande étaient les principaux partenaires commerciaux avec des parts d'importation de 36% et 33%, respectivement.

La troisième espèce la plus importante importée est le maquereau (82.504 tonnes en 2019). La majorité des importations (95 %) consiste en des débarquements de navires étrangers en Norvège. Le Royaume-Uni est le principal pays étranger débarquant du maquereau en Norvège, avec une part d'importation de 71 % en 2019, suivi du Danemark (15 %) et de l'Irlande (7 %). La majeure partie du maquereau débarqué en Norvège est réexportée vers d'autres marchés. Comme le maquereau, la plupart des cabillauds importés en Norvège sont débarqués par des navires étrangers. Sur les 28.080 tonnes de cabillaud importées en 2019, 16.900 tonnes provenaient de Russie.

Table 10. **IMPORTATIONS NORVEGIENNES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

| Année | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Principales espèces commerciales | | | | | | | | |
| Huile de poisson | 191.887 | 355 | 211.523 | 322 | 204.490 | 322 | 219.076 | 373 |
| Farine de poisson | 175.859 | 281 | 191.412 | 251 | 168.296 | 247 | 143.565 | 238 |
| Maquereau | 106.346 | 127 | 111.400 | 130 | 96.529 | 134 | 82.504 | 138 |
| Cabillaud | 21.000 | 73 | 20.470 | 83 | 23.057 | 101 | 28.038 | 129 |
| Crevettes diverses | 5.880 | 68 | 6.759 | 72 | 6.206 | 67 | 6.275 | 69 |
| Autres poissons de mer | 9.517 | 37 | 10.276 | 37 | 11.797 | 41 | 10.770 | 43 |
| Autres | 123.486 | 213 | 107.572 | 188 | 121.599 | 205 | 122.283 | 203 |
| Total | 633.976 | 1.154 | 659.413 | 1.082 | 631.974 | 1.118 | 612.510 | 1.192 |

Source : EUMOFA, sur la base des données de Statistics Norway.

2.6 Consommation

Selon la FAO, la Norvège est classée au 11e rang des pays ayant la plus forte consommation de produits de la mer par habitant. Avec une production totale de produits de la mer pour la consommation humaine de 3,3 millions de tonnes (moyenne des cinq dernières années), la production par habitant est d'environ 600 kg. La consommation de produits de la mer et de l'aquaculture par habitant en Norvège est estimée à 53 kg³⁰. Selon des études menées sur les habitudes de consommation³¹, les Norvégiens consomment en moyenne 140 repas à base de produits de la mer par an. Le chiffre correspondant pour l'Europe est de 97. Malgré une consommation relativement élevée, la consommation à domicile de produits de la mer a diminué de 22 % depuis 2013. La plus forte baisse de la consommation est observée chez les plus jeunes générations. Chez les personnes âgées de 34 ans et moins, la consommation de produits de la mer à domicile a diminué de moitié³². La jeune génération est également celle qui consomme le moins de produits de la mer dans l'UE. Les résultats d'études sur les habitudes de consommation dans l'UE montrent que le pourcentage de consommateurs de produits de la pêche et de l'aquaculture dans la classe d'âge des 15-24 ans est inférieur à la moyenne des consommateurs réguliers.

Le saumon est l'espèce la plus consommée en Norvège, suivie par le cabillaud, le maquereau et la truite. Le saumon et le cabillaud sont les espèces les plus consommées en semaine, tandis que les crevettes et la truite sont les espèces préférées le week-end, et il y a une préférence pour le flétan et le loup atlantique lorsqu'on mange au restaurant.

En Norvège, les consommateurs achètent la plupart de leurs produits de la mer pour leur consommation personnelle dans la grande distribution (super-/hypermarchés) ou dans les magasins de proximité. Au cours des dernières années, une part croissante des achats a été effectuée dans les magasins de proximité, par opposition aux super- et hypermarchés.

³⁰ Conseil norvégien des produits de la mer.

³¹ Conseil norvégien des produits de la mer ; <https://seafood.no/markedsinnsikt/fiskemarked-h2018/norge-h2018/>

³² Ibidem.

3. Pêche et aquaculture en Turquie

3.1 Introduction

La Turquie couvre une zone géographique de 783.560 km², avec 8.333 km de côtes. Elle borde la mer Méditerranée au sud, la mer Noire au nord et la mer Égée et la mer de Marmara à l'ouest. La capitale Ankara compte environ 5 millions d'habitants, tandis que la plus grande ville, Istanbul, en compte environ 15 millions (banlieues comprises). Au total, la population est d'environ 83 millions d'habitants³³. En 2018, le produit intérieur brut (PIB) était de 654 milliards d'euros, en hausse de 20 % (en TRY) par rapport à 2017, et le PIB par habitant était de 8.030 euros, en hausse de 18 % (en TRY) par rapport à 2017³⁴. Avec une surface d'eau disponible totale de 26 millions d'hectares et des rivières d'une longueur totale de 177.714 km, la Turquie dispose des ressources naturelles nécessaires à la production de poisson³⁵. Entre 2013 et 2017, la Turquie était le 23^{ème} producteur aquacole mondial, produisant 0,2% du volume mondial (0,6% sans la Chine), et était le 3^{ème} producteur aquacole du bassin méditerranéen (après l'Égypte et l'Espagne)³⁶. En ce qui concerne la pêche, la Turquie est le 46^e producteur mondial et se classe 5^{ème} dans le bassin méditerranéen. En 2018, la production de la pêche s'élevait à 314.000 tonnes, dont 284.000 tonnes provenaient des captures marines et 30.000 tonnes des pêches en eau douce, soit une baisse de 12 % et 6 % respectivement par rapport à 2017. La production totale de l'aquaculture s'est élevée à 315.000 tonnes en 2018, soit une augmentation de 14 % par rapport à 2017³⁷.

3.2 Pêche

En 2017, le nombre total de navires de pêche enregistrés était de 17.497 et la flotte maritime emploie environ 32.000 personnes. La majorité de la flotte turque est constituée de petits navires : environ 90 % mesurent moins de 12 mètres de long³⁸. Un peu moins des trois quarts du total des captures annuelles proviennent de la mer Noire. L'anchois européen, la sardine européenne, le sprat européen et le chinchard de Méditerranée sont les espèces de petits pélagiques les plus fréquemment capturées, représentant 63 % des captures totales en 2018. Ces espèces sont principalement utilisées pour la production de farine et d'huile de poisson et constituent les principaux ingrédients des aliments pour poissons³⁹.

Table 11. PRODUCTION DE PÊCHE POUR LA PÉRIODE 2014-2018 (volume en 1.000 tonnes)

| Pêche | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|-----------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Anchois commun | 96.440 | 193.492 | 102.595 | 158.094 | 96.452 |
| Vénus gallinette | 21.828 | 37.404 | 20.932 | 34.941 | 44.533 |
| Sprat européen | 41.648 | 76.996 | 50.225 | 33.950 | 20.057 |
| Pilchard européen (sardine) | 18.077 | 16.693 | 18.162 | 23.426 | 18.854 |
| Mollusques marins nei | 7.193 | 8.980 | 10.654 | 10.700 | 10.434 |
| Carpe | 8.310 | 8.850 | 9.950 | 9.830 | 9.945 |
| Merlan | 9.555 | 13.158 | 11.541 | 8.248 | 6.814 |
| Chinchard à queue jaune | 12.213 | 14.290 | 8.860 | 8.066 | 14.222 |
| Bonite à dos rayé | 19.032 | 4.573 | 39.460 | 7.578 | 30.920 |
| Poissons rouges | 5.408 | 6.745 | 7.652 | 7.035 | 6.134 |
| Athérine | 6.918 | 5.257 | 5.157 | 5.381 | 5.222 |
| Chinchard commun | 4.110 | 2.373 | 2.289 | 4.919 | 6.456 |
| Mulets nei | 2.913 | 2.944 | 2.962 | 3.738 | 2.680 |
| Carpe commune | 8.036 | 7.223 | 4.736 | 3.543 | 2.906 |
| Autres | 40.533 | 32.931 | 40.151 | 34.871 | 38.466 |
| Total | 302.214 | 431.909 | 335.326 | 354.320 | 314.095 |

Source : FAO.

³³ Institut statistique turc (TurkStat), 2019, <http://www.turkstat.gov.tr/Start.do>

³⁴ Ibidem.

³⁵ Eurofish.

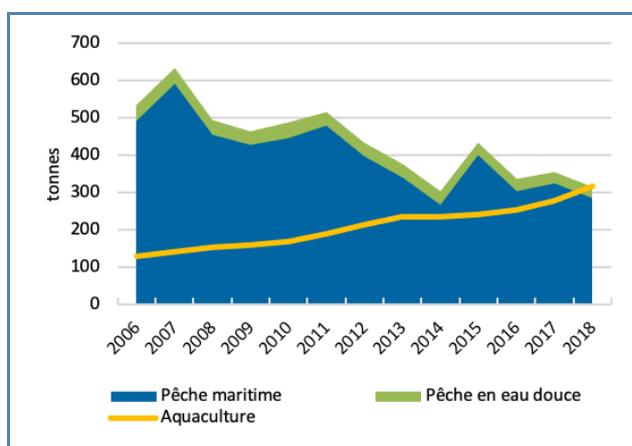
³⁶ FAO.

³⁷ TurkStat, <http://www.turkstat.gov.tr/Start.do>

³⁸ DG Pêche et Aquaculture, Ministère de l'agriculture alimentaire et de l'élevage, République de Turquie, 2017.

³⁹ FAO.

Figure 11. PRODUCTION AQUACOLE ET PECHE (MARINE ET D'EAU DOUCE), 2006-2018 (volume en 1.000 tonnes)



Source : TurkStat

Le volume total de la pêche varie d'une année à l'autre, principalement en raison de la fluctuation des captures d'anchois. Toutefois, si l'on analyse une période plus longue, on constate une nette tendance à la baisse pour les pêches en mer et en eau douce, bien que plus faible pour l'eau douce. De 2006 à 2018, les captures annuelles des pêches marines ont diminué de 43 % (de 490.000 à 280.000 tonnes), tandis que les captures annuelles des pêches en eau douce ont diminué de 32 % (de 44.000 à 30.000 tonnes).

Cette tendance est saluée par les autorités turques qui déclarent que *"notre ministère a fixé comme objectif important la conservation et l'exploitation durable des ressources déjà limitées"*. Depuis 2002, aucune licence de pêche n'a été délivrée pour les navires de mer et, à partir de 2012, un programme de désarmement des navires de pêche a été lancé. Les licences de pêche pour 1.225 navires de plus de 10 mètres ont été annulés et retirés de la flotte en 2012, et le programme se poursuit⁴⁰.

3.3 Aquaculture

Contrairement au secteur de la pêche, la production aquacole a augmenté régulièrement et est sur le point de contourner la pêche. Cette évolution est principalement liée à la combinaison des avancées technologiques et de la stratégie du gouvernement. En outre, la Turquie est désormais le premier producteur de la région méditerranéenne pour les espèces d'élevage telles que la truite, le bar commun européen et la daurade royale, produits à la fois en Méditerranée et en mer Noire. Près de 40 % de la production aquacole en 2017 était de l'aquaculture d'eau douce (en particulier la truite arc-en-ciel). La mariculture est dominée par le bar et la daurade d'Europe, qui représentent environ 98 % de la production en 2018. Les principales régions pour l'aquaculture marine sont les provinces sur la côte de la mer Égée. La Turquie est aujourd'hui le plus grand producteur et exportateur de bar et de daurade d'Europe au monde. Le pays possède également une importante industrie d'élevage de thon rouge, la capture et l'engraissement du thon étant principalement destinés au marché japonais.

La production maricole utilise principalement des cages en mer, tandis que la production en eau douce implique principalement des unités terrestres alimentées par l'eau des rivières, mais aussi des cages dans les lacs et des barrages hydroélectriques ou d'irrigation. En 2016, il y avait 2.326 fermes piscicoles, 1.901 fermes d'eau douce et 425 fermes marines, avec une capacité totale de près de 500.000 tonnes. Le nombre de groupes verticalement intégrés qui exploitent leurs propres éclosiers, usines d'aliments pour poissons, fermes piscicoles et usines de transformation et de conditionnement ne cesse d'augmenter. On rapporte que le secteur de l'aquaculture emploie 10.500 personnes⁴¹.

⁴⁰ Direction générale de la pêche et de l'aquaculture, ministère de l'agriculture alimentaire et de l'élevage, République de Turquie, "Turkish Fisheries, 2017".

⁴¹ FAO.

Table 12. PRODUCTION D'AQUACULTURE, 2014-2018 (volume en 1.000 tonnes)

| Aquaculture | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|-----------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Truite arc-en-ciel | 112.345 | 106.598 | 104.355 | 106.733 | 112.427 |
| Bar commun | 74.653 | 75.164 | 80.847 | 99.971 | 116.915 |
| Dorade royale | 41.873 | 51.844 | 58.254 | 61.090 | 76.680 |
| Truites nei | 1.248 | 1.440 | 2.658 | 2.924 | 2.70 |
| Thon rouge | 305 | 340 | 770 | 777 | 715 |
| Maigre commun | 3.281 | 2.801 | 2.463 | 697 | 1.486 |
| Moule méditerranéenne | s/o | 3 | 329 | 489 | 907 |
| Carpe commune | 157 | 206 | 196 | 233 | 212 |
| Autres | 440 | 568 | 459 | 563 | 269 |
| Total | 234.302 | 238.964 | 250.331 | 273.477 | 311.681 |

Source : FAO.

3.4 Transformation

En 2017, il y avait 210 entreprises de transformation du poisson, employant environ 6.500 personnes⁴². Les principaux produits transformés sont le bar et la daurade. Le poisson transformé est principalement exporté, car le marché intérieur préfère le poisson frais entier. Le bar et la daurade d'élevage sont exportés réfrigérés ou congelés, éviscérés ou en filets, dans des barquettes sous vide. Plus récemment, ils ont également été exportés sous forme de plats cuisinés congelés. La truite arc-en-ciel d'élevage est filetée et fumée pour les marchés de l'Ouest.

⁴² <https://www.eurofish.dk/turkey>

3.5 Exportations

L'UE est le principal marché de la Turquie pour les exportations de poissons et de fruits de mer, mais les exportations augmentent vers la Russie, le Moyen-Orient et même l'Asie et les États-Unis. Le volume total des produits de la pêche et de l'aquaculture exportés a augmenté pour atteindre près de 219.000 tonnes en 2019, pour une valeur d'environ 942 millions d'euros.

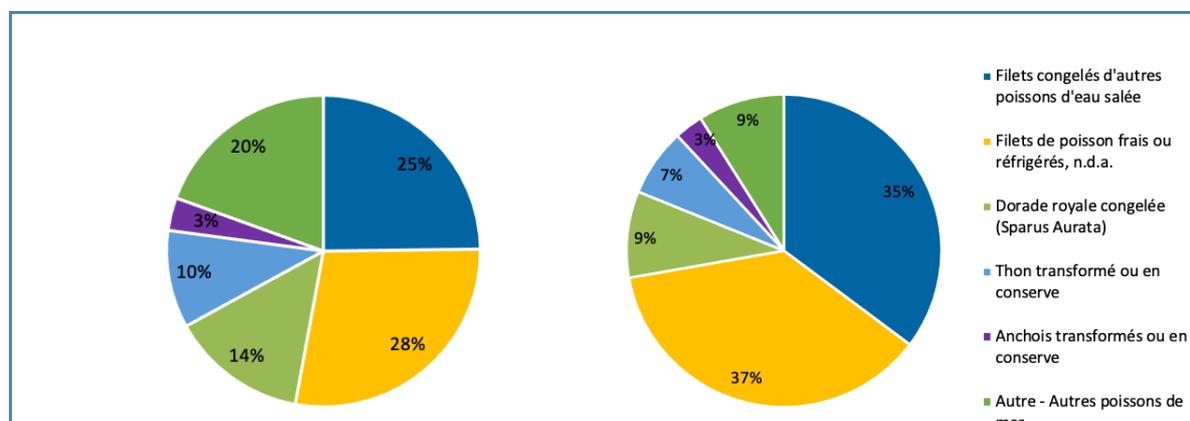
Table 13. EXPORTATION DE LA TURQUIE, 2015-2019 (volume en 1 000 tonnes et valeur en 1 000 euros)

| Principales espèces commerciales | Volume | | | | | Valeur | | | | |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
| Autres poissons de mer | 49.397 | 29.914 | 33.632 | 37.799 | 40.382 | 350.430 | 215.476 | 223.832 | 228.848 | 237.446 |
| Dorade, autres | 58.194 | 41.961 | 43.226 | 48.971 | 55.086 | 269.778 | 161.416 | 165.664 | 167.784 | 189.227 |
| Bar, autres | 52.243 | 27.201 | 32.785 | 42.567 | 49.315 | 259.370 | 136.386 | 151.355 | 164.581 | 173.718 |
| Truite | 36.710 | 21.993 | 23.628 | 25.334 | 27.407 | 155.375 | 92.855 | 95.619 | 110.862 | 130.158 |
| Thon rouge | 5.312 | 2.978 | 4.071 | 4.122 | 7.000 | 77.527 | 39.047 | 51.068 | 48.731 | 76.943 |
| Mollusques et invertébrés aquatiques, autres | 3.853 | 2.665 | 2.582 | 3.222 | 3.246 | 20.747 | 13.658 | 12.947 | 19.718 | 21.917 |
| Huile de poisson | 12.926 | 9.944 | 3.584 | 10.249 | 7.329 | 22.737 | 16.451 | 7.239 | 18.117 | 11.865 |
| Beche de mer | 324 | 379 | 855 | 944 | 1.292 | 7.323 | 7.879 | 14.647 | 18.924 | 32.335 |
| Palourdes et autres vénéridés | 1.737 | 1.254 | 1.574 | 1.860 | 2.289 | 5.782 | 3.750 | 4.875 | 6.519 | 8.357 |
| Autres crustacés | 719 | 1.119 | 829 | 978 | 1.043 | 5.334 | 8.274 | 5.893 | 6.757 | 7.111 |
| Crevettes, diverses | 1.424 | 673 | 677 | 580 | 778 | 10.222 | 5.405 | 5.201 | 4.200 | 7.243 |
| Carpe | 15.316 | 10.850 | 7.750 | 5.912 | 7.471 | 8.761 | 7.934 | 2.958 | 2.123 | 2.203 |
| Farine de poisson | 146 | 1.157 | 2.562 | 6.031 | 11.304 | 233 | 1.775 | 3.517 | 7.757 | 14.499 |
| Autres | 6.876 | 4.149 | 4.768 | 4.410 | 4.970 | 25.907 | 19.820 | 19.352 | 20.050 | 28.542 |
| Total | 245.177 | 156.237 | 162.524 | 192.978 | 218.912 | 1.219.526 | 730.126 | 764.168 | 824.971 | 941.562 |

Source : EUMOFA, sur la base des données de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

La principale catégorie d'espèces commerciales exportées est celle des "autres poissons marins". En analysant et en comparant avec les statistiques d'exportation de l'Institut turc de statistique (TurkStat), cette catégorie comprend plusieurs produits congelés et/ou transformés des principales espèces aquacoles (dorade royale et thon), ainsi que des anchois provenant de la pêche. Les deux plus grandes catégories représentent des groupes regroupés de "filets congelés d'autres poissons d'eau salée" et de "filets de poisson frais ou réfrigérés, n.d.a." avec une part respective de 25% et 28% du volume et 35% et 37% de la valeur.

Figure 12. PARTS EN VOLUME (A GAUCHE) ET EN VALEUR (A DROITE) DES CATÉGORIES SOUS-JACENTES DANS LA PRINCIPALE CATÉGORIE D'EXPORTATION D'ESPÈCES COMMERCIALES 'AUTRES POISSONS DE MER' EN 2019



Source : TurkStat.

La Turquie produit principalement des filets de bar européen, de dorade royale et de truite, destinés à l'exportation vers l'UE. Les filets de truite fraîche sont déclarés séparément, il est donc raisonnable de supposer que les deux produits "Filets congelés d'autres poissons d'eau de mer" et "Filets de poisson frais ou réfrigérés n.d.a." sont principalement constitués de filets de bar et de daurade. Ces catégories représentent respectivement 10 % et 18 % du volume et de la valeur des exportations totales en 2019.

3.6 Importations de l'UE en provenance de Turquie

Sur un volume total d'exportation de 219.000 tonnes en 2019, 127.000 tonnes (58 %) de produits de la pêche et de l'aquaculture de la Turquie étaient destinées à l'UE, les trois principales espèces aquacoles (dorade, bar et truite) en tête, suivies par les anchois du secteur de la pêche.

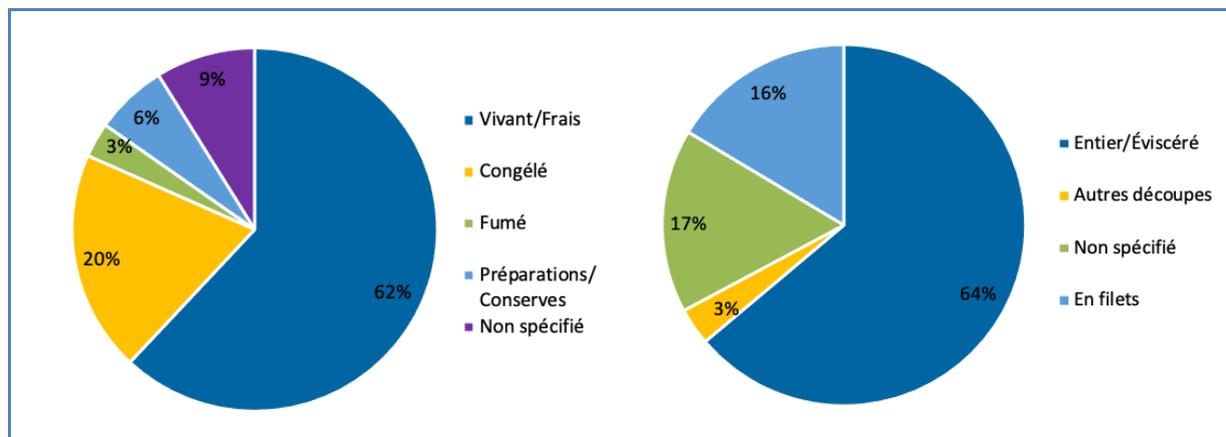
Table 14. **IMPORTATION PAR PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES DE TURQUIE DANS L'UE, 2015-2019 (volume en 1.000 tonnes et valeur en milliers d'euros)**

| Principales espèces commerciales | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|----------------------------------|---------------|----------------|---------------|----------------|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Autres poissons de mer | 14.604 | 137.216 | 19.260 | 176.791 | 18.600 | 169.286 | 19.894 | 164.221 | 22.836 | 179.362 |
| Dorade, royale | 17.559 | 88.562 | 28.348 | 122.095 | 29.600 | 126.806 | 32.216 | 125.966 | 37.934 | 148.510 |
| Bar, commun | 14.781 | 78.124 | 16.839 | 88.069 | 20.342 | 99.691 | 25.763 | 107.603 | 28.989 | 109.714 |
| Truite | 13.683 | 65.081 | 15.624 | 73.791 | 16.461 | 71.308 | 13.716 | 64.642 | 13.263 | 65.462 |
| Anchois | 1.930 | 7.978 | 1.749 | 7.761 | 1.698 | 7.207 | 1.521 | 7.040 | 1.602 | 7.379 |
| Palourdes et autres vénéridés | 2.342 | 8.341 | 1.749 | 5.854 | 1.868 | 6.201 | 2.154 | 7.615 | 2.040 | 7.517 |
| Huile de poisson | 65 | 135 | 4.505 | 6.884 | 523 | 1.082 | 7.215 | 14.352 | 4.632 | 7.298 |
| Autres poissons d'eau douce | 3.138 | 4.207 | 2.906 | 4.724 | 3.381 | 5.716 | 3.085 | 6.077 | 2.636 | 4.638 |
| Crevette rose du large | 571 | 4.407 | 528 | 4.757 | 547 | 4.665 | 305 | 2.516 | 349 | 3.256 |
| Autres produits | s/o | s/o | s/o | s/o | 2.272 | 5.443 | 2.126 | 4.901 | 3.007 | 7.062 |
| Autres salmonidés | 341 | 2.931 | 483 | 4.067 | 239 | 1.970 | 363 | 2.874 | 384 | 3.175 |
| Dorades, autres | 1.601 | 8.927 | 142 | 1.326 | 207 | 1.795 | 329 | 2.005 | 145 | 697 |
| Autres | 1.855 | 9.792 | 2.047 | 11.637 | 3.281 | 12.765 | 4.988 | 17.189 | 9.428 | 24.114 |
| Total | 72.468 | 415.702 | 94.180 | 507.754 | 99.020 | 513.935 | 113.675 | 527.001 | 127.243 | 568.183 |

Source : EUMOFA.

La majorité des importations est constituée de produits vivants/frais et de produits entiers ou éviscérés (respectivement 62 % et 64 %), mais aussi d'une part considérable de filets ou d'autres produits transformés.

Figure 13. ÉTAT DE CONSERVATION (À GAUCHE) ET ÉTAT DE PRÉSENTATION (À DROITE) DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE IMPORTÉS DE TURQUIE DANS L'UE EN 2019

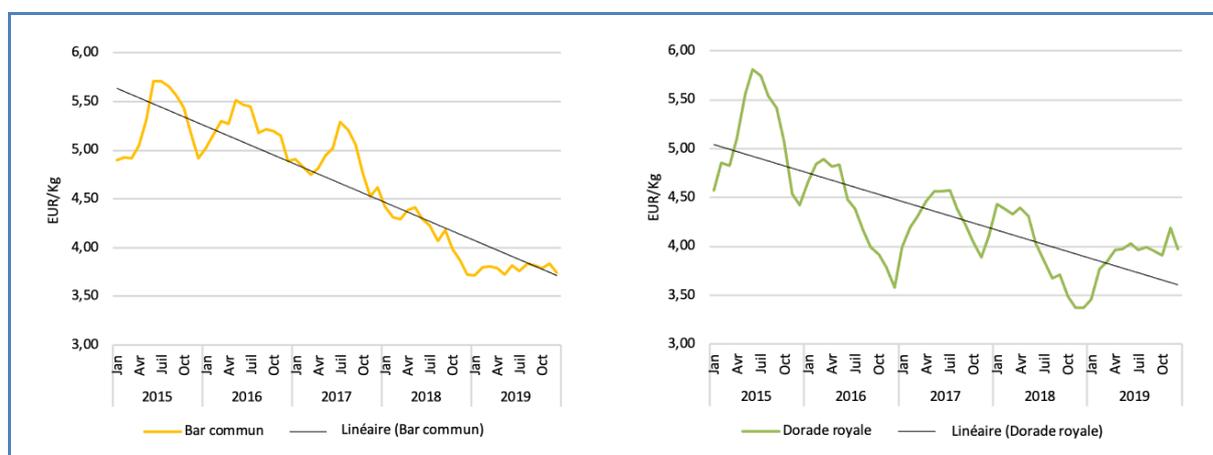


Source : EUMOFA.

3.7 Prix des importations de l'UE

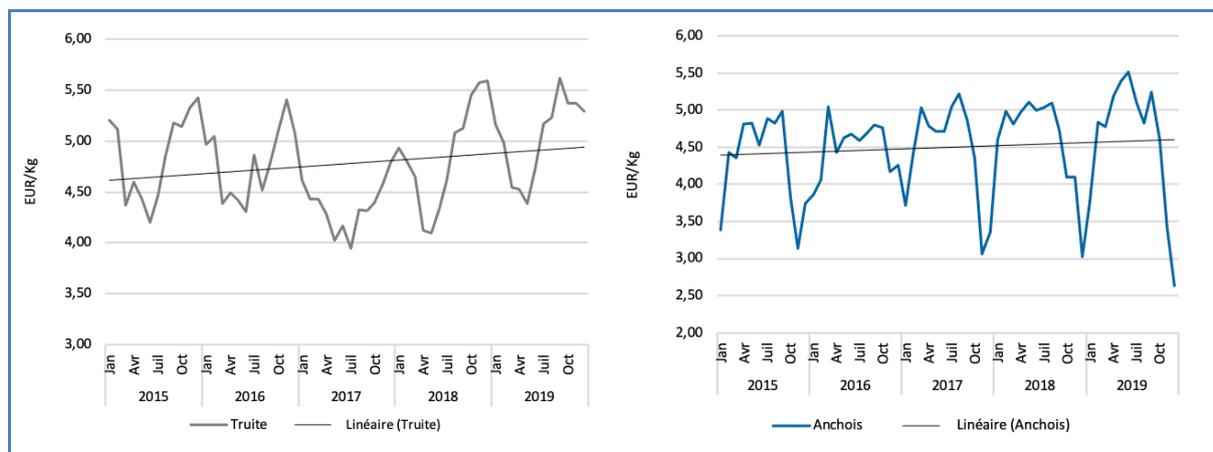
Le secteur de l'aquaculture est connu pour ses cycles d'expansion et de ralentissement, avec des croissances de volume rapides suivies d'effondrements de prix qui se répètent. On observe une forte baisse des prix des deux principales espèces aquacoles (bar et dorade) de 2015 à 2019, associée à une croissance rapide de la production au cours de la même période pour répondre au niveau de la demande. Toutefois, vers la fin de la période, les niveaux de l'offre dépassent la demande. En revanche, les espèces de truite et d'anchois affichent une faible tendance à la hausse des prix sur la même période.

Figure 14. PRIX MENSUELS À L'IMPORTATION DE LA TURQUIE VERS L'UE POUR LE BAR COMMUN ET LA DORADE ROYALE 2015-2019



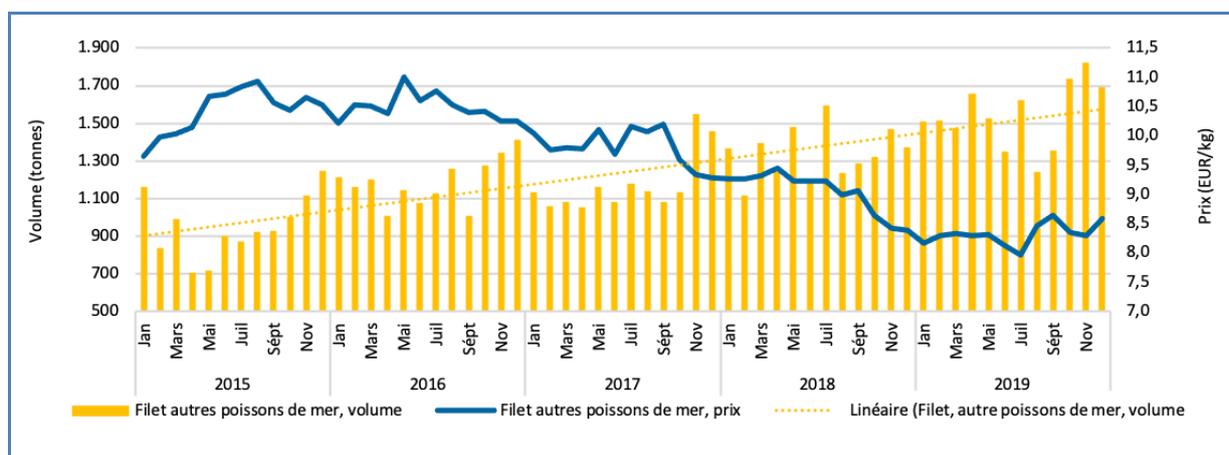
Source : EUMOFA.

Figure 15. PRIX MENSUELS À L'IMPORTATION DE TRUITES ET D'ANCHOIS DE TURQUIE VERS L'UE, 2015-2019



Source : EUMOFA.

Figure 16. VOLUME ET PRIX MENSUELS DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE FILETS D'AUTRES POISSONS MARINS EN PROVENANCE DE TURQUIE, 2015-2019



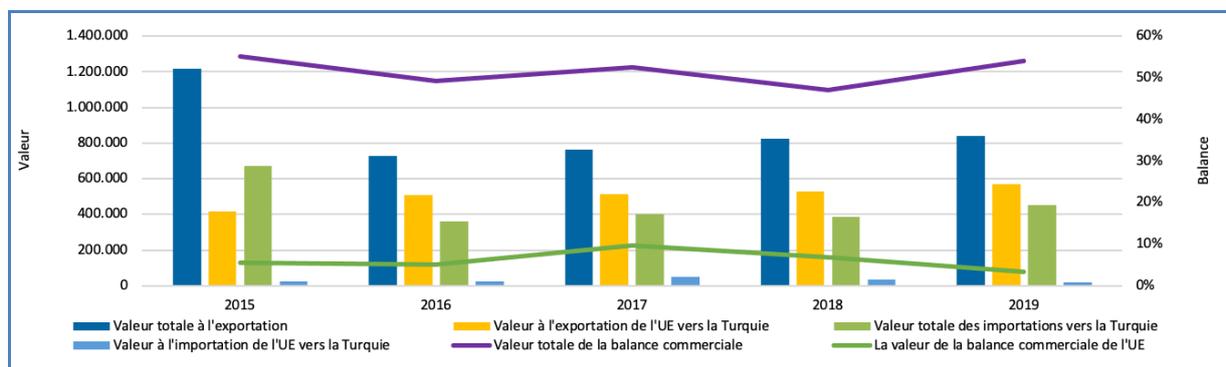
Source : EUMOFA.

*Comprend une partie importante de bar et de dorade.

3.8 Balance commerciale pour les produits de la pêche et de l'aquaculture

En termes de valeur, la part des principales espèces commerciales importées en Turquie entre 2015 et 2019 est la farine de poisson (32 % de la valeur totale des importations), l'huile de poisson (16 %), le maquereau (11 %), le saumon (11 %), le listao (6 %), le lieu noir (4 %) et le thon rouge (3 %). La farine et l'huile de poisson sont les principaux intrants du secteur de l'aquaculture et représentent près de 50 % de la valeur totale des importations. La balance commerciale totale de la Turquie (valeur totale des importations par rapport à la valeur totale des exportations) varie de 47 % à 55 % (en moyenne 52 %) sur la période. La balance commerciale entre la Turquie et l'UE varie de 3 à 10 % (en moyenne 6 %), et les principales espèces commerciales exportées vers la Turquie sur la période 2015-2019 sont le listao (27 % de la valeur totale), la farine de poisson (21 %), le saumon (7 %) et l'albacore (6 %).

Figure 17. VALEUR ET BALANCE COMMERCIALE DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE ENTRE L'UE ET LA TURQUIE, 2015-2019



Source : EUMOFA basé sur l'Atlas du commerce mondial - données HIS Markit.

*Comprend une partie importante de bar et de dorade.

Table 15. EXPORTATIONS DE L'UE EN TURQUIE PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES, 2015-2019 (volume en 1.000 tonnes et valeur en 1.000 euros)

| Principales espèces commerciales | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|----------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | Volume | Valeur |
| Thon, listao | 3.516 | 3.513 | 7.114 | 8.073 | 10.053 | 14.483 | 8.591 | 10.224 | 5.914 | 7.088 |
| Farine de poisson | 3.192 | 4.548 | 1.931 | 2.720 | 12.596 | 15.922 | 7.600 | 9.290 | 1.521 | 1.873 |
| Saumon | 220 | 2.322 | 167 | 1.895 | 136 | 1.563 | 155 | 1.993 | 101 | 1.346 |
| Thon, albacore | 1.624 | 2.246 | 1.988 | 2.877 | 1.649 | 2.459 | 518 | 748 | 73 | 106 |
| Autres poissons de mer | 657 | 1.771 | 179 | 1.293 | 365 | 980 | 825 | 1.588 | 187 | 857 |
| Autres produits | 0 | 0 | 0 | 0 | 1.159 | 2.754 | 1.111 | 2.682 | 576 | 1.562 |
| Maquereau | 4.171 | 1.953 | 936 | 564 | 3.664 | 1.895 | 2.106 | 975 | 254 | 169 |
| Calmar | 537 | 1.305 | 493 | 1.533 | 193 | 676 | 223 | 888 | 76 | 320 |
| Huile de poisson | 193 | 445 | 211 | 609 | 479 | 1.306 | 1.055 | 1.853 | 192 | 533 |
| Espadon | 81 | 886 | 133 | 1.437 | 42 | 443 | 47 | 508 | 44 | 565 |
| Thon, obèse | 538 | 599 | 827 | 887 | 1.084 | 1.767 | 344 | 450 | 319 | 415 |
| Autres | 1.424 | 3.667 | 842 | 3.609 | 2.226 | 5.595 | 2.211 | 4.685 | 2.929 | 4.298 |
| Total | 16.151 | 23.254 | 14.820 | 25.499 | 33.645 | 49.843 | 24.785 | 35.884 | 12.187 | 19.133 |

Source : EUMOFA.

3.9 Consommation

La consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant était d'environ 5,49 kg en 2017 et de 6,14 kg en 2018⁴³. Ce chiffre est faible par rapport à la moyenne mondiale de 21 kg/habitant et à la moyenne de l'Union européenne de 22 kg/habitant⁴⁴, bien que la Turquie soit entourée de mers. La truite et le bar sont populaires dans la région méditerranéenne de la Turquie, tandis que dans l'est du pays, l'anchois européen est le poisson préféré, suivi par la truite. Les régions de Marmara et de la mer Égée sont les principales zones en ce qui concerne le volume et la variété de la consommation de poisson. La consommation de poisson en Turquie est passée d'environ 4 kg dans les années 1960 à environ 8 kg dans les années 1980 et 1990, et a recommencé à baisser à partir du milieu des années 2000⁴⁵. Les consommateurs turcs ont toujours préféré les produits à base de viande, et la consommation de poisson diffère selon les

⁴³ TurkStat.

⁴⁴ Statistiques, <https://www.statista.com/statistics/820953/per-capita-consumption-of-seafood-worldwide/>

⁴⁵ Notre monde en données/FAO, <https://ourworldindata.org/grapher/fish-and-seafood-consumption-per-capita>

régions⁴⁶, étant la plus faible dans les zones intérieures et la plus importante dans les zones côtières. Les autorités travaillent sur une campagne médiatique visant à encourager l'augmentation de la consommation de poisson⁴⁷.

3.10 Aspects futurs

Selon la FAO, les menaces qui pèsent sur le secteur turc des fruits de mer sont la surpêche, la surcapacité de la flotte, une mauvaise planification environnementale et une pêche non réglementée. Toutefois, des possibilités d'augmenter la production de manière durable sont recherchées par la promotion de programmes de cogestion, l'évaluation des stocks, les efforts de suivi, de contrôle et de surveillance, l'amélioration de l'accès au marché des produits de la pêche turcs dans l'UE et le développement de la pêche récréative. Après le transfert des fermes piscicoles au large, les conflits entre le secteur de l'aquaculture marine et les autres utilisateurs côtiers, principalement l'industrie du tourisme, ont été considérablement réduits. Ce changement a permis une nouvelle croissance de la production aquacole et le secteur vise désormais une production de 600.000 tonnes, truites comprises, en 2023. Cet objectif doit être atteint grâce à la production de cages en eau douce, grâce à la construction récente de barrages et à la désignation de nouvelles zones d'aquaculture marine. La Turquie a accès à une infrastructure de recherche bien développée. Les facultés, départements et laboratoires universitaires ont des liens étroits avec l'industrie. Ces sites offrent une vision et des compétences pour l'industrie, ainsi qu'une réserve d'employés bien formés qui sont importants pour la croissance du secteur. De nouveaux secteurs comme la mytiliculture et la crevetticulture, que le gouvernement souhaite développer, joueront également un rôle dans l'expansion globale de la production⁴⁸. La certification selon des normes telles que Global GAP⁴⁹, Friend of the Sea et ISO 14000 se généralisent.

⁴⁶ Eurofish.

⁴⁷ <https://www.undercurrentnews.com/2016/04/28/commerce-proposes-hike-in-shrimp-duties-for-india-lowers-vietnamese-rates-across-the-board-2-50/>

⁴⁸ Eurofish.

⁴⁹ Bonnes pratiques agricoles.

4. Le marché des produits de la pêche et de l'aquaculture en Corée du Sud

4.1. Introduction

La République de Corée (Corée du Sud) est un pays d'Asie de l'Est, constituant la partie sud de la péninsule coréenne, et couvrant une superficie totale de 100.000 km². La Corée du Sud est principalement entourée d'eau et possède 2.413 kilomètres de côtes bordant trois mers. À l'ouest se trouve la mer Jaune, au sud la mer de Chine orientale et à l'est la mer du Japon. En Corée du Sud, ces trois mers sont souvent appelées respectivement mer de l'Ouest, mer du Sud et mer de l'Est. En 2016, la population de la Corée du Sud était estimée à environ 50,8 millions d'habitants. Dotés d'une abondance de ressources halieutiques, les Coréens ont développé une culture particulière des produits de la mer⁵⁰. La consommation intérieure de produits de la mer est estimée à 5,23 millions de tonnes en 2019. Ainsi, la consommation de produits de la mer par habitant en Corée du Sud est l'une des plus élevées au monde, avec près de 70 kilogrammes par an⁵¹. Les captures diminuent, mais cette baisse est compensée par l'augmentation de la production et de la consommation de produits à base d'algues.

4.2. Production de la pêche

En 2018, la production totale de la pêche de capture a atteint environ 1,35 million de tonnes, provenant principalement des ressources marines. Le thon et les espèces apparentées représentaient 28% des captures totales (principalement la bonite à ventre rayé et l'albacore). Les petits pélagiques (16%) et les poissons pélagiques divers (14%) constituaient les autres groupes d'espèces les plus importants. Le volume des captures coréennes a connu une tendance à la baisse significative au cours de la dernière décennie (-28% entre 2009 et 2018), principalement en raison des céphalopodes (-71%), des petits pélagiques (-10%), des poissons démersaux (-37%) et des poissons côtiers (-47%)⁵².

Table 16. CAPTURES CORÉENNES PAR GROUPES D'ESPÈCES PRINCIPALES (volume en tonnes)

| Produit | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|---------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Thon, bonite, poissons à rostre | 376.422 | 364.344 | 283.260 | 347.426 | 311.543 | 363.409 | 374.098 | 397.965 | 337.208 | 378.780 |
| Hareng, sardine, anchois | 247.375 | 276.489 | 320.536 | 260.580 | 260.061 | 254.739 | 249.081 | 175.029 | 253.351 | 221.660 |
| Poissons pélagiques divers | 201.840 | 174.882 | 228.799 | 198.313 | 183.838 | 203.190 | 216.208 | 222.177 | 165.862 | 192.752 |
| Calmars, seiches, poulpes | 313.469 | 256.652 | 269.059 | 292.475 | 281.487 | 356.246 | 334.223 | 167.951 | 165.037 | 91.542 |
| Poissons démersaux divers | 142.823 | 114.295 | 91.758 | 89.894 | 99.082 | 95.452 | 91.458 | 86.675 | 98.339 | 90.692 |
| Poissons côtiers divers | 114.080 | 111.484 | 132.849 | 96.572 | 95.161 | 77.057 | 70.475 | 56.928 | 51.126 | 60.308 |
| Crabes, araignées de mer | 73.314 | 75.432 | 69.813 | 73.340 | 76.421 | 71.857 | 65.950 | 56.284 | 50.210 | 43.823 |
| Palourdes, coques, clams | 45.259 | 33.572 | 27.492 | 21.290 | 21.798 | 21.362 | 23.192 | 19.886 | 24.048 | 38.944 |
| Huîtres | 24.254 | 22.686 | 24.985 | 18.424 | 12.751 | 19.794 | 21.484 | 14.076 | 14.539 | 38.341 |
| Autres | 333.068 | 305.164 | 308.568 | 278.957 | 261.209 | 291.106 | 211.462 | 173.524 | 202.071 | 187.945 |
| Total | 1.871.904 | 1.735.000 | 1.757.119 | 1.677.271 | 1.603.351 | 1.754.212 | 1.657.631 | 1.370.495 | 1.361.791 | 1.344.787 |

Source : FAO.

⁵⁰ <https://ec.europa.eu/jrc/en/news/how-much-fish-do-we-consume-first-global-seafood-consumption-footprint-published>

⁵¹ Korea Rural Economy Institute (KREI) 2017 Food Balance Sheet, KMI Fishery Outlook 2020.

⁵² FAO.

4.3. Production aquacole

En 2018, la production totale de l'aquaculture coréenne a atteint environ 2,28 millions de tonnes, provenant principalement de l'aquaculture marine. Les algues marines représentaient les trois quarts du volume total de la production : principalement le kombu, la nori et le wakame. Le deuxième groupe d'espèces le plus important cultivé en Corée était les mollusques, dominés par l'huître creuse du Pacifique (72%). Ils étaient suivis par les poissons de mer, avec 80.000 tonnes produites en 2018, principalement le cardeau hirame et le sébaste coréen. Les poissons diadromes, les poissons d'eau douce et les crustacés ne représentaient qu'une très faible part de la production⁵³.

Sur la période 2009-2018, le volume de la production aquacole coréenne a connu une tendance à la hausse significative, principalement due aux algues et aux huîtres, alors que la production de poissons de mer a diminué.

Table 17. PRODUCTION DE L'AQUACULTURE CORÉENNE PAR GROUPES DE PRINCIPALES ESPÈCES (volume en tonnes)

| Produits | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|---------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Algues | 858.659 | 901.672 | 992.283 | 1.022.326 | 1.131.305 | 1.087.048 | 1.197.125 | 1.351.258 | 1.761.525 | 1.710.500 |
| Mollusques | 329.298 | 359.784 | 394.502 | 373.488 | 293.773 | 359.292 | 338.115 | 361.706 | 430.397 | 417.644 |
| Poissons de mer | 109.507 | 80.133 | 72.333 | 76.210 | 73.036 | 83.318 | 85.251 | 79.755 | 86.114 | 80.145 |
| Animaux aquatiques divers | 16.438 | 15.014 | 19.165 | 17.672 | 16.161 | 15.906 | 30.558 | 39.314 | 28.324 | 43.326 |
| Poissons diadromes | 9.440 | 10.602 | 10.372 | 7.494 | 8.678 | 9.117 | 12.323 | 13.342 | 14.938 | 14.450 |
| Poissons d'eau douce | 6.458 | 7.271 | 7.807 | 9.198 | 6.645 | 8.221 | 7.547 | 8.027 | 8.235 | 8.260 |
| Crustacés | 1.919 | 2.757 | 2.873 | 2.838 | 3.848 | 4.540 | 5.566 | 5.818 | 5.186 | 4.525 |
| Total | 1.331.719 | 1.377.233 | 1.499.335 | 1.509.226 | 1.533.446 | 1.567.442 | 1.676.485 | 1.859.220 | 2.334.719 | 2.278.850 |

Source : FAO.

4.4. Transformation

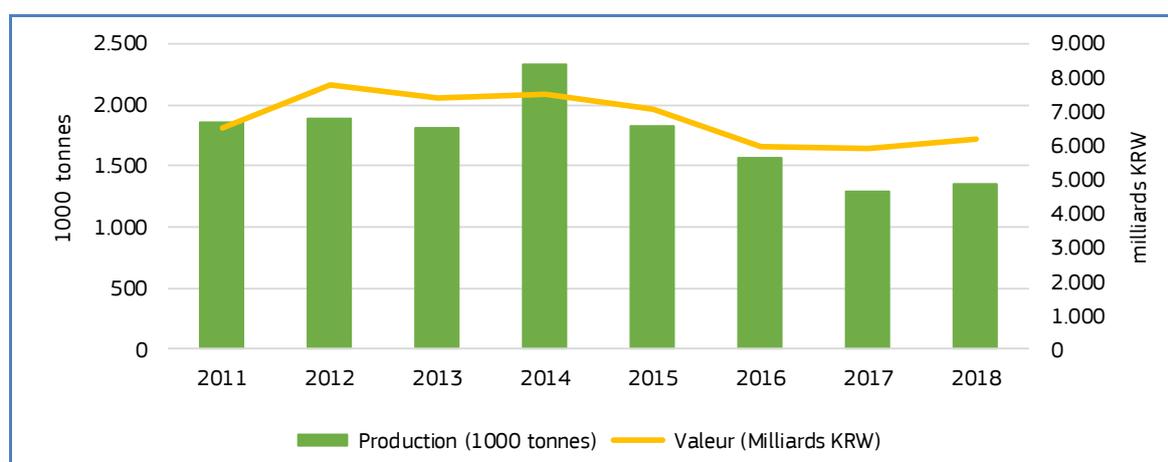
Les produits de la mer transformés en Corée ont totalisé 1,36 million de tonnes en 2018, soit une augmentation de 5,4% par rapport à 2017. Toutefois, ce chiffre reste bien inférieur aux niveaux de production enregistrés il y a quelques années à peine, car la demande des secteurs institutionnels et de la restauration a diminué. Les transformateurs des produits de la mer sont également confrontés à des coûts de production plus élevés en raison de l'augmentation du salaire minimum et du coût des matières premières⁵⁴.

⁵³ FAO.

⁵⁴ États-Unis - Département de l'agriculture

(https://apps.fas.usda.gov/newgainapi/api/Report/DownloadReportByFileName?FileName=Korea%20Seafood%20Market%20Update%202020_Seoul%20ATO_Korea%20-%20Republic%20of_05-26-2020).

Figure 18. PRODUCTION DES PRODUITS DE LA MER TRANSFORMÉS EN CORÉE DU SUD



Source : USDA basé sur le Korea Statistics Service (<http://kosis.kr>) - valeurs nominales.

4.5. Importations et exportations

Malgré des niveaux de production élevés dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture, le déficit commercial coréen est sensiblement élevé et a suivi une tendance à la hausse au cours des cinq dernières années. Il a atteint 3 milliards d'euros en 2019.

Table 18. BALANCE COMMERCIALE CORÉENNE POUR LES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (valeur en millions d'euros)

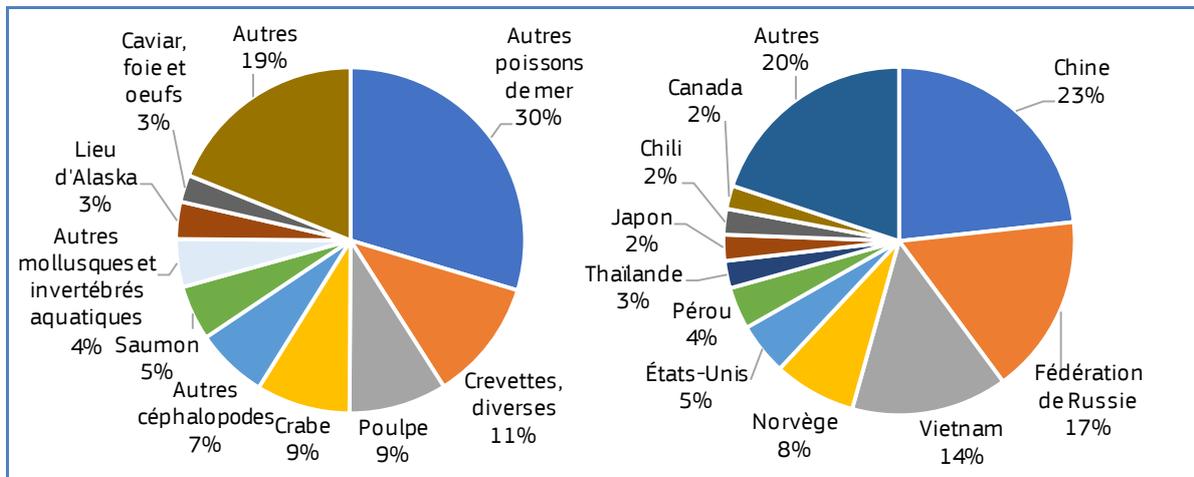
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
|----------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Importations | 2.371 | 2.773 | 2.869 | 2.688 | 3.198 | 3.911 | 4.099 | 4.447 | 4.922 | 4.953 |
| Exportations | 1.204 | 1.449 | 1.687 | 1.451 | 1.378 | 1.504 | 1.676 | 1.762 | 1.699 | 1.862 |
| Balance | -1.167 | -1.324 | -1.182 | -1.237 | -1.820 | -2.407 | -2.423 | -2.684 | -3.223 | -3.090 |

Source : EUMOFA, sur la base de l'élaboration des données du Global Trade Atlas - IHS Markit.

En 2019, les importations coréennes de PPA (produits de la pêche et de l'aquaculture) s'élevaient à 1,5 million de tonnes, pour une valeur de près de 5 milliards d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 58% des importations totales, suivis par les produits vivants/frais (20%) et les produits préparés/en conserve (12%). Les principales espèces commerciales importées ont été les autres poissons de mer⁵⁵ (30% de la valeur totale), les crevettes diverses (11%), le poulpe et les crabes (9% chacun). Les principaux pays d'origine en termes de valeur étaient la Chine (23%, principalement d'autres poissons de mer et céphalopodes), la Russie (17%, principalement du crabe et du lieu d'Alaska), le Vietnam (14%, dominé par les crevettes diverses), la Norvège (14%) et les États-Unis (5%, dominé par le lieu d'Alaska).

⁵⁵ "Autres poissons de mer" est une agrégation de plusieurs espèces de moindre importance commerciale au niveau de l'UE.

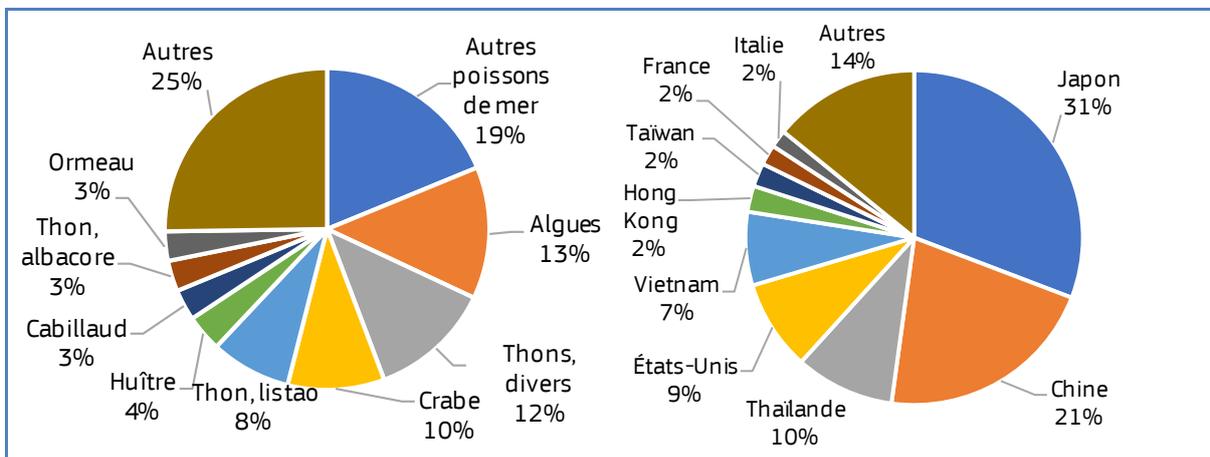
Figure 19. PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (À GAUCHE) ET PRINCIPALES ORIGINES (À DROITE) DES IMPORTATIONS CORÉENNES EN 2019 EN TERMES DE VALEUR



Source : EUMOFA, sur la base de l'élaboration des données du Global Trade Atlas - IHS Markit.

En 2019, les exportations coréennes de PPA ont atteint 623.894 tonnes, pour une valeur de 1,9 milliard d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 53% des exportations totales, suivis par les produits en état de conservation non spécifié (18%), les produits vivants/frais (18%) et les produits préparés/conservés (11%). Les principales espèces commerciales exportées étaient les autres poissons de mer (19% de la valeur totale des exportations), les algues (13%), les thons divers (12%) et le crabe (10%). Les principales destinations en valeur étaient le Japon (31%, principalement des thons divers, les autres poissons de mer et des algues), la Chine (21%, dominée par les autres poissons de mer, le crabe, le cabillaud et les algues), la Thaïlande (10%, principalement du listao et des algues) et les États-Unis (9%, dominés par les autres poissons de mer et la légine).

Figure 20. PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (À GAUCHE) ET PRINCIPALES DESTINATIONS (À DROITE) DES EXPORTATIONS CORÉENNES EN 2019 EN TERMES DE VALEUR



Source : EUMOFA, sur la base de l'élaboration des données du Global Trade Atlas - IHS Markit.

4.6. Commerce avec l'UE

La Corée du Sud ne fait pas partie des principaux partenaires de l'UE pour les produits de la pêche et de l'aquaculture. En valeur, la balance commerciale de l'UE avec la Corée a été relativement équilibrée au cours de la dernière décennie, bien qu'elle soit progressivement passée d'un déficit à un solde positif, le bénéfice des exportations de l'UE moins le coût des importations atteignant 30 millions d'euros en 2019.

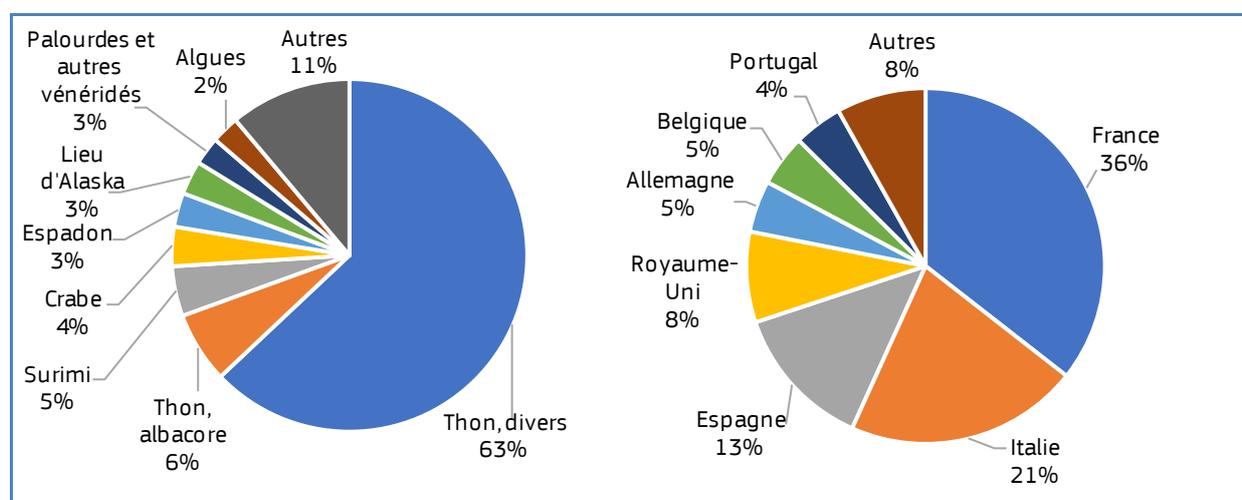
Table 19. SOLDE COMMERCIAL DE L'UE AVEC LA CORÉE DU SUD POUR LES POISSONS ET LES PRODUITS DE MER (valeur en millions d'euros)

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------------------------|------------|------------|------------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------|-----------|
| Exportations vers la Corée du Sud | 48 | 46 | 59 | 69 | 76 | 114 | 124 | 158 | 127 | 144 |
| Importations dans l'UE | 86 | 75 | 79 | 63 | 84 | 103 | 125 | 144 | 125 | 115 |
| Balance | -38 | -30 | -20 | 6 | -8 | 11 | -1 | 13 | 2 | 30 |

Source : EUMOFA basé sur Eurostat-COMEXT.

En 2019, les importations de l'UE en provenance de Corée du Sud se sont élevées à 16.686 tonnes, pour une valeur de 115 millions d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 84% des importations totales, suivis par les produits préparés/en conserve (13%). Les produits divers à base de thon ont dominé les importations dans l'UE (63% de la valeur totale). En valeur, les principales destinations étaient la France (36%, essentiellement des thons divers), l'Italie (21%, essentiellement des thons divers), l'Espagne (13%, essentiellement de l'albacore) et le Royaume-Uni (8%, essentiellement des thons divers).

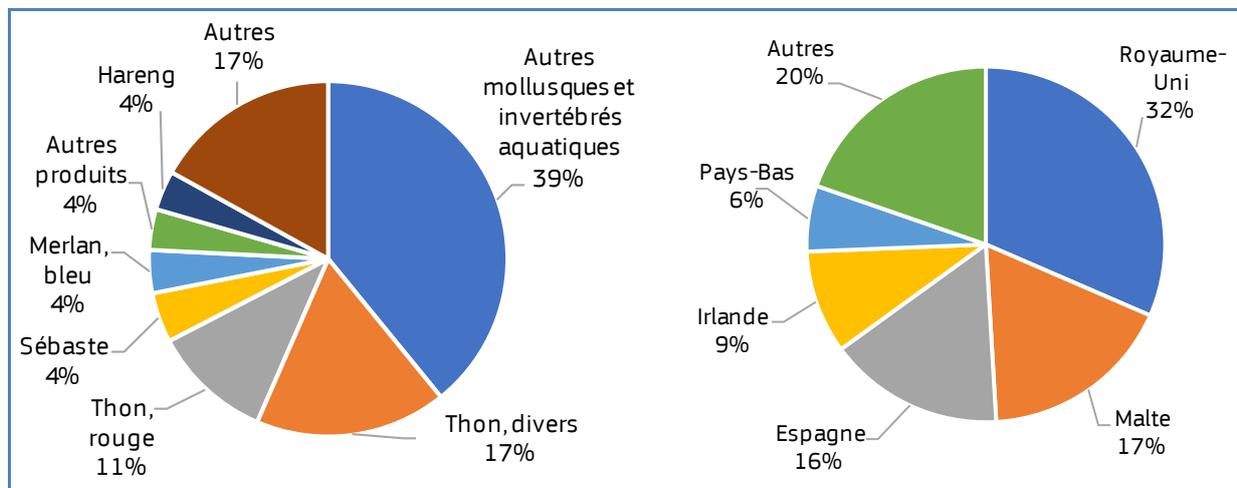
Figure 21. PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES (A GAUCHE) ET PRINCIPALES DESTINATIONS (A DROITE) DES IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DE COREE EN 2019 EN TERMES DE VALEUR



Source : EUMOFA basé sur Eurostat-COMEXT.

La même année, les exportations de l'UE vers la Corée du Sud ont atteint 50.398 tonnes, pour une valeur de 144 millions d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 57% des exportations totales, suivis des produits préparés/en conserve (30%) et des produits vivants/frais (18%). Les principales espèces commerciales exportées étaient les autres mollusques et invertébrés aquatiques (39% de la valeur totale des exportations), les thons divers (17%) et le thon rouge (11%). En valeur, les principales origines étaient le Royaume-Uni (32%, principalement pour les autres mollusques), Malte (17%, principalement du thon rouge et des thonidés divers), l'Espagne (16%, principalement des thonidés divers) et l'Irlande (9%, dominée par les autres mollusques).

Figure 22. PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (À GAUCHE) ET PRINCIPALES ORIGINES (À DROITE) DES EXPORTATIONS DE L'UE VERS LA CORÉE EN 2019 EN TERMES DE VALEUR



Source : EUMOFA basé sur Eurostat-COMEXT.

4.7. Consommation

Malgré une baisse de la production, toutefois compensée par une augmentation des importations, la consommation de produits de la mer coréens a continué à augmenter ces dernières années, notamment grâce aux efforts de communication de l'industrie coréenne des produits de la mer pour promouvoir les produits de la mer comme une alternative saine à la viande rouge. Le taux d'autosuffisance était estimé à 73,8% en 2019, en hausse de 10% par rapport à 2016 mais en baisse de 3% par rapport à 2013⁵⁶. Les entreprises du secteur des produits de la mer ont également travaillé à la diversification des produits, à l'amélioration de la qualité et à la recherche de nouvelles technologies de transformation. Les principales espèces de fruits de mer consommées en Corée sont la crevette, l'anchois, le calmar, le lieu d'Alaska, le maquereau, le thon, la queue de poisson, les poissons plats, l'huître et le poulpe. Les facteurs les plus importants pour les consommateurs coréens sont la fraîcheur, l'origine, le goût, le coût et la sécurité alimentaire. La consommation intérieure totale de produits de la mer a été estimée à 5,23 millions de tonnes en 2019, avec près de 74% des produits provenant des marchés intérieurs grâce à l'augmentation de la production aquacole.

La demande d'aliments précuits, préparés et en conserve a connu une croissance rapide. Cela comprend les produits de la mer transformés prêts à consommer et les repas préparés contenant des produits de la mer. Cette tendance est due à l'augmentation constante du taux d'activité des femmes et au nombre croissant de ménages composés d'une seule personne⁵⁷.

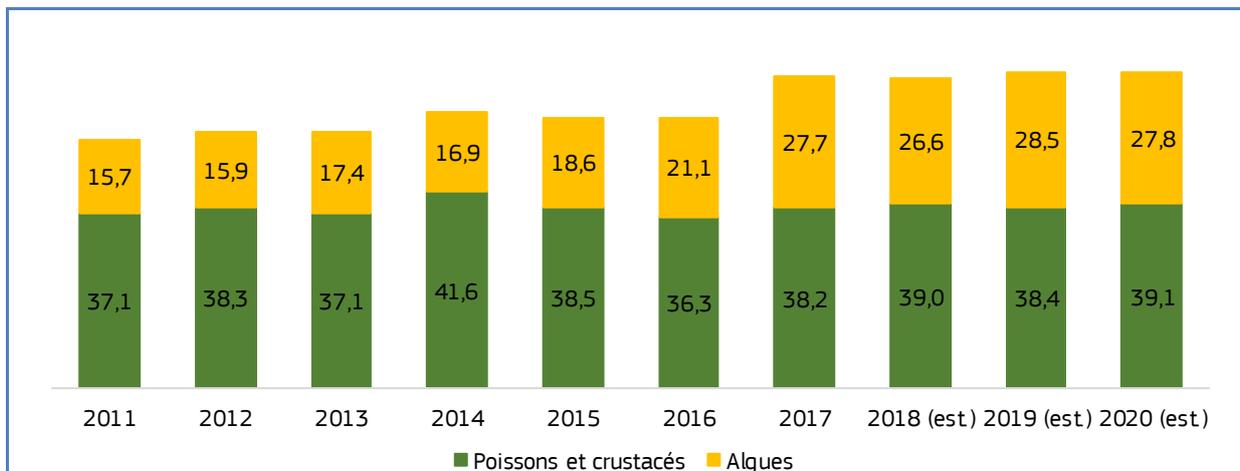
La consommation de poissons et de crustacés par habitant en Corée du Sud est restée stable au cours de la dernière décennie malgré la baisse de la consommation des jeunes. En revanche, la consommation d'algues par habitant a presque doublé au cours de la dernière décennie. En conséquence, la consommation annuelle totale de poissons et produits de la mer coréens par habitant est estimée à environ 70 kg. La population coréenne consomme du poisson frais, réfrigéré et congelé, dans cet ordre de préférence. Certains poissons sont consommés crus ("Hoi", ou "sashimi"), et atteignent un prix plus élevé.

⁵⁶ Annuaire de la pêche coréenne 2019, KMI Fishery Outlook 2020.

⁵⁷ États-Unis - Département de l'agriculture

(https://apps.fas.usda.gov/newgainapi/api/Report/DownloadReportByFileName?FileName=Korea%20Seafood%20Market%20Update%202020_Seoul%20ATO_Korea%20-%20Republic%20of_05-26-2020)

Figure 23. CONSOMMATION CORÉENNE ANNUELLE DE PRODUITS DE LA MER PAR HABITANT (volume en kg)



Source : Korea Rural Economy Institute (KREI) 2017 Food Balance Sheet, KMI Fishery Outlook 2020.

5. Pêche et aquaculture en Thaïlande

5.1 Introduction

La Thaïlande est un royaume situé en Asie du Sud-Est, à la frontière du Cambodge, du Myanmar, de la Birmanie et de la Malaisie. La longue côte du pays s'étend le long du golfe de Thaïlande à l'est, et de la mer d'Andaman (océan Indien) à l'ouest, avec plusieurs îles territoriales proches de ses côtes.

La population de la Thaïlande est d'environ 70 millions de personnes (2020)⁵⁸. En tant qu'État côtier, l'industrie des produits de la mer joue un rôle particulièrement important : on estime que plus de 650.000 personnes travaillaient dans ce secteur en 2017⁵⁹, et le faible prix des produits de la mer en fait la source de protéines animales la plus accessible aux citoyens du pays⁶⁰.

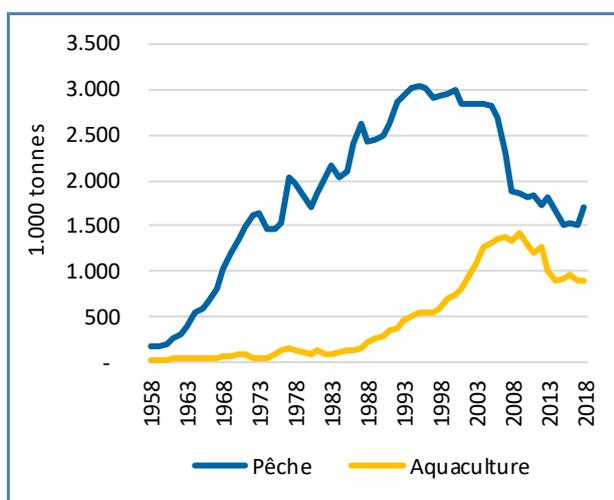
La majorité de la production thaïlandaise de produits de la mer est issue de la pêche, l'aquaculture représentant environ 35% de la production totale. Malgré des volumes de production plus faibles, l'aquaculture domine en termes de valeur. Les espèces marines sont les plus importantes tant pour la capture que pour l'aquaculture, le thon et les crevettes étant les principaux contributeurs à la production de la pêche et de l'aquaculture⁶¹, respectivement. En termes de commerce extérieur, la Thaïlande se classe parmi les dix premiers pays du monde pour le commerce des produits de la mer, tant en termes d'importations que d'exportations⁶².

L'industrie de la pêche en Thaïlande est dominée par des bateaux artisanaux de petite taille. De même, l'industrie de l'aquaculture du pays a une infrastructure fragmentée qui se compose en grande partie de petites exploitations.

5.2 Pêche et aquaculture

Le volume total des captures sauvages a augmenté régulièrement de 1958 à l'an 2000, lorsque la tendance a commencé à diminuer. Depuis lors, le volume des captures sauvages a continué à diminuer. À l'inverse, la production du secteur de l'aquaculture est restée stable jusqu'en 1988, année où le volume a commencé à augmenter. La tendance a atteint un sommet en 2010, après quoi le volume total de la production a chuté de 30%.

Figure 24. CAPTURES SAUVAGES ET PRODUCTION AQUICOLE EN THAÏLANDE (volume en 1 000 tonnes)



Source : FAO.

La surpêche pourrait être identifiée comme une cause possible de la baisse du volume de production. Une pêche mal réglementée a entraîné une limitation de la taille des stocks pour plusieurs espèces commerciales principales (PEC)⁶³, ce qui a eu pour effet de réduire la taille des captures à partir de l'an 2000. En l'absence de volumes de capture importants de la pêche, le secteur de l'aquaculture a prospéré, fournissant progressivement des quantités plus importantes qui se sont stabilisées ces dernières années.

⁵⁸ <https://www.worldometers.info/world-population/thailand-population/>

⁵⁹ <http://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

⁶⁰ Ibidem.

⁶¹ <http://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

⁶² <https://research.rabobank.com/far/en/sectors/animal-protein/world-seafood-trade-map.html>

⁶³ Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>)

Pêche

Selon la FAO, le volume total des captures sauvages en Thaïlande en 2018 était de 1,71 millions de tonnes. De 2014 à 2018, le volume annuel total des captures sauvages est resté relativement stable, avec une modeste augmentation d'environ 2% tout au long de la période. Les poissons marins nca ("non compris ailleurs"), les anchois et les espèces d'eau douce nca étaient les catégories les plus importantes en termes de volume⁶⁴.

Table 20. CAPTURES SAUVAGES EN THAÏLANDE, PRINCIPALES ESPÈCES (volume en 1.000 tonnes)

| Espèces | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Poissons marins nca | 459 | 406 | 389 | 371 | 448 |
| Anchois | 128 | 102 | 130 | 121 | 165 |
| Poissons d'eau douce nca | 94 | 97 | 98 | 96 | 98 |
| Calmar commun nca | 68 | 68 | 86 | 68 | 87 |
| Comète indienne | 36 | 40 | 55 | 56 | 83 |
| Carangidae | 44 | 51 | 68 | 97 | 83 |
| Sardinelle | 75 | 81 | 73 | 72 | 79 |
| Maquereau des Indes | 50 | 47 | 50 | 49 | 66 |
| Autres espèces | 716 | 610 | 583 | 570 | 599 |
| Total | 1.670 | 1.502 | 1.532 | 1.500 | 1.708 |

Source : FAO.

Historiquement, le secteur de la pêche thaïlandaise a été confronté à des problèmes résultant de la surpêche et de conflits entre pêcheurs à propos de stocks de poissons limités. Les coûts élevés de la main-d'œuvre et du carburant, associés à un faible pouvoir de négociation, entraînent une baisse de la rentabilité et aggravent encore la situation.

La pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN) est un problème important en Thaïlande. Cela conduit à une surexploitation des stocks de poissons et a entraîné l'imposition de restrictions pour plusieurs espèces. En 2015, l'Union européenne a lancé un avertissement selon lequel elle imposerait une interdiction commerciale si les autorités thaïlandaises ne prenaient pas de mesures contre la pêche INN. L'Union européenne a ensuite émis un "carton jaune", soulignant que la Thaïlande ne prenait pas de mesures suffisantes pour lutter contre la pêche INN. Cela aurait pu conduire à une interdiction commerciale si les mesures nécessaires n'étaient pas mises en œuvre dans le délai imparti.

Suite aux améliorations apportées à la réglementation et à l'application de la pêche, l'UE a annulé le carton jaune⁶⁵. Ces améliorations ont été bénéfiques pour l'ensemble du secteur et pourraient continuer à modifier la dynamique du marché et à améliorer la durabilité des espèces menacées (par exemple, le thon)⁶⁶.

Aquaculture

En 2018, la production aquacole de la Thaïlande a dépassé les 890.000 tonnes, selon la FAO. De 2014 à 2016, la production aquacole totale de la Thaïlande a augmenté de 7 %. Inversement, la période de 2017 à 2018 a entraîné une baisse de 8% de la production totale. Dans l'ensemble, la production totale de produits aquacoles a légèrement diminué de 2014 à 2018 en termes de volume. L'espèce la plus fortement exploitée en Thaïlande est la crevette blanche (*Litopenaeus vannamei*), qui représentait 39% de la production totale en 2018, suivie par le tilapia du Nil et le poisson-chat à grosse tête d'Afrique.

⁶⁴ La première et la seconde sont des catégories générales pour divers types d'espèces, qui sont "non comprises ailleurs", c'est-à-dire nca.

⁶⁵ https://ec.europa.eu/fisheries/press/commission-lifts-%E2%80%9Cyellow-card%E2%80%9D-thailand-its-actions-against-illegal-fishing_en

⁶⁶ http://agri.eco.ku.ac.th/cv_detail/Kulapa_Supongpa_%20Kuldilok_s_Thesis.pdf

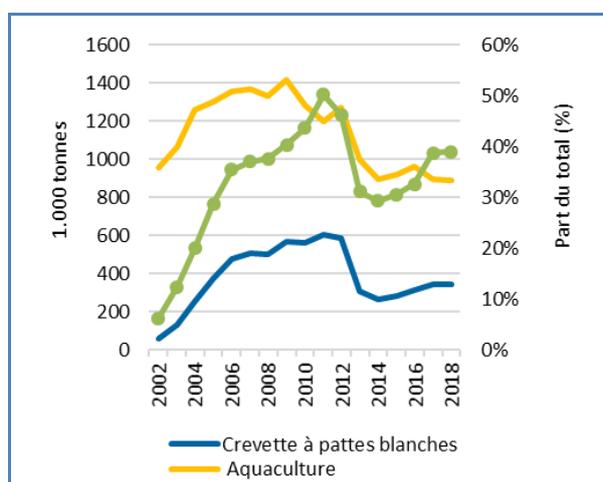
Table 21. PRODUCTION D'AQUACULTURE EN THAÏLANDE, PRINCIPALES ESPÈCES (volume en 1.000 tonnes)

| Espèces | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|------------|------------|------------|------------|------------|
| Crevette à pattes blanches | 263 | 282 | 314 | 346 | 347 |
| Tilapia du Nil | 190 | 203 | 208 | 218 | 211 |
| Poisson-chat à grosse tête (hybride) ⁶⁷ | 114 | 109 | 112 | 105 | 112 |
| Moule verte asiatique | 117 | 116 | 115 | 50 | 45 |
| Arche granuleuse | 54 | 59 | 62 | 26 | 27 |
| Barbeau argenté | 29 | 30 | 31 | 24 | 25 |
| Bouquet géant | 17 | 16 | 15 | 21 | 22 |
| Barramundi | 17 | 17 | 18 | 20 | 20 |
| Autres espèces | 98 | 88 | 88 | 83 | 81 |
| Total | 899 | 920 | 963 | 893 | 890 |

Source : FAO.

Le volume de production des crevettes à pattes blanches a fluctué depuis le début de l'élevage au début des années 2000. En 2012, l'industrie de la crevette a connu une importante épidémie. Cela a conduit à une réduction des stocks de plus de 50% et a entraîné la fermeture de sites aquacoles utilisés pour l'élevage de crevettes. La mortalité due à la maladie et la réduction des stocks, combinées à des interdictions d'exportation et à des conditions commerciales défavorables, ont réduit la production thaïlandaise de plus de moitié en 2013 et 2014⁶⁸. En 2014, la *Seafood Task Force*, une coalition internationale de l'industrie, a été formée pour guider la chaîne d'approvisionnement en produits de la mer de Thaïlande vers une voie plus durable⁶⁹. En 2016, la première ferme de crevettes à pattes blanches de Thaïlande a obtenu la certification de l'*Aquaculture Stewardship Council* (ASC)⁷⁰. Depuis lors, huit autres fermes ont reçu la certification ASC⁷¹, ce qui indique que l'accent est davantage mis sur les crevettes élevées de manière durable, avec un impact réduit sur les habitats essentiels.

Figure 25. COMPARAISON ENTRE L'ELEVAGE DE CREVETTES A PATTES BLANCHES ET LA PRODUCTION AQUACOLE TOTALE EN THAÏLANDE (volume en 1000 tonnes)



Source : FAO, Kontali.

La crevette à pattes blanches représente une part importante de la production aquacole totale en Thaïlande, ce qui signifie que les volumes de production totaux de l'aquaculture sont fortement corrélés avec la santé de l'industrie de l'élevage de crevettes. La prévalence des maladies dans l'aquaculture a causé des problèmes à long terme et a été l'un des principaux facteurs qui ont poussé les acteurs du secteur à passer de la production de crevettes tropicales tigrées (*Penaeus monodon*) à celle de crevettes à pattes blanches⁷².

⁶⁷ Le poisson-chat à grosse tête africain est un hybride entre le poisson-chat d'Afrique du Nord (*Clarias gariepinus*) et le poisson-chat à grosse tête (*C. macrocephalus*).

⁶⁸ <https://media-publications.bcg.com/BCG-A-Strategic-Approach-to-Sustainable-Shrimp-Production-Thailand-July-2019.pdf>

⁶⁹ Ibidem

⁷⁰ <https://www.asc-aqua.org/news/latest-news/asc-welcomes-first-certified-shrimp-farm-in-thailand/>

⁷¹ <https://www.asc-aqua.org/find-a-farm/>

⁷² <https://www.aquaculturealliance.org/advocate/thailands-white-shrimp-revolution/>

5.3 Importations

En 2019, les importations de produits de la pêche et de l'aquaculture en Thaïlande se sont élevées à 1,98 million de tonnes, pour une valeur de 3,35 milliards d'euros. L'espèce la plus importée est le listao (486.075 tonnes, pour une valeur de 604 millions d'euros). Le saumon est la deuxième espèce la plus importée, provenant principalement de Norvège et du Chili.

Une grande partie des importations de thon listao provient de débarquements effectués par des navires étrangers en provenance de Taïwan, de Corée du Sud et des États fédéraux de Micronésie. Il est importé en Thaïlande pour y être transformé (mise en conserve) avant d'être réexporté. Les importations totales de thon par les conserveries de thon sont estimées à 700.000-800.000 tonnes par an⁷³.

Table 22. IMPORTATIONS EN THAÏLANDE PAR ESPÈCE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Principales espèces commerciales | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|----------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Volume | Valeur |
| Thon, listao | 479 | 514 | 529 | 681 | 475 | 748 | 588 | 754 | 486 | 604 |
| Saumon | 48 | 192 | 40 | 194 | 49 | 262 | 47 | 259 | 54 | 288 |
| Thon, germon | 34 | 93 | 38 | 100 | 44 | 115 | 47 | 133 | 53 | 187 |
| Thon, divers | 38 | 102 | 52 | 133 | 50 | 109 | 54 | 127 | 69 | 164 |
| Thon, albacore | 127 | 161 | 122 | 181 | 123 | 227 | 105 | 174 | 84 | 145 |
| Maquereau | 94 | 78 | 114 | 102 | 88 | 86 | 105 | 100 | 119 | 139 |
| Autres | 777 | 1.185 | 951 | 1.461 | 1.095 | 1.688 | 1.180 | 1.839 | 1.118 | 1.826 |
| Total | 1.597 | 2.325 | 1.846 | 2.852 | 1.923 | 3.236 | 2.125 | 3.387 | 1.983 | 3.352 |

Source : EUMOFA.

La Chine, le Vietnam, Taïwan, l'Inde et la Norvège sont les cinq premiers pays en termes de valeur des importations en Thaïlande. La Norvège et Taïwan fournissent du saumon et de la bonite à ventre rayé, tandis que la Chine fournit des volumes importants de céphalopodes et de maquereaux. Le Vietnam est le deuxième fournisseur de la Thaïlande, et exporte principalement divers types de poissons marins et de poissons-chats d'eau douce.

Table 23. IMPORTATIONS EN THAÏLANDE PAR PAYS D'ORIGINE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Pays | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Volume | Valeur |
| Chine | 238 | 348 | 266 | 424 | 198 | 364 | 194 | 358 | 206 | 407 |
| Vietnam | 101 | 212 | 146 | 271 | 130 | 256 | 127 | 275 | 129 | 279 |
| Taïwan | 145 | 181 | 152 | 225 | 129 | 232 | 136 | 218 | 133 | 221 |
| Inde | 57 | 121 | 77 | 168 | 128 | 243 | 150 | 295 | 91 | 218 |
| Norvège | 27 | 99 | 29 | 132 | 28 | 143 | 31 | 148 | 37 | 199 |
| Japon | 111 | 151 | 86 | 133 | 94 | 151 | 149 | 205 | 128 | 195 |
| Birmanie | 60 | 29 | 253 | 103 | 325 | 143 | 328 | 156 | 330 | 184 |
| Corée du Sud | 91 | 110 | 98 | 174 | 71 | 183 | 88 | 188 | 102 | 172 |
| États-Unis | 126 | 190 | 104 | 184 | 108 | 212 | 94 | 210 | 77 | 167 |
| Pakistan | 26 | 47 | 27 | 52 | 48 | 76 | 56 | 98 | 78 | 150 |
| Autres pays | 614 | 838 | 605 | 984 | 664 | 1.231 | 772 | 1.236 | 671 | 1.160 |
| Total | 1.597 | 2.325 | 1.846 | 2.852 | 1.923 | 3.236 | 2.125 | 3.387 | 1.983 | 3.352 |

Source : EUMOFA.

⁷³ <http://www.fao.org/fishery/facp/THA/en>

5.4 Transformation

L'industrie de la transformation du poisson en Thaïlande s'est développée ces dernières années, et une partie importante de la population du pays est employée dans des usines de transformation (184 000 personnes)⁷⁴. Les usines les plus courantes sont petites et traditionnelles, et la congélation et la mise en conserve sont les principales méthodes utilisées⁷⁵.

De grands volumes de produits de la mer importés en Thaïlande sont transformés avant d'être réexportés (principalement du thon)⁷⁶.

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT) des Nations unies, des améliorations récentes ont été apportées aux conditions de travail dans les secteurs de la pêche et de la transformation des produits de la mer en Thaïlande. Ces changements peuvent être le résultat de la pression exercée par l'UE sur la Thaïlande en ce qui concerne la pêche INN⁷⁷, bien que l'OIT ait constaté que certaines questions concernant le travail forcé restaient en suspens, ce qui indique que le secteur doit encore être amélioré⁷⁸.

5.5 Exportations

Deux grandes PEC, à savoir le thon et les crevettes diverses, ont représenté 67 % de la valeur totale des exportations et 55 % du volume total des exportations de la Thaïlande en 2019.

Table 24. EXPORTATIONS DE LA THAÏLANDE PAR ESPÈCE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Principales espèces commerciales | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|----------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Volume | Valeur |
| Thon, divers | 566 | 1.802 | 565 | 1.821 | 489 | 1.845 | 518 | 1.938 | 537 | 1.970 |
| Crevettes, divers | 170 | 1.479 | 207 | 1.763 | 213 | 1.807 | 188 | 1.527 | 180 | 1.491 |
| Saumon | 25 | 179 | 22 | 148 | 22 | 164 | 17 | 144 | 20 | 162 |
| Petits pélagiques, divers | 76 | 145 | 56 | 110 | 53 | 101 | 65 | 125 | 61 | 137 |
| Farine de poisson | 156 | 184 | 154 | 157 | 79 | 78 | 105 | 109 | 108 | 102 |
| Maquereau | 36 | 74 | 30 | 67 | 27 | 59 | 33 | 75 | 33 | 101 |
| Autres | 447 | 1.205 | 403 | 1.184 | 396 | 1.209 | 388 | 1.161 | 366 | 1.184 |
| Total | 1.476 | 5.069 | 1.437 | 5.251 | 1.278 | 5.262 | 1.313 | 5.080 | 1.305 | 5.147 |

Source : EUMOFA.

Les principaux marchés d'exportation de la Thaïlande sont les États-Unis et le Japon, qui représentent ensemble 29% du volume et 42% de la valeur des exportations en 2019. Ces deux marchés sont suivis par la Chine, qui représente 10% du volume et 9% de la valeur des exportations. Selon les statistiques d'exportation de la Thaïlande, l'UE représentait 4% du volume et 5% de la valeur des exportations en 2019.

⁷⁴ <http://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

⁷⁵ <http://www.fao.org/fishery/facp/THA/en>

⁷⁶ *Ibidem*.

⁷⁷ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_19_61

⁷⁸ <https://www.seafoodsource.com/news/environment-sustainability/ilo-finds-improvements-in-thailand-seafood-sector>

Table 25. EXPORTATIONS DE LA THAÏLANDE PAR PAYS DESTINATAIRE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Pays | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|-----------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Volume | Valeur |
| États-Unis | 196 | 1.139 | 202 | 1.236 | 201 | 1.284 | 183 | 1.031 | 190 | 1.075 |
| Japon | 205 | 1.003 | 195 | 1.043 | 175 | 1.029 | 186 | 1.033 | 192 | 1.062 |
| Chine | 109 | 201 | 119 | 224 | 83 | 215 | 105 | 318 | 136 | 450 |
| Australie | 60 | 267 | 65 | 286 | 66 | 314 | 68 | 313 | 59 | 280 |
| Canada | 44 | 214 | 48 | 242 | 42 | 228 | 42 | 205 | 39 | 200 |
| Libye | 21 | 67 | 30 | 97 | 24 | 87 | 25 | 93 | 38 | 134 |
| Arabie Saoudite | 35 | 106 | 33 | 101 | 27 | 92 | 44 | 123 | 44 | 129 |
| Corée du Sud | 28 | 145 | 24 | 130 | 26 | 158 | 25 | 148 | 21 | 126 |
| Égypte | 73 | 160 | 63 | 144 | 30 | 73 | 52 | 139 | 47 | 124 |
| Italie | 30 | 120 | 26 | 126 | 22 | 118 | 21 | 109 | 20 | 113 |
| Autres pays | 674 | 1.648 | 632 | 1.622 | 582 | 1.664 | 562 | 1.568 | 517 | 1.454 |
| Total | 1.476 | 5.069 | 1.437 | 5.251 | 1.278 | 5.262 | 1.313 | 5.080 | 1.305 | 5.147 |

Source : EUMOFA.

5.6 Importations UE-28 en provenance de Thaïlande

Les importations de l'UE en provenance de Thaïlande se sont élevées à 63.000 tonnes en 2019, pour une valeur de 324 millions d'euros. Le calmar (principalement congelé) a été la PEC la plus importée en termes de valeur et a été principalement importé par l'Italie (91% de la valeur totale). En termes de volume, le listao a été la PEC la plus importante (et le deuxième en valeur). Le Royaume-Uni, la Finlande, les Pays-Bas, la France et la Suède ont été les principaux importateurs de listao, représentant respectivement 28%, 15%, 14%, 10% et 9% du volume total.

Table 26. IMPORTATIONS DE L'UE-28 EN PROVENANCE DE THAÏLANDE, PAR ESPÈCE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Principales espèces commerciales | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|----------------------------------|------------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Calmar | 17 | 85 | 16 | 95 | 15 | 107 | 13 | 85 | 13 | 87 |
| Thon, listao | 34 | 124 | 29 | 106 | 23 | 104 | 16 | 74 | 14 | 64 |
| Crevettes, tropicales | 3 | 28 | 3 | 30 | 3 | 30 | 3 | 27 | 3 | 29 |
| Crevettes, divers | 6 | 66 | 5 | 52 | 4 | 44 | 4 | 36 | 3 | 27 |
| Surimi | 10 | 27 | 9 | 23 | 9 | 24 | 10 | 24 | 9 | 23 |
| Thon, divers | 15 | 46 | 9 | 31 | 8 | 28 | 7 | 24 | 6 | 22 |
| Autres | 28 | 112 | 24 | 96 | 20 | 78 | 20 | 81 | 16 | 71 |
| Total | 114 | 489 | 96 | 433 | 83 | 415 | 72 | 351 | 63 | 324 |

Source : EUMOFA.

Le tableau 27 décrit l'état de conservation des différentes espèces et produits exportés de Thaïlande vers l'UE. La majorité des produits sont préparés/en conserve ou congelés. Les produits préparés comprennent divers types de découpes, de filets ou d'états d'emballage (par exemple, le thon en conserve).

Table 27. EXPORTATIONS DE LA THAÏLANDE VERS LES ÉTATS MEMBRES DE L'UE-28, PAR ÉTAT DE PRÉSERVATION (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Préserver | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---------------------|------------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Préparé/en conserve | 81 | 313 | 65 | 256 | 56 | 234 | 46 | 190 | 40 | 167 |
| Congelé | 31 | 162 | 28 | 162 | 25 | 165 | 24 | 148 | 22 | 143 |
| Autres | 2 | 14 | 2 | 15 | 2 | 16 | 1 | 13 | 1 | 13 |
| Total | 114 | 489 | 96 | 433 | 83 | 415 | 72 | 351 | 63 | 324 |

Source : EUMOFA.

5.7 Balance commerciale entre l'UE-28 et la Thaïlande

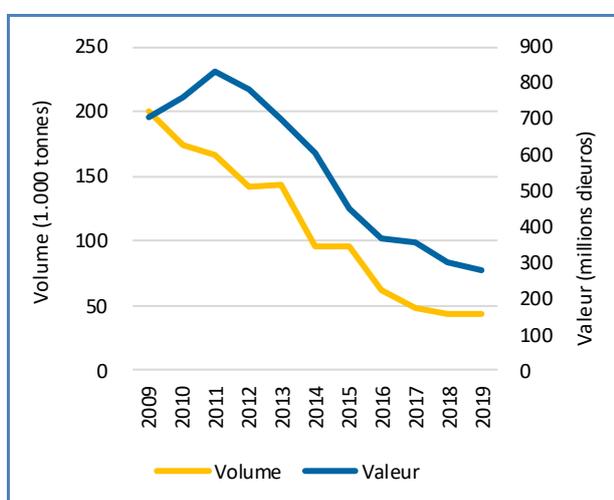
Le déficit commercial de l'UE avec la Thaïlande s'est réduit au cours des dernières années en raison de la diminution des importations de l'UE en provenance de ce pays. Cette diminution concerne tous les groupes de produits, mais surtout le thon et les espèces apparentées, les crustacés et les céphalopodes, qui ont représenté plus de 80% de la baisse en termes de volume.

En 2019, les importations européennes de thon et d'espèces apparentées en provenance de Thaïlande ont diminué de 86.000 tonnes par rapport à 2009. Cette baisse est plus que compensée par l'augmentation des importations en provenance de l'Équateur, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et de la Chine.

Les importations de crustacés de l'UE en provenance de Thaïlande ont diminué de près de 47.000 tonnes en 2019 par rapport à 2009. Sur la même période, les importations en provenance de l'Équateur, de l'Argentine et du Vietnam ont augmenté de près de 100.000 tonnes.

En ce qui concerne les céphalopodes, les importations de l'UE en provenance de Thaïlande ont diminué de 19.000 tonnes entre 2009 et 2019, tandis que les importations en provenance du Pérou ont augmenté 60.000 tonnes.

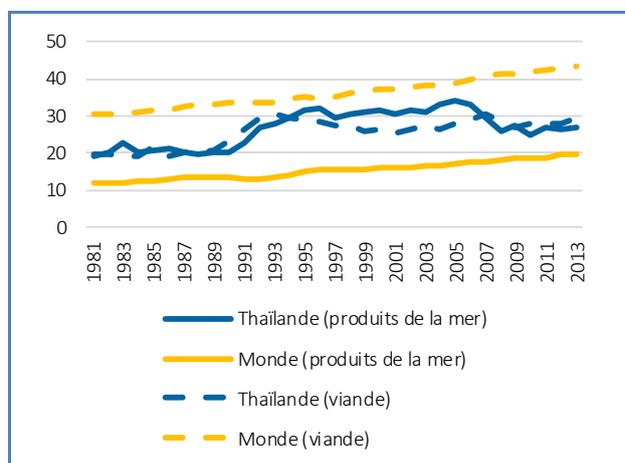
Figure 26. BALANCE COMMERCIALE DE LA THAÏLANDE AVEC L'UE-28 (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)



Source : EUMOFA.

5.8 Consommation

Figure 27. **CONSOMMATION DE PRODUITS DE LA MER PAR HABITANT EN THAÏLANDE PAR RAPPORT AU RESTE DU MONDE (volume en kilogramme)**



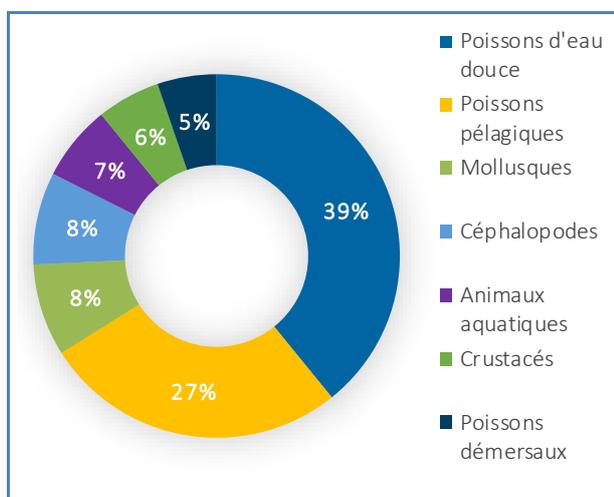
Source : FAO.

La figure 27 illustre la consommation par habitant de produits de la mer et de viande en Thaïlande par rapport au reste du monde de 1981 à 2013. Alors que la tendance mondiale a montré une augmentation de la consommation par habitant au cours de cette période, la consommation par habitant de la Thaïlande a fluctué, avec une augmentation globale.

En outre, par rapport à la moyenne mondiale, les produits de la mer sont une source alimentaire relativement plus importante que la viande en Thaïlande. Alors que la consommation de produits de la mer par habitant est à peu près égale ou supérieure à la consommation de viande en Thaïlande, cette dernière est plus de deux fois supérieure à celle des produits de la mer dans le reste du monde.

Les consommateurs thaïlandais ont une faible consommation de poissons de mer, optant principalement pour des espèces d'eau douce et pélagiques. Le tilapia est l'espèce d'eau douce préférée, suivi du barbeau argenté thaïlandais et du serpent rayé. Il convient de noter qu'il existe des tendances géographiques significatives dans la consommation de poisson en Thaïlande, les habitants des zones côtières consommant beaucoup plus de produits de la mer que ceux de l'intérieur du pays.

Figure 28. **PART DE LA CONSOMMATION PAR CATEGORIE EN THAÏLANDE EN 2013**



Source : FAO.

6. Pêche et aquaculture au Pérou

6.1 Introduction

Le Pérou est une république située à l'ouest de l'Amérique du Sud. Il partage des frontières avec l'Équateur, la Colombie, le Brésil, la Bolivie et le Chili, et son littoral de 3.100 km de long⁷⁹ borde l'océan Pacifique.

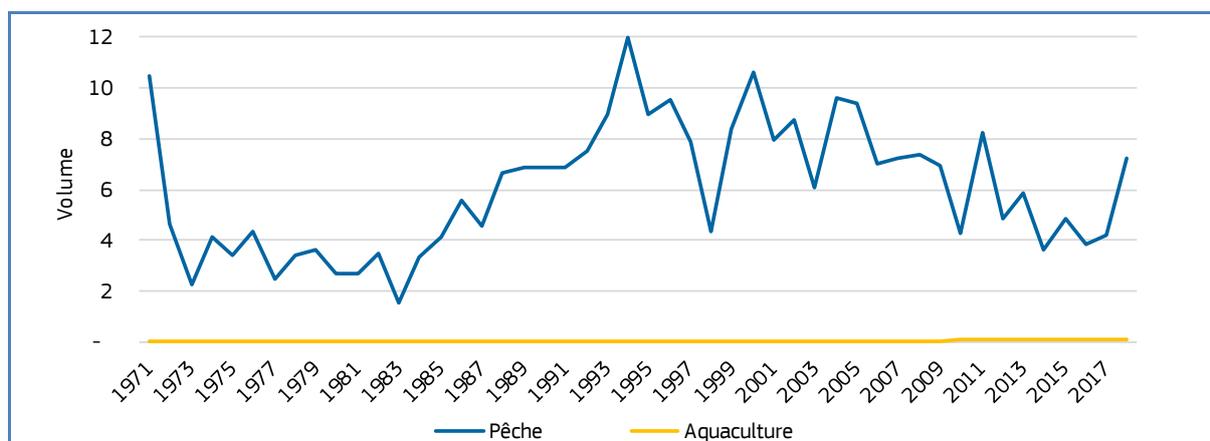
La population du Pérou a atteint 33 millions d'habitants en 2020⁸⁰. Le peuple péruvien consomme de grandes quantités de produits de la mer, surtout par rapport aux pays voisins⁸¹. En outre, le secteur de la pêche au Pérou est un important fournisseur d'emplois (environ 232.000 en 2014). Par conséquent, l'industrie des produits de la mer est importante pour l'économie du pays et contribue à hauteur de 1 à 1,5% au produit intérieur brut (PIB)⁸² du Pérou.

Un phénomène d'upwelling⁸³ au large des côtes péruviennes rend la zone très productive en termes de pêche. Les eaux riches en nutriments permettent au Pérou d'être le troisième pays de pêche au monde en termes de volume, principalement grâce aux débarquements d'anchois, qui font du Pérou le premier fournisseur mondial de farine de poisson. La majeure partie de la production de produits de la mer du Pérou provient de la pêche, l'aquaculture ne représentant qu'environ 1,4% du volume total de production. Même si la pêche domine en termes de volume, l'industrie aquacole péruvienne a un grand potentiel de croissance⁸⁴. Les espèces marines sont les plus importantes pour la pêche, tandis que les espèces d'eau douce représentent la majorité de la production aquacole.

6.2 Pêche et aquaculture

D'un point de vue historique, il existe de grandes différences entre le développement de la pêche et de l'aquaculture au Pérou. La production de la pêche est très fluctuante et de grand volume, tandis que l'aquaculture est plus stable mais produit de plus petits volumes. La fluctuation de la production de la pêche est due aux effets d'El Niño, à savoir les oscillations de température qui affectent fortement les stocks sauvages⁸⁵. Par exemple, l'anchois péruvien est sensible aux températures élevées et les stocks peuvent même s'effondrer pendant les manifestations d'El Niño⁸⁶.

Figure 29. CAPTURES SAUVAGES ET LA PRODUCTION AQUACOLE (volume en millions de tonnes)



Source : FAO.

⁷⁹ <http://www.fao.org/3/a-i1140e.pdf#page=343>

⁸⁰ <https://www.worldometers.info/world-population/peru-population/>

⁸¹ <https://ourworldindata.org/grapher/fish-and-seafood-consumption-per-capita?country=-BRA>

⁸² <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

⁸³ Pour plus d'informations sur l'upwelling ; la définition et les conséquences pour les ressources halieutiques, voir le site de l'Organisation maritime internationale : <http://www.imo.org/EN/Pages/Default.aspx>

⁸⁴ http://www.fao.org/fishery/legalframework/nalo_peru/en

⁸⁵ <https://doi.org/10.4060/ca9229en>

⁸⁶ <http://www.fao.org/3/ca8348en/CA8348EN.pdf>

Pêche

Selon la FAO, les captures de poissons sauvages au Pérou se sont élevées à 7,7 millions de tonnes en 2018, ce qui fait du Pérou le troisième pays de pêche au monde. De 2014 à 2018, la production a été très fluctuante, principalement en raison de la forte augmentation des captures d'anchois, qui ont représenté une part accrue des captures totales (de 65% en 2014 à 86% en 2018).

Table 28. CAPTURES SAUVAGES AU PÉROU, PRINCIPALES ESPÈCES (volume en 1.000 tonnes)

| Espèces | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Anchoveta (anchois péruvien) | 2.322 | 3.770 | 2.855 | 3.297 | 6.195 |
| Calmar géant | 612 | 518 | 323 | 296 | 362 |
| Bonite du Pacifique Est | 41 | 93 | 79 | 101 | 82 |
| Merlu du Pacifique Sud | 64 | 56 | 72 | 80 | 76 |
| Maquereau du Pacifique | 74 | 50 | 165 | 113 | 72 |
| Maquereau du Chili | 82 | 23 | 15 | 10 | 58 |
| Poissons marins nca | 81 | 21 | 41 | 7 | 52 |
| Coryphène commun | 55 | 62 | 40 | 31 | 48 |
| Crevettes Penaeus nca | 29 | 36 | 32 | 21 | 39 |
| Autres espèces | 239 | 215 | 206 | 230 | 224 |
| Total | 3.599 | 4.844 | 3.828 | 4.186 | 7.208 |
| Variation par rapport à l'année précédente (%) | -39 % | +35 % | -21 % | +9% | +72% |

Source : FAO.

Le secteur de la pêche péruvienne peut être divisé en deux sous-secteur : la flotte moderne pélagique et la flotte artisanale⁸⁷. Cette dernière constitue la majorité des navires de pêche (90%), soit environ 18.000 navires dans l'océan Pacifique⁸⁸.

La production globale de la pêche au Pérou est fortement liée à l'évolution des captures d'anchois. L'anchoveta péruvien est un petit poisson pélagique qui profite de l'upwelling de l'océan Pacifique⁸⁹. Au niveau mondial, l'anchois est l'espèce de pêche la plus importante, et le Pérou a contribué à 88 % du volume des captures en 2018. Malgré ces volumes importants, l'anchois ne représente que 31% de la valeur et 13 % de l'emploi dans le secteur péruvien des produits de la mer⁹⁰.

La pêche à l'anchois est réglementée par le gouvernement péruvien. Le ministère de la production prend des mesures si le stock est dominé par des individus juvéniles⁹¹ et que la surpêche est limitée par des quotas de capture⁹². En 2018, ils ont partagé leurs informations de surveillance sur l'activité de pêche dans leurs eaux avec la plateforme en libre accès Global Fishing Watch⁹³. Parmi les autres efforts de durabilité, on peut citer leur objectif de faire certifier leurs pêcheries d'anchois⁹⁴.

Le Pérou travaille également à la certification des pêcheries de calmar géant⁹⁵, qui est la deuxième espèce la plus productive de tout le Pacifique sud-est⁹⁶ et la plus importante pour les pêcheurs artisanaux péruviens⁹⁷.

Aquaculture

Selon la FAO, le volume total de la production aquacole au Pérou s'élevait à 103.000 tonnes en 2018. La truite arc-en-ciel était le principal contributeur, suivie de la crevette à pattes blanches et du pétoncle calicot péruvien. La production des élevages de truites arc-en-ciel et de crevettes à pattes blanches a légèrement augmenté depuis 2014, tandis que la production des élevages de pétoncles a diminué.

⁸⁷ <http://www.fao.org/3/a-11140e.pdf#page=343>

⁸⁸ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

⁸⁹ <https://oceana.org/marine-life/ocean-fishes/peruvian-anchoveta>

⁹⁰ https://www.lenfestocean.org/-/media/legacy/lenfest/pdfs/peruvian_anchovies_eng_web.pdf

⁹¹ <https://globalfishingwatch.org/news-views/worlds-largest-commercial-fishery-publicly-tracked-on-global-fishing-watch-map/>

⁹² <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

⁹³ <https://rpp.pe/blog/mongabay/peru-comparte-con-el-mundo-sus-datos-de-vigilancia-pesquera-noticia-1162105>

⁹⁴ <https://www.undercurrentnews.com/2020/06/29/peru-anchovy-fishery-almost-ready-to-start-msc-assessment/>

⁹⁵ <https://www.undercurrentnews.com/2017/04/07/peru-to-launch-worlds-largest-giant-squid-certification-project/>

⁹⁶ <https://doi.org/10.4060/ca9229en>

⁹⁷ <https://fisheryprogress.org/fip-profile/peru-jumbo-flying-squid-jig>

Table 29. PRODUCTION AQUACOLE AU PÉROU, PRINCIPALES ESPÈCES (volume sur 1.000 TONNES)

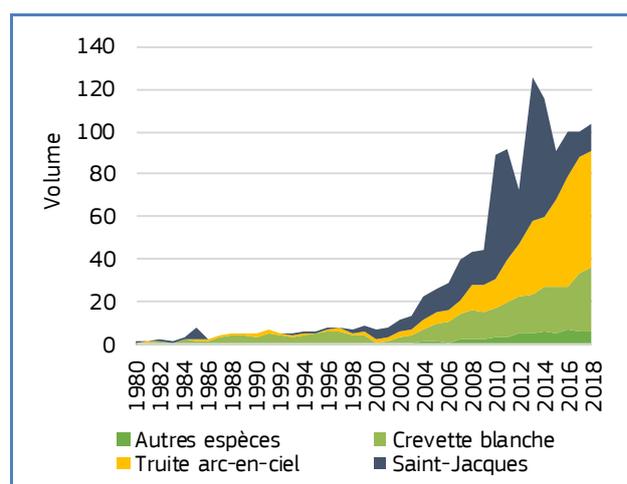
| Espèces | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|----------------------------|------------|-----------|------------|------------|------------|
| Truite arc-en-ciel | 33 | 41 | 52 | 55 | 55 |
| Crevette à pattes blanches | 21 | 22 | 20 | 27 | 30 |
| Pétoncle calicot péruvien | 55 | 23 | 21 | 12 | 12 |
| Tilapia du Nil | 5 | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Autres espèces | 1 | 2 | 4 | 3 | 3 |
| Total | 115 | 91 | 100 | 100 | 103 |

Source : FAO.

On trouve des exploitations aquacoles dans tout le Pérou, de l'élevage de la truite dans les montagnes et les hautes terres à l'élevage du tilapia (ainsi que d'autres espèces) en Amazonie, en passant par la crevette et le pétoncle le long de la côte⁹⁸.

La truite arc-en-ciel a été la première espèce introduite en aquaculture au Pérou en 1934⁹⁹. Elle est actuellement produite dans des étangs intensifs (systèmes fermés dans les rivières) et dans des cages dans de grands lacs¹⁰⁰, comme le lac Titicaca. La crevette à pattes blanches est principalement produite dans des étangs semi-intensifs¹⁰¹ le long de la côte. Cette crevette a été vulnérable au syndrome des taches blanches¹⁰², qui a entraîné une diminution de la population en 1999.

Figure 30. PRODUCTION AQUACOLE AU PEROU PAR ESPÈCES PRINCIPALES (volume 1.000 tonnes)



Source : FAO.

En 2018, la production de pétoncles d'élevage, autrefois l'espèce aquacole la plus importante au Pérou, avait diminué de 82 % depuis 2013. En 2013, la production de pétoncles a atteint un sommet, contribuant à plus de la moitié du volume total de la production aquacole du pays. En effet, la production aquacole totale du Pérou a atteint un niveau record en 2013.

Le déclin de la production de pétoncles pourrait s'expliquer par un marché défavorable (notamment un faible pouvoir d'achat¹⁰³ et des conditions environnementales. El Niño a entraîné des changements de température qui ont eu des effets négatifs sur les pétoncles¹⁰⁴ en 2016 et 2017¹⁰⁵. Cependant, les conditions du marché semblent se rétablir et le Pérou est devenu le principal exportateur mondial de pétoncles sauvages et d'élevage en 2019¹⁰⁶.

Les pétoncles péruviens sont principalement produits par l'élevage de fond¹⁰⁷. Les premiers pétoncles au monde à être certifiés ASC ont été produits au Pérou et sont arrivés sur le marché en 2015¹⁰⁸.

⁹⁸ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

⁹⁹ http://www.fao.org/fishery/countrysector/naso_peru/en

¹⁰⁰ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/trout/>

¹⁰¹ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/shrimp/>

¹⁰² Le syndrome des taches blanches (WSS) est une infection virale des crevettes pénéides. La maladie est hautement létale et contagieuse, tuant rapidement les crevettes. Des foyers de cette maladie ont anéanti en quelques jours les populations entières de nombreuses fermes d'élevage de crevettes, dans des endroits du monde entier.

¹⁰³ <https://www.seafoodsource.com/features/where-the-opportunity-lies-for-scallop-producers>

¹⁰⁴ <https://www.undercurrentnews.com/2018/08/23/peruvian-scallop-output-bullish-but-french-demand-still-sluggish/>

¹⁰⁵ <http://www.fao.org/3/ca7968en/CA7968EN.pdf>

¹⁰⁶ *Ibidem*.

¹⁰⁷ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/scallops/>

¹⁰⁸ <https://www.seafoodsource.com/news/environment-sustainability/first-asc-certified-scallops-to-hit-the-market>

6.3 L'industrie de la transformation

Au Pérou, de grandes quantités de produits de la pêche et de l'aquaculture sont transformées en farine et en huile de poisson. Le Pérou transforme également certains produits importés d'autres pays. Par exemple, une grande partie du thon importé au Pérou est ensuite transformé en produits en conserve. L'industrie péruvienne des conserves de thon a connu une croissance rapide au cours des dernières années, passant de la transformation d'environ 500 tonnes de matière première en 2008 à 40.000 tonnes en 2018. Au cours de la même période, la main-d'œuvre des conserveries de thon est passée de 500 à 17.500 employés. Cette augmentation s'explique notamment par le fait que les navires étrangers pêchant le thon dans les eaux péruviennes doivent, en vertu de la loi, débarquer 30% de leurs captures au Pérou. Fin 2019, la Surintendance nationale de l'administration douanière et fiscale (SUNAT) du Pérou a introduit un droit de 30% pour le thon débarqué par les navires étrangers au Pérou. Au sein de l'industrie péruvienne, on craint que ce droit ne chasse les navires et n'interrompe l'approvisionnement des conserveries en thon¹⁰⁹.

Farine et huile de poisson

La farine et l'huile de poisson peuvent être fabriquées à partir de poissons entiers, de parures de poisson ou d'autres sous-produits du poisson¹¹⁰, ces derniers représentant une possibilité unique d'utilisation du produit, en utilisant des ressources autrement inutilisables¹¹¹. La farine de poisson est obtenue par séchage, tandis que l'huile de poisson est obtenue par pressage, cuisson et centrifugation.

La production mondiale de farine de poisson a atteint un pic en 1994 et a montré une tendance à la baisse depuis lors¹¹². Aujourd'hui, la farine de poisson est principalement utilisée pour l'aquaculture (espèces carnivores et omnivores), suivie par l'alimentation des porcs, l'alimentation des volailles et d'autres secteurs¹¹³.

La demande de farine de poisson dépend donc des besoins de ces secteurs. Étant donné que le secteur de l'aquaculture s'efforce de moins dépendre des produits de la pêche en utilisant des aliments fabriqués à partir de végétaux¹¹⁴, par exemple, les producteurs mondiaux de farine de poisson doivent être conscients des implications de ces tendances, car 75% de la farine de poisson et 70% de l'huile de poisson sont utilisés dans la production aquacole mondiale¹¹⁵. La farine et l'huile de poisson sont très précieuses pour les espèces aquatiques carnivores et omnivores élevées en raison de leur composition en acides gras oméga 3 et oméga 6¹¹⁶.

Plusieurs espèces sont utilisées pour la production de farine et d'huile de poisson dans le monde entier, dont les plus importantes sont les poissons fourrage de qualité industrielle (lançon, menhaden, tacaud), les poissons fourrage de qualité alimentaire (anchois, sardinelle, capelan, merlan bleu, sprat) et les poissons de qualité alimentaire (maquereau, pilchard, hareng)¹¹⁷. En revanche, le Pérou est moins diversifié et utilise principalement l'anchois comme source principale de farine et d'huile de poisson.

L'huile de poisson du Pérou est principalement utilisée dans la production aquacole de saumon et de crevettes, tandis que la farine de poisson est utilisée pour plusieurs espèces dont de grandes quantités sont utilisées pour l'élevage de porcs.

¹⁰⁹ <https://www.undercurrentnews.com/2020/02/14/peru-scores-own-goal-for-tuna-industry-with-new-tax-on-foreign-landings/>

¹¹⁰ <https://www.seafish.org/article/fishmeal-and-fishoil>

¹¹¹ https://www.seafish.org/media/SeafishInsight_FishmealGlobalPicture_201811.pdf

¹¹² https://www.seafish.org/media/SeafishInsight_FishmealGlobalPicture_201811.pdf

¹¹³ <https://effop.org/wp-content/uploads/2019/06/EUMOFA-Monthly-Highlights-April-2019-Fishmeal-and-Fish-Oil.pdf>

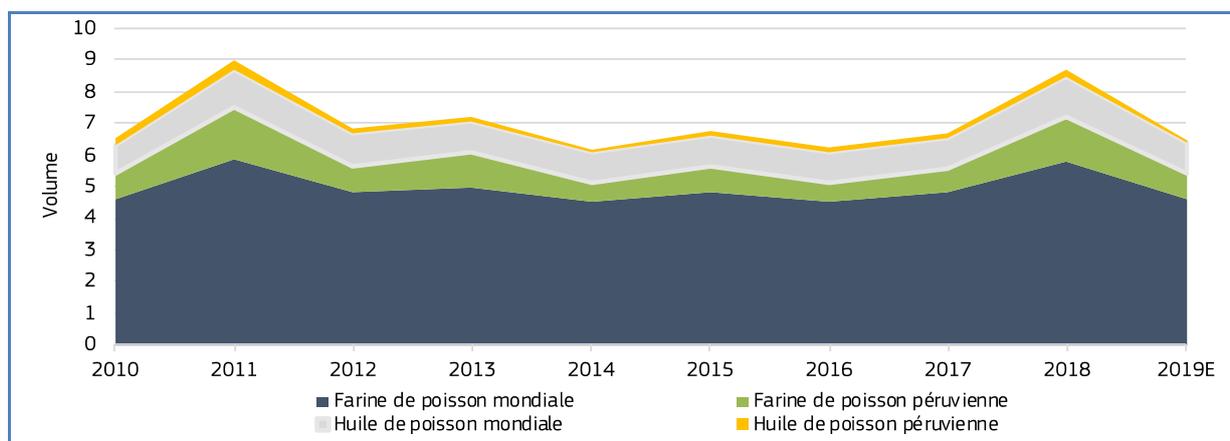
¹¹⁴ https://www.researchgate.net/publication/233078215_Responsible_Aquaculture_and_Trophic_Level_Implications_to_Global_Fish_Supply

¹¹⁵ Rapport mensuel sur les pélagiques de Kontali - mars 2020.

¹¹⁶ <http://www.fao.org/3/a-y3781e.pdf>

¹¹⁷ <https://www.iffonet.net/forage-fish-and-whole-fish>

Figure 31. PRODUCTION DE FARINE ET D'HUILE DE POISSON (volume en millions de tonnes)



Source : Organisation internationale de la farine et de l'huile de poisson (IFFO).

6.4 Commerce

L'économie du Pérou repose principalement sur ses ressources naturelles, dont la pêche. C'est la principale raison pour laquelle le Pérou est devenu membre (et membre associé) d'organisations régionales (Communauté andine (CAN), Alliance du Pacifique et Mercosur) et a conclu de nombreux accords de libre-échange (ALE) au cours des dernières décennies. Le Pérou a conclu des accords bilatéraux de libre-échange avec nombre de ses principaux partenaires commerciaux pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, notamment le Chili (adopté en 2009), l'UE (2013), la Chine (2010), la Thaïlande (2011) et la Corée du Sud (2011).

Importations

En 2019, les importations de produits de la pêche et de l'aquaculture au Pérou s'élevaient à 99.000 tonnes pour une valeur de 239 millions d'euros. Les espèces les plus importées étaient les différents types de thon, suivis du chinchard et d'autres espèces. Les thons divers sont consistamment principalement en produits préparés/en conserve de Thaïlande, de chinchards congelés du Chili et d'autres poissons marins sous forme de produits vivants/frais d'Équateur. Le volume global des importations a diminué de 17 % entre 2015 et 2019, alors que la valeur a augmenté de 5 %. Les fluctuations des valeurs au cours de la période de cinq ans analysée pourraient être liées aux importations de crevettes diverses (principalement congelées) en provenance d'Argentine.

Table 30. IMPORTATIONS AU PEROU DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES, CLASSÉES PAR VOLUME (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)

| Principales espèces commerciales ¹¹⁸ | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| | Volume | Valeur |
| Thon, divers | 16 | 60 | 14 | 52 | 16 | 64 | 14 | 52 | 25 | 93 |
| Chinchard, autres | 41 | 49 | 44 | 44 | 45 | 42 | 25 | 24 | 21 | 20 |
| Autres poissons de mer | 12 | 19 | 12 | 21 | 13 | 20 | 14 | 13 | 14 | 11 |
| Thon, listao | 8 | 7 | 8 | 8 | 1 | 1 | 8 | 11 | 9 | 11 |
| Crevettes diverses | 3 | 23 | 3 | 26 | 8 | 65 | 9 | 64 | 7 | 48 |
| Tilapia | 2 | 7 | 3 | 9 | 5 | 13 | 5 | 12 | 5 | 13 |
| Maquereau | 17 | 15 | 10 | 11 | 14 | 13 | 9 | 7 | 4 | 3 |
| Autres espèces | 22 | 47 | 25 | 54 | 19 | 43 | 22 | 48 | 15 | 39 |
| Total | 121 | 227 | 119 | 225 | 121 | 261 | 106 | 231 | 100 | 238 |

Source : Élaboration des données EUMOFA à partir de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

¹¹⁸ Les données d'importation péruviennes sont agrégées par principales espèces commerciales (PEC) - une agrégation/harmonisation qui permet aux utilisateurs finaux d'EUMOFA de sélectionner facilement différents produits ou de permettre une comparaison tout au long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement. Pour des informations sur l'agrégation d'EUMOFA des CN-8 aux PEC, voir : <https://www.eumofa.eu/harmonisation>

Le Chili, l'Équateur et la Thaïlande sont les trois premiers pays d'origine en termes de volume d'importation. En termes de valeur, les crevettes de grande valeur ont fait entrer l'Argentine dans les trois premiers pays en 2018 et 2019.

Table 31. IMPORTATIONS AU PÉROU DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES, CLASSÉES PAR VOLUME (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)

| Pays d'origine | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|----------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| | Volume | Valeur |
| Chili | 42 | 54 | 47 | 49 | 46 | 49 | 30 | 34 | 27 | 33 |
| Équateur | 36 | 63 | 30 | 70 | 37 | 79 | 35 | 55 | 27 | 47 |
| Thaïlande | 14 | 49 | 10 | 36 | 11 | 44 | 8 | 33 | 15 | 60 |
| Chine | 3 | 9 | 4 | 12 | 7 | 16 | 5 | 12 | 8 | 23 |
| Argentine | 3 | 14 | 4 | 14 | 9 | 43 | 10 | 56 | 6 | 37 |
| Autres pays | 21 | 39 | 23 | 43 | 11 | 31 | 17 | 40 | 17 | 39 |
| Total | 121 | 227 | 119 | 225 | 121 | 261 | 106 | 231 | 100 | 238 |

Source : Élaboration des données de l'EUMOFA à partir de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

Même si les importations péruviennes de PPA en provenance de l'UE ont montré une tendance à la hausse au cours des deux dernières années, les importations sont limitées. À quelques rares exceptions près, les importations consistent en du thon congelé provenant de la flotte thonière de l'UE et varient en fonction de l'activité de pêche des navires de l'UE. En 2019, les importations péruviennes de PPA en provenance de l'UE se sont élevées à 3.956 tonnes, pour une valeur de 8,1 millions d'euros. Cela représente une augmentation de la valeur des importations de 5% par rapport à 2018. Sur le volume total, 3.762 tonnes étaient du thon congelé (1.873 tonnes de listao, 1.005 tonnes d'albacore et 880 tonnes de thon obèse, et 4 tonnes d'autres espèces de thon).

Exportations

En 2019, les exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture du Pérou s'élevaient à 1,8 million de tonnes pour une valeur de 3,2 millions d'euros, ce qui représente une augmentation en termes de volume (46%) et de valeur (47%) par rapport à 2015. Comme mentionné ci-dessus, le Pérou est le premier fournisseur mondial de farine de poisson. Il exporte principalement de la farine de poisson vers la Chine (73% du volume total en 2019), suivie par le Japon (7%) et le Vietnam (4%). Malgré ces importants volumes exportés jusqu'en 2019, la quantité de farine de poisson exportée vers la Chine a récemment diminué.

Comme la Chine utilise principalement des farines de poisson pour nourrir les porcs et les espèces aquatiques¹¹⁹, la diminution de la demande pourrait s'expliquer en partie par la combinaison de la protection de l'environnement et des effets de la peste porcine africaine (PPA)¹²⁰. Ainsi, de nombreux sites d'aquaculture ouverts ont été fermés et la présence de porcs en Chine a été considérablement réduite. Les céphalopodes, qui sont la deuxième espèce la plus exportée du Pérou, sont aussi principalement exportés vers la Chine. L'huile de poisson est le troisième produit le plus exporté, principalement vers le Danemark.

¹¹⁹ <https://www.undercurrentnews.com/2019/12/06/lower-demand-from-china-worries-peruvian-fishmeal-industry-says-new-snp-head/>

¹²⁰ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1199564/>

Table 32. EXPORTATIONS DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES DU PÉROU, CLASSÉES PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Principales espèces et produits échangés | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Volume | Valeur |
| Farine de poisson | 714 | 1.062 | 644 | 913 | 977 | 1.247 | 949 | 1.228 | 1.063 | 1.359 |
| Autres céphalopodes | 279 | 315 | 168 | 293 | 172 | 347 | 198 | 499 | 352 | 775 |
| Huile de poisson | 118 | 267 | 95 | 243 | 165 | 286 | 189 | 305 | 184 | 375 |
| Chinchard, autres | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | 5 | 46 | 35 |
| Autres utilisations non alimentaires | 25 | 19 | 22 | 17 | 28 | 29 | 29 | 25 | 36 | 23 |
| Crevettes diverses | 19 | 131 | 18 | 141 | 26 | 191 | 26 | 171 | 34 | 206 |
| Autres espèces | 78 | 356 | 103 | 373 | 130 | 379 | 77 | 355 | 85 | 385 |
| Total | 1.233 | 2.150 | 1.050 | 1.980 | 1.498 | 2.479 | 1.476 | 2.588 | 1.800 | 3.158 |

Source : Élaboration des données EUMOFA à partir de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

La Chine est le marché dominant pour les exportations du Pérou, représentant 53 % du volume et 42 % de la valeur des exportations totales de produits de la pêche et de l'aquaculture du Pérou en 2019. Le Japon et l'Espagne suivent en tant que deuxième et troisième marché les plus importants, principalement en raison des exportations de farine de poisson vers le Japon et de céphalopodes vers l'Espagne. En valeur, l'Espagne est le deuxième marché le plus important, suivie du Japon et de la Corée du Sud.

Table 33. EXPORTATIONS DU PÉROU PAR PAYS DE DESTINATION, CLASSÉS PAR VOLUME (1.000 tonnes, millions d'euros)

| Pays de destination | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Volume | Valeur |
| Chine | 644 | 932 | 512 | 731 | 867 | 1.152 | 856 | 1.170 | 959 | 1.338 |
| Japon | 37 | 62 | 39 | 81 | 56 | 99 | 62 | 113 | 110 | 197 |
| Espagne | 76 | 132 | 62 | 153 | 67 | 160 | 75 | 203 | 90 | 235 |
| Corée du Sud | 36 | 71 | 31 | 85 | 33 | 88 | 44 | 137 | 75 | 193 |
| Vietnam | 23 | 33 | 26 | 41 | 54 | 79 | 40 | 67 | 53 | 79 |
| Danemark | 51 | 97 | 21 | 44 | 30 | 39 | 39 | 66 | 46 | 75 |
| Taiwan | 29 | 48 | 21 | 36 | 31 | 49 | 31 | 52 | 42 | 63 |
| Chili | 39 | 68 | 25 | 47 | 44 | 62 | 36 | 47 | 38 | 53 |
| Allemagne | 46 | 62 | 65 | 94 | 20 | 35 | 28 | 44 | 37 | 60 |
| Thaïlande | 34 | 24 | 15 | 17 | 17 | 21 | 19 | 29 | 34 | 54 |
| Autres pays | 218 | 620 | 234 | 653 | 279 | 695 | 245 | 661 | 316 | 809 |
| Total | 1.233 | 2.150 | 1.050 | 1.980 | 1.498 | 2.479 | 1.476 | 2.588 | 1.800 | 3.158 |

Source : Élaboration des données EUMOFA à partir de l'Atlas du commerce mondial - IHS Markit.

Importations de l'UE en provenance du Pérou

En 2019, les importations européennes de produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance du Pérou s'élevaient à environ 196.000 tonnes, pour une valeur de 531 millions d'euros. Au cours des cinq dernières années, les importations de l'UE ont diminué de 13%, mais leur valeur a augmenté de 12%. La plupart des importations de l'UE en provenance du Pérou sont constituées de céphalopodes (comprenant essentiellement des calmars) importés par l'Espagne, suivis de la farine de poisson par l'Allemagne et de l'huile de poisson par le Danemark.

Table 34. IMPORTATIONS UE-28 DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN PROVENANCE DU PÉROU, CLASSÉES PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes, valeur en 1.000 EUR)

| Principales espèces et produits commerciaux | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| | Volume | Valeur |
| Autres céphalopodes ¹²¹ | 3 | 5 | 4 | 8 | 62 | 124 | 71 | 189 | 76 | 197 |
| Farine de poisson | 45 | 60 | 64 | 87 | 19 | 24 | 28 | 35 | 41 | 58 |
| Huile de poisson | 58 | 90 | 22 | 48 | 35 | 54 | 62 | 89 | 38 | 66 |
| Thon, listao | 4 | 14 | 2 | 6 | 4 | 18 | 6 | 26 | 8 | 34 |
| Crevettes tropicales | 7 | 42 | 5 | 35 | 7 | 49 | 7 | 43 | 6 | 34 |
| Merlu | 9 | 17 | 6 | 13 | 7 | 13 | 7 | 12 | 5 | 11 |
| Anchois | 6 | 30 | 5 | 26 | 4 | 20 | 5 | 28 | 4 | 27 |
| Autres | 94 | 214 | 68 | 205 | 21 | 93 | 17 | 95 | 18 | 104 |
| Total | 226 | 472 | 176 | 428 | 159 | 395 | 203 | 517 | 196 | 531 |

Source : Élaboration par EUMOFA des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : DS-016890).

L'Espagne est de loin le principal marché cible des exportations du Pérou vers l'UE, couvrant 45% du volume et 48% de la valeur totale des exportations péruviennes vers les pays de l'UE en 2019.

Table 35. IMPORTATIONS DE L'UE-28 EN PROVENANCE DU PÉROU PAR ÉTAT MEMBRE IMPORTATEUR, CLASSÉS PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Importations État membre | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|--------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| | Volume | Valeur |
| Espagne | 79 | 152 | 59 | 153 | 72 | 182 | 79 | 238 | 88 | 254 |
| Danemark | 43 | 84 | 20 | 43 | 25 | 35 | 31 | 50 | 30 | 50 |
| Allemagne | 46 | 72 | 61 | 93 | 19 | 36 | 28 | 47 | 30 | 54 |
| Italie | 19 | 49 | 15 | 41 | 14 | 42 | 16 | 54 | 17 | 59 |
| France | 11 | 68 | 9 | 50 | 10 | 49 | 15 | 50 | 11 | 53 |
| Autres | 28 | 48 | 11 | 45 | 20 | 51 | 34 | 78 | 20 | 61 |
| Total | 226 | 472 | 176 | 428 | 159 | 395 | 203 | 517 | 196 | 531 |

Source : Élaboration par l'EUMOFA des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : DS-016890).

En tant que membre de la région andine, le Pérou, avec la Colombie, a conclu un accord de libre-échange avec l'UE en 2013¹²². Cet accord prévoit le libre-échange des marchandises, des poissons et des produits de la mer¹²³, ce qui profite au secteur des produits de la mer au Pérou. Il est également favorable aux importateurs de l'UE, en permettant l'importation en franchise de droits de douane de produits de la mer et de produits non alimentaires destinés à l'alimentation aquacole (farine de poisson, huile de poisson) en provenance du Pérou¹²⁴.

¹²¹ Le volume des importations de céphalopodes semble avoir augmenté de manière drastique entre 2016 et 2017. Toutefois, cela ne reflète pas la réalité, car la classification des céphalopodes (codes de produits du SH) a changé au cours de cette période et doit être prise en considération lors de la comparaison des volumes annuels.

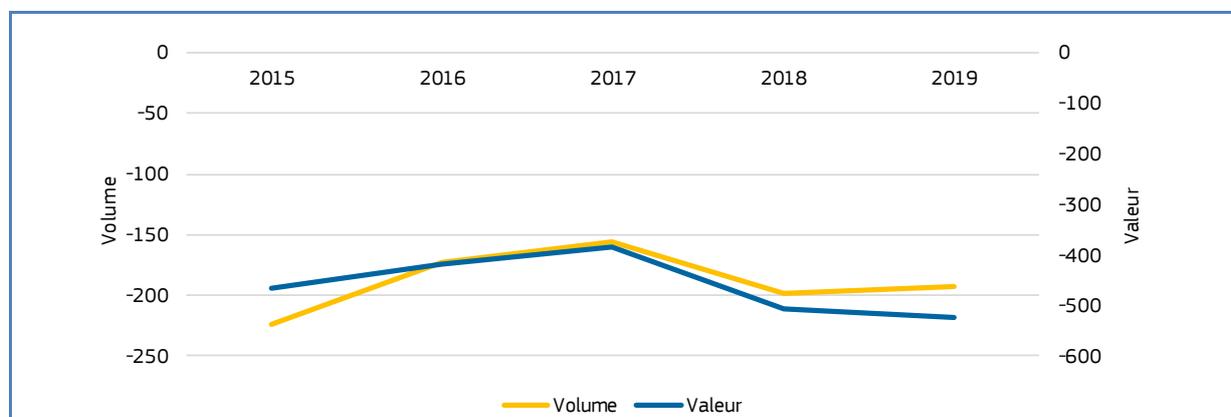
¹²² <https://trade.ec.europa.eu/tradehelp/colombia-ecuador-and-peru>

¹²³ <https://www.efta.int/free-trade/free-trade-agreements/peru>

¹²⁴ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/peru/>

La figure ci-dessous montre un déficit important dans les échanges de produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE avec le Pérou. En volume, le déficit commercial s'élevait à 193.000 tonnes en 2019, soit 31.000 tonnes de moins qu'en 2015, tandis que le déficit en valeur s'élevait à 524 millions d'euros, soit 59 millions d'euros de plus qu'en 2015¹²⁵.

Figure 32. **BALANCE COMMERCIALE DE L'UE POUR LES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE AVEC LE PÉROU (volume en 1.000 tonnes, valeur en 1.000 EUR)**



Source : Élaboration par l'EUMOFA des données Eurostat-COMEXT.

6.5 Consommation

La consommation de poisson au Pérou a historiquement fluctué, atteignant son niveau le plus bas en 1983 (11,01 kg par habitant en équivalent de poids vif) et son niveau le plus élevé en 1989 (27,48 kg par habitant en équivalent de poids vif). La consommation a diminué ces dernières années, tombant à 25,04 kg par habitant en 2017. Pourtant, le Pérou a l'un des taux de consommation de fruits de mer par habitant les plus élevés d'Amérique du Sud¹²⁶. En 2017, les principales espèces consommées au Pérou étaient le thon blanc, le chinchard et le maquereau¹²⁷.

Bien que la plus grande partie de l'anchois péruvien soit destinée à la farine de poisson, les quantités utilisées pour la consommation humaine ont augmenté ces dernières années¹²⁸. Comme les fruits de mer destinés à la consommation humaine fournissent plus de revenus et d'emplois que l'huile et la farine de poisson¹²⁹, ce changement devrait être profitable au Pérou.

¹²⁵ La balance commerciale de l'UE avec le Pérou est calculée en soustrayant les exportations de l'UE vers le Pérou des importations de l'UE en provenance du Pérou.

¹²⁶ <https://ourworldindata.org/grapher/fish-and-seafood-consumption-per-capita?tab=chart&country=-PER>

¹²⁷ <https://www.intrafish.com/news/peru-seafood-consumption-increases-year-on-year/2-1-305459>

¹²⁸ <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0308597X13002194>

¹²⁹ https://www.lenfestoceano.org/-/media/legacy/lenfest/pdfs/peruvian_anchovies_eng_web.pdf

7. Pêche et aquaculture au Brésil

7.1 Introduction

Le Brésil, officiellement la République fédérale du Brésil, est le plus grand pays d'Amérique du Sud, avec une superficie de 8.515. 770 kilomètres carrés¹³⁰. Il possède un littoral de 7.491 kilomètres¹³¹ de long, qui borde l'océan Atlantique du nord-est au sud-est du pays¹³². La capitale du Brésil est Brasília, tandis que São Paulo est la ville la plus peuplée. La population totale s'élève à environ 211.049.527 habitants¹³³.

Le secteur brésilien de la pêche et de l'aquaculture fournit directement ou indirectement de l'emploi à environ 3,5 millions de personnes¹³⁴. La pêche artisanale représente plus de 60% du total des débarquements de poisson et 90% de l'emploi dans le secteur de la pêche¹³⁵.

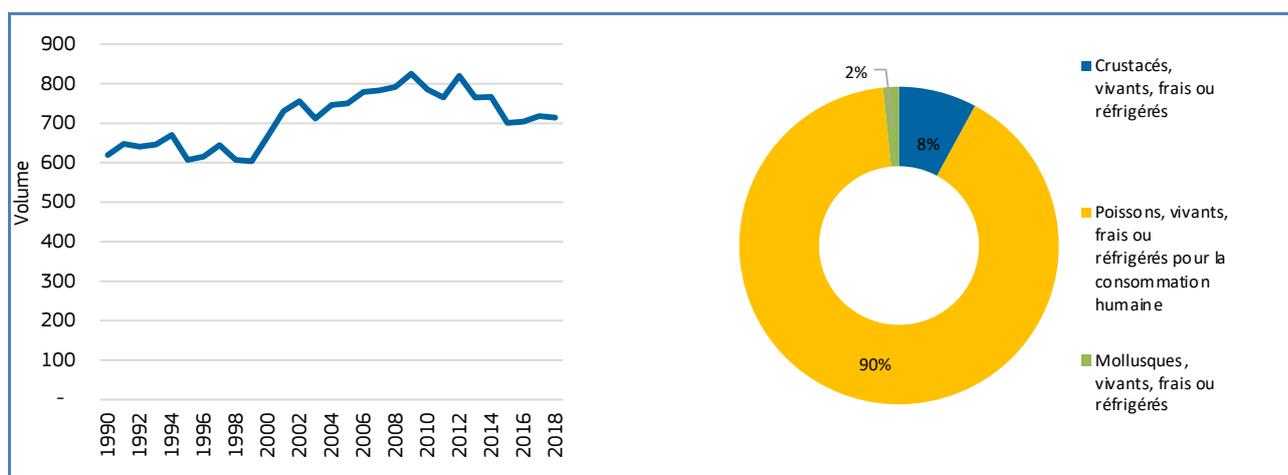
Plus de 30% de la production de la pêche provient de la pêche en eau douce continentale, tandis que la production marine représente les 70% restants.

Les captures marines sont très diversifiées en termes d'espèces, allant des espèces de poissons tropicaux que l'on trouve au nord aux espèces de poissons d'eaux plus froides du sud. Les ressources en poissons marins du Brésil sont actuellement fortement exploitées, mais le potentiel de développement du secteur de l'aquaculture est énorme¹³⁶. Actuellement, le Brésil est le deuxième producteur aquacole de la région d'Amérique latine et des Caraïbes après le Chili. Il est également le plus grand importateur de poisson de la région d'Amérique latine¹³⁷.

7.2 Pêche

En 2018, la FAO a rapporté des captures sauvages de 714.290 tonnes pour le Brésil, comprenant 151 espèces de poissons, 11 espèces de crustacés et 6 espèces de mollusques.

Figure 33. CAPTURES TOTALES DE LA FLOTTE BRÉSILIENNE (GAUCHE, volume en 1.000 tonnes) ET CAPTURES EN 2018 PAR GROUPE DE PRODUITS DE LA FAO (DROITE)



Source : FAO.

Selon les dernières estimations (2017), le Brésil compte 1.083.778 pêcheurs à temps plein¹³⁸. La flotte de pêche est estimée à 108.346 navires, dont 30% sont sans moteur et la plupart ont moins de 12 mètres de long. Plus de 60% du total des débarquements maritimes peuvent être attribués à la flotte artisanale, qui se compose d'environ 60.000 navires opérant principalement dans les régions du nord. Les navires industriels opèrent principalement dans le sud.

La sardinelle brésilienne et le tambour rayé sont les principales espèces capturées par la flotte brésilienne, bien qu'ensemble elles ne représentent que 13% des captures totales en 2018. Les captures de sardinelles brésiliennes ont atteint un pic en

¹³⁰ <https://data.worldbank.org/indicator/AG.SRF.TOTL.K2?locations=BR>

¹³¹ <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/br.html>

¹³² <https://www.lonelyplanet.com/maps/south-america/brazil/>

¹³³ <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=BR>

¹³⁴ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/brazil/>

¹³⁵ <http://www.fao.org/fishery/facp/BRA/en>

¹³⁶ Pour en savoir plus, consultez la section "Aquaculture" ci-dessous.

¹³⁷ <http://www.fao.org/fishery/facp/BRA/en>

¹³⁸ <http://www.fao.org/fishery/facp/BRA/en>

2013, lorsqu'elles ont couvert à elles seules 13% des captures totales, alors qu'en 2018, la part de l'espèce est tombée à 6%.

Le Brésil a une proximité stratégique avec les routes migratoires des principaux stocks de thon dans l'océan Atlantique du Sud¹³⁹ et a été l'un des membres fondateurs de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA). Parmi les thons capturés, le thon listao représente de loin la part la plus importante, bien qu'en 2014, ses captures aient chuté à 25.000 tonnes par rapport au pic de 33.000 tonnes atteint l'année précédente. En revanche, les captures d'albacore ont enregistré une croissance notable entre 2016 et 2017, passant de 2.500 tonnes à 18.000 tonnes. Toutefois, en 2018, les captures totales de thon ne représentaient que 6,3% du total, avec une augmentation de seulement 0,8% depuis 1990.

Table 36. PRINCIPALES ESPÈCES DE PÊCHE DU BRÉSIL (volume en 1 000 tonnes)

| Espèces | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Sardinelle brésilienne | 62 | 75 | 96 | 98 | 52 | 46 | 46 | 46 | 46 |
| Tambour rayé | 43 | 40 | 44 | 38 | 46 | 41 | 42 | 40 | 40 |
| Mâchoirons nca | 31 | 29 | 32 | 27 | 33 | 30 | 30 | 30 | 30 |
| Poissons marins nca | 41 | 38 | 43 | 35 | 33 | 29 | 29 | 29 | 29 |
| Prochilodes nca | 28 | 27 | 27 | 27 | 27 | 26 | 26 | 26 | 26 |
| Bagre vaillant | 25 | 23 | 23 | 24 | 23 | 22 | 22 | 22 | 22 |
| Acoupa toeroe | 21 | 19 | 21 | 18 | 22 | 20 | 20 | 21 | 21 |
| Thon listao | 21 | 31 | 31 | 33 | 25 | 18 | 18 | 20 | 20 |
| Autres | 513 | 483 | 504 | 465 | 507 | 469 | 471 | 484 | 481 |
| Total * | 785 | 765 | 820 | 765 | 767 | 701 | 704 | 718 | 714 |

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.
Source : FAO.

7.3 Aquaculture

L'histoire de l'aquaculture au Brésil a commencé au début du XXe siècle, avec une production totale de 30.000 tonnes au début des années 1990¹⁴⁰. Bien que l'élevage de crevettes remonte aux années 1980, l'introduction de *Penaeus vannamei* en 1995 a entraîné une croissance rapide du secteur¹⁴¹. La production aquacole de crevettes génère environ 3,5 emplois par hectare, ce qui est supérieur à la culture fruitière irriguée et fournit des emplois à des travailleurs non qualifiés¹⁴². On estime que 50.000 personnes sont actuellement employées dans les élevages de crevettes¹⁴³. Environ 90% de la production de moules du Brésil est assurée par des pêcheurs artisanaux qui ont commencé leur production comme une activité secondaire jusqu'à ce que sa rentabilité dépasse celle de la pêche. Toutefois, il n'existe aucune information officielle sur le nombre de personnes travaillant dans la mytiliculture¹⁴⁴. Depuis 2010, on constate une augmentation de 47% du volume d'élevage.

¹³⁹ https://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=50034-73292019000200201#:~:text=ICCAT%20is%20responsible%20for%20the,in%20the%20past%20ten%20years.

¹⁴⁰ http://www.fao.org/fishery/countrysector/naso_brazil/en

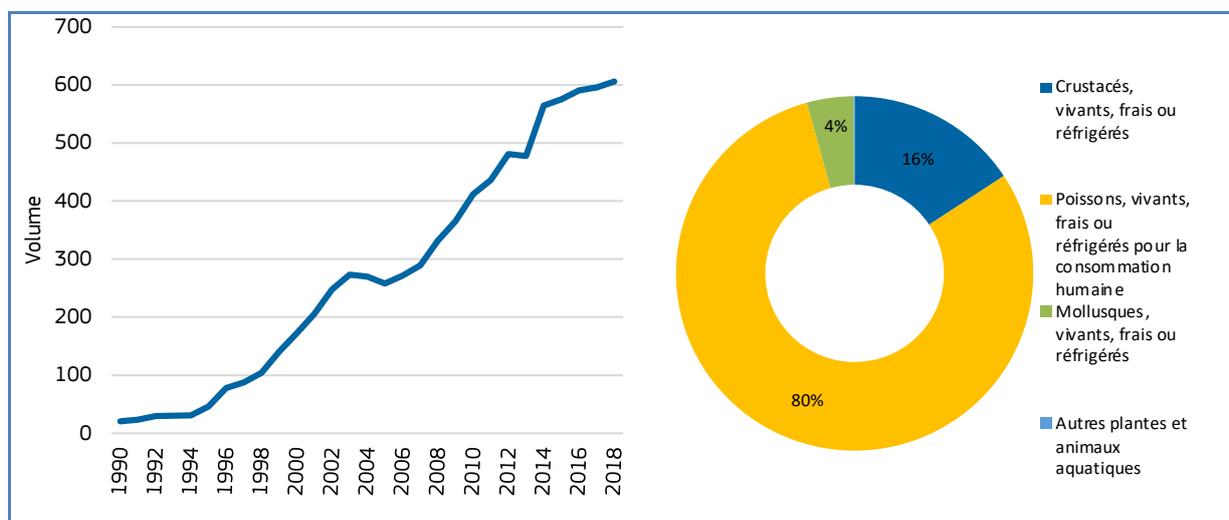
¹⁴¹ Ibidem.

¹⁴² <http://www.fao.org/fishery/facp/BRA/en>

¹⁴³ Ibidem.

¹⁴⁴ Ibidem.

Figure 34. PRODUCTION AQUACOLE TOTALE AU BRÉSIL (À GAUCHE, volume en 1.000 tonnes) ET PRODUCTION AQUACOLE EN 2018 PAR GROUPE DE PRODUITS DE LA FAO (À DROITE)



Source : FAO.

En 2018, la production de tilapia du Nil était 104% plus élevée qu'en 2010, et représentait 52,3% de la production aquacole totale en termes de volume. Les trois principales espèces d'eau douce élevées (tilapia du Nil, cachama et tambacu (hybride)) couvraient 75% de la production totale. En termes de valeur, le tilapia du Nil représentait 36% du total, tandis que la crevette à pattes blanches, la deuxième espèce d'élevage en valeur, contribuait à 30% de la valeur totale. Il convient de noter que le Brésil est le quatrième producteur mondial de tilapia¹⁴⁵.

Table 37. PRINCIPALES ESPÈCES DANS LA PRODUCTION AQUACOLE AU BRÉSIL (volumes en tonnes, valeurs en 1.000 EUR)

| Espèces | 2013 | | 2014 | | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | |
|----------------------------|------------|--------------|------------|--------------|------------|--------------|------------|--------------|------------|--------------|------------|--------------|
| | Volume | Valeur |
| Tilapia du Nil* | 169 | 356 | 200 | 408 | 219 | 356 | 241 | 387 | 290 | 509 | 317 | 486 |
| Cachama | 89 | 222 | 140 | 320 | 136 | 261 | 137 | 251 | 105 | 227 | 103 | 197 |
| Crevette à pattes blanches | 65 | 355 | 65 | 337 | 70 | 271 | 60 | 291 | 60 | 408 | 62 | 407 |
| Tambacu, hybride | 47 | 106 | 32 | 85 | 30 | 64 | 37 | 77 | 36 | 75 | 35 | 64 |
| Cyprinidés nei | 19 | 47 | 21 | 51 | 21 | 40 | 20 | 40 | 19 | 41 | 18 | 38 |
| Siluroïdes d'eau douce nei | 16 | 59 | 20 | 79 | 18 | 59 | 16 | 48 | 16 | 50 | 14 | 40 |
| Autres | 73 | 178 | 86 | 250 | 81 | 169 | 80 | 157 | 70 | 151 | 57 | 114 |
| Total** | 478 | 1.322 | 564 | 1.530 | 575 | 1.220 | 591 | 1.251 | 596 | 1.461 | 606 | 1.346 |

Source : FAO. *

Classé « Tilapia nca » jusqu'en 2016.

** Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

¹⁴⁵ <https://www.peixebr.com.br/anuario-2020/>

7.4 Commerce extérieur

Exportations totales du Brésil

La farine de poisson domine les exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA) du Brésil : en 2019, elle représentait 27% du volume total des exportations de PPA et elle est le principal contributeur à l'augmentation totale de 83% des exportations de PPA enregistrée depuis 2015. D'autre part, les exportations de listao, qui est la deuxième espèce la plus exportée (5% des exportations totales), ont chuté de 51% en 2019 par rapport à 2015. Environ 73% du thon est exporté sous forme congelée, le listao et l'albacore étant les principales espèces de thon envoyées à l'étranger. 92% de l'espadon est exporté vivant ou frais, et le reste sous forme congelée.

Table 38. EXPORTATION DU BRÉSIL PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES¹⁴⁶ (volume en 1 000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Principales activités commerciales Espèces | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|
| | Volume | Valeur |
| Farine de poisson | 3 | 2 | 9 | 6 | 8 | 5 | 12 | 10 | 19 | 16 |
| Thon, listao | 7 | 12 | 6 | 9 | 6 | 11 | 4 | 6 | 3 | 4 |
| Langouste | 2 | 59 | 2 | 54 | 3 | 64 | 2 | 61 | 3 | 83 |
| Thon, albacore | 0 | 2 | 1 | 3 | 2 | 5 | 2 | 7 | 3 | 8 |
| Espadon | 1 | 5 | 1 | 7 | 1 | 7 | 2 | 8 | 2 | 8 |
| Thon, obèse | 1 | 4 | 1 | 5 | 1 | 5 | 1 | 7 | 1 | 7 |
| Huile de poisson | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| Raie | 1 | 4 | 1 | 3 | 1 | 2 | 1 | 3 | 1 | 4 |
| Autres | 23 | 112 | 28 | 132 | 29 | 123 | 30 | 133 | 37 | 164 |
| Total * | 39 | 200 | 50 | 221 | 51 | 223 | 57 | 237 | 71 | 295 |

Source : Élaboration par EUMOFA des données IHS Markit (Global Trade Atlas).

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

Depuis 2000, les États-Unis sont le principal pays de destination des exportations brésiliennes de PPA, bien que le volume des exportations ait diminué de 11,4% au cours des 20 dernières années. L'Espagne et l'Argentine étaient les principales destinations des exportations (18,7% et 9% des exportations totales en 2000, respectivement), mais de 2000 à 2019, les exportations vers ces deux pays ont diminué de 98,2% et 71,2% (en volume), respectivement. La forte réduction des exportations vers l'Espagne à partir de 2017 s'explique par l'interdiction par l'UE des importations de PPA en provenance du Brésil destinés à la consommation humaine (voir la section sur les importations de l'UE en provenance du Brésil ci-dessous). Aujourd'hui, la Chine et l'Équateur sont les deuxième et troisième destinations d'exportation les plus importantes, des destinations en termes de volume, couvrant 14,1% et 5,1% des exportations totales de PPA du. En termes de valeur, les États-Unis couvrent 48% des exportations brésiliennes, tandis que la Chine et Taiwan en couvrent respectivement 12% et 5%. Les données recueillies jusqu'à présent pour 2020 montrent que cette tendance va se poursuivre.

¹⁴⁶ Agrégation EUMOFA pour les espèces (Metadata 2, Annexe 3: <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 39. EXPORTATIONS DU BRÉSIL PAR PAYS DESTINATAIRE (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)

| Partenaire commercial | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|-----------------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|
| | Volume | Valeur |
| États-Unis | 10 | 92 | 13 | 90 | 13 | 95 | 18 | 121 | 21 | 142 |
| Chine | 2 | 8 | 2 | 8 | 2 | 9 | 5 | 21 | 10 | 36 |
| Équateur | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 6 | 4 | 5 |
| Taiwan | 0 | 5 | 1 | 8 | 3 | 11 | 5 | 16 | 3 | 15 |
| Chili | 0 | 0 | 2 | 1 | 2 | 2 | 5 | 6 | 3 | 6 |
| Bangladesh | 2 | 1 | 5 | 3 | 2 | 2 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| Autres | 25 | 94 | 27 | 110 | 30 | 105 | 20 | 67 | 26 | 89 |
| Total * | 39 | 200 | 50 | 221 | 51 | 223 | 57 | 237 | 71 | 295 |

Source : Élaboration par EUMOFA des données IHS Markit (Global Trade Atlas).

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

Total des importations au Brésil

Le Brésil est le principal pays importateur de produits de la pêche et de l'aquaculture dans la région de l'Amérique latine. En 2018, 28,3% de tous les produits de la mer importés étaient du saumon, provenant principalement du Chili. Les petits pélagiques divers, principalement les sardines¹⁴⁷, représentent 23% du volume des importations, mais seulement 5% de la valeur. En termes de valeur, le saumon représente 46% des importations totales, tandis que le cabillaud en représente 10%. La plupart des produits de la mer importés sont congelés, bien que le saumon soit surtout importé frais ou vivant, et le cabillaud est surtout importé salé.

Table 40. IMPORTATIONS AU BRÉSIL PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en 1.000 tonnes)

| Principales espèces commerciales | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|----------------------------------|------------|--------------|------------|--------------|------------|--------------|------------|--------------|------------|--------------|
| | Volume | Valeur |
| Saumon | 97 | 445 | 83 | 490 | 85 | 538 | 87 | 488 | 97 | 534 |
| Petits pélagiques, divers | 19 | 14 | 73 | 53 | 93 | 66 | 90 | 70 | 77 | 63 |
| Merlu | 26 | 72 | 25 | 62 | 35 | 91 | 31 | 79 | 33 | 92 |
| Siluriforme, d'eau douce | 31 | 51 | 34 | 47 | 43 | 85 | 28 | 71 | 22 | 57 |
| Cabillaud | 20 | 130 | 17 | 106 | 18 | 123 | 15 | 114 | 13 | 117 |
| Lieu d'Alaska | 35 | 68 | 20 | 35 | 20 | 43 | 16 | 36 | 10 | 29 |
| Autres | 115 | 320 | 111 | 288 | 117 | 315 | 101 | 302 | 90 | 272 |
| Total * | 341 | 1.099 | 364 | 1.080 | 411 | 1.260 | 367 | 1.161 | 343 | 1.164 |

Source : Élaboration par EUMOFA des données IHS Markit (Global Trade Atlas).

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

Importations de l'UE en provenance du Brésil

Aujourd'hui, l'Union européenne interdit l'importation de produits de la pêche destinés à la consommation humaine en provenance du Brésil. Cette décision a commencé par une interdiction temporaire que le Brésil s'est imposé à lui-même, à partir du 3 janvier 2018, sur les exportations de produits de la mer vers l'UE, suite à un manque de clarté concernant les contrôles sanitaires des navires-usines et le débarquement de matières premières dans les ports et les usines de transformation. Il y avait également une incertitude concernant l'absence de distinction entre les poissons sauvages et les poissons d'élevage¹⁴⁸. Les problèmes n'ayant pas été résolus de manière satisfaisante, l'UE a imposé une interdiction d'importation le 11 juillet 2018¹⁴⁹. Il n'existe actuellement aucune date officielle de fin de cette restriction.

¹⁴⁷ Norwegian Seafood Council, 2019, Le consommateur brésilien de Bacalhau.

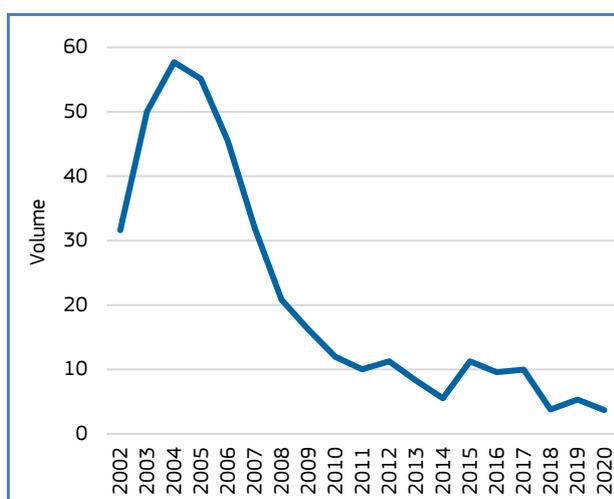
¹⁴⁸ Ibidem.

¹⁴⁹ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?qid=1531832169197&uri=CELEX:32018R0981>

Les importations de PPA de l'UE en provenance du Brésil ont toujours été relativement faibles. Les importations de l'UE en provenance du Brésil sont désormais principalement constituées d'autres produits à usage non alimentaire, principalement des algues marines et autres algues¹⁵⁰, qui, en 2019, représentaient 67% du volume des importations, mais seulement 10% de leur valeur. Les autres produits (extraits et jus de chair de poisson, de crustacés, de mollusques et d'autres invertébrés aquatiques) représentaient 87% de la valeur¹⁵¹. Ceci est le résultat de l'interdiction des importations de produits destinés à la consommation humaine, comme mentionné ci-dessus.

En 2018, le thon listao était la principale espèce importée par l'UE en provenance du Brésil et destinée à la consommation humaine, mais ce n'était que pour les premiers mois de 2018 et en 2019, l'UE n'importait plus de thon du Brésil. Cela laisse supposer un certain délai entre l'établissement de l'interdiction d'importation de l'UE et sa mise en œuvre. Si l'on excepte la récente interdiction d'importation, celle-ci a suivi une tendance à la baisse des importations de l'UE en provenance du Brésil depuis un pic en 2004, où un total de 57.700 tonnes de PPA importées a été enregistré.

Figure 44. IMPORTATIONS DANS L'UE DE PPA EN PROVENANCE DU BRÉSIL (volume en 1.000 tonnes)



Source : Élaboration par l'EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

Table 41. IMPORTATIONS DE PPA DE L'UE EN PROVENANCE DU BRÉSIL (volume en tonnes, valeur en 1.000 EUR)

| Principales espèces commerciales | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|--------------------------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Autres produits | 1.828 | 22.677 | 1.663 | 20.326 | 1.597 | 19.761 | 1.568 | 20.308 | 1.643 | 22.689 |
| Autres utilisations non alimentaires | 497 | 1.782 | 819 | 2.013 | 1.566 | 2.669 | 1.124 | 1.973 | 3.589 | 2.635 |
| Thon, listao | 6.711 | 12.871 | 3.234 | 5.107 | 3.830 | 7.083 | 464 | 927 | 0 | 0 |
| Thon, albacore | 232 | 486 | 201 | 522 | 710 | 1.672 | 201 | 498 | 0 | 0 |
| Baudroie | 468 | 2.789 | 914 | 5.265 | 604 | 3.605 | 96 | 550 | 0 | 0 |
| Espadon | 257 | 1.906 | 265 | 1.762 | 282 | 1.919 | 40 | 245 | 0 | 0 |
| Autres | 1.247 | 10.644 | 2.458 | 19.272 | 1.384 | 10.289 | 303 | 1.662 | 97 | 638 |
| Total | 11.240 | 53.155 | 9.554 | 54.267 | 9.972 | 46.999 | 3.795 | 26.163 | 5.329 | 25.962 |

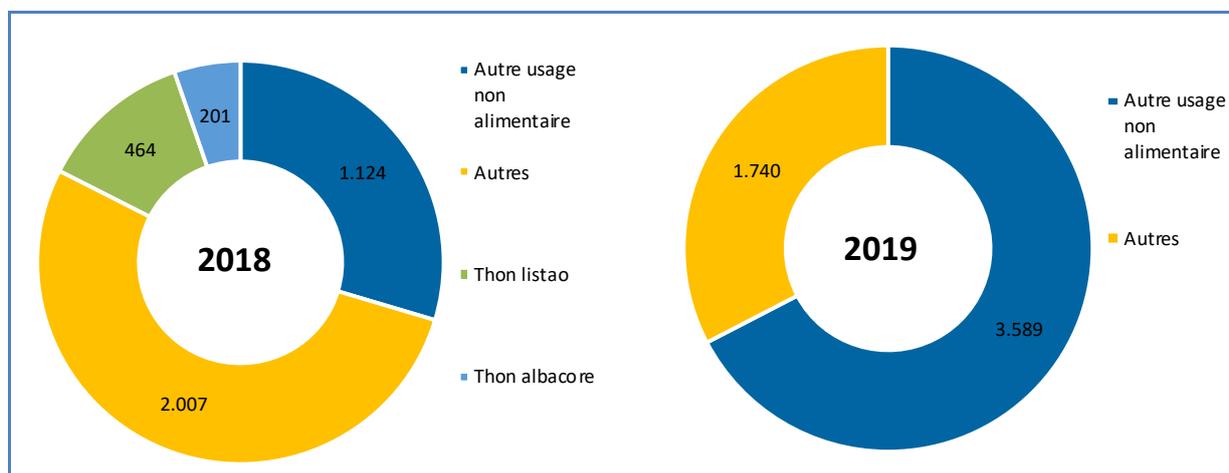
Source : Élaboration par EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.
* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

¹⁵⁰ Numéro de produit 12122900.

¹⁵¹ Numéro de produit 16030080.

Comme le montre le tableau 41, les importations de l'UE des principales espèces commerciales originaires du Brésil ont chuté en 2018-2019 par rapport aux années précédentes. Toutefois, malgré l'interdiction des exportations de produits de la mer destinés à la consommation humaine vers l'UE, le volume total des importations était légèrement plus élevé en 2019 qu'en 2018. Cela peut être attribué à une croissance de 127% des importations de l'UE de produits classés comme "autres utilisations non alimentaires", principalement des algues marines et autres algues¹⁵².

Figure 35. IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DU BRÉSIL EN 2018 (GAUCHE) ET 2019 (DROITE) PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes)



Source : Élaboration par EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

L'UE importe principalement des PPA sous forme de préparations ou de conserves, congelées et non spécifiées.

Table 42. IMPORTATIONS PAR ÉTAT DE PRÉSERVATION (volume en tonnes, valeur en 1.000 EUR)

| Préservation | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|---------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Préparé/en conserve | 1.829 | 22.683 | 1.663 | 20.327 | 1.570 | 19.694 | 1.569 | 20.310 | 1.664 | 22.775 |
| Réfrigéré | 8.694 | 27.166 | 6.826 | 30.102 | 6.440 | 22.674 | 1.098 | 3.827 | 73 | 494 |
| Non spécifié | 466 | 354 | 787 | 619 | 1.756 | 1.772 | 1.093 | 567 | 3.553 | 1.013 |
| Vivant/frais | 250 | 2.952 | 279 | 3.219 | 207 | 2.859 | 35 | 1.459 | 40 | 1.679 |
| Total * | 11.240 | 53.155 | 9.554 | 54.267 | 9.972 | 46.999 | 3.795 | 26.163 | 5.329 | 25.962 |

Source : Élaboration par l'EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

Exportations de l'UE vers le Brésil

Le Brésil fait partie de l'accord commercial UE-Mercosur, aux côtés de l'Argentine, du Paraguay et de l'Uruguay. L'UE est le deuxième partenaire commercial du Mercosur pour les marchandises après la Chine, et le Mercosur est le 11e partenaire commercial de l'UE pour les marchandises¹⁵³. L'accord commercial entre le Mercosur et l'UE a été annoncé le 28 juin 2019, mais les détails sont encore en cours de négociation. Actuellement, les exportations de produits de la pêche des membres du Mercosur sont soumises à des droits de douane allant de 8 à 15%, mais ceux-ci devraient être progressivement réduits à zéro sur une période de sept ans¹⁵⁴.

La principale espèce exportée de l'UE vers le Brésil est le cabillaud, qui, en 2019, représentait 42% des exportations totales en volume et 71% des exportations totales en valeur. Le cabillaud est principalement exporté sous forme congelée ou séchée (61% et 30%), tandis que les sardines sont principalement exportées sous forme congelée (97%).

¹⁵² Numéro de produit 12122900.

¹⁵³ <https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/regions/mercosur/>

¹⁵⁴ <https://en.mercopress.com/2019/07/03/hake-squid-and-scallops-will-access-eu-free-of-tariffs-as-soon-as-deal-with-mercosur-becomes-effective>

Table 43. EXPORTATIONS DE L'UE VERS LE BRÉSIL (volume en tonnes, valeur en 1.000 EUR)

| Principales espèces commerciales | 2015 | | 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|----------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | Volume | Valeur |
| Cabillaud | 6.655 | 49.678 | 6.727 | 47.137 | 7.901 | 59.589 | 6.660 | 54.614 | 6.898 | 61.054 |
| Sardine | 193 | 616 | 3.105 | 2.186 | 4.549 | 3.432 | 108 | 351 | 1.910 | 1.509 |
| Lieu noir | 300 | 1.484 | 102 | 423 | 440 | 2.187 | 423 | 1.845 | 598 | 2.595 |
| Farine de poisson | 0 | 2 | 40 | 59 | 12 | 34 | 181 | 308 | 291 | 494 |
| Poulpe | 221 | 1.646 | 138 | 911 | 470 | 3.909 | 362 | 3.483 | 228 | 2.111 |
| Lieu d'Alaska | 1 | 4 | 1 | 4 | 117 | 430 | 249 | 925 | 191 | 783 |
| Autres | 6.223 | 14.086 | 6.967 | 15.826 | 8.127 | 18.179 | 8.333 | 22.775 | 6.214 | 17.626 |
| Total * | 13.594 | 67.518 | 17.080 | 66.545 | 21.616 | 87.762 | 16.316 | 84.302 | 16.329 | 86.170 |

Source : Élaboration par l'EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

* Le total est la somme arrondie des valeurs réelles.

7.5 Consommation

La consommation annuelle de produits de la mer par habitant au Brésil était d'environ 10,5 kg en 2018, soit beaucoup moins que la moyenne mondiale de 20,2 kg¹⁵⁵. Bien que les Brésiliens apprécient les bienfaits pour la santé et les qualités gustatives des fruits de mer, ceux-ci restent une source de protéines relativement coûteuse¹⁵⁶ et le pourcentage du revenu des ménages consacré au poisson frais est faible par rapport aux autres sources de protéines¹⁵⁷. La consommation de poisson varie également selon les régions. Les régions du sud du Brésil sont de grandes régions de production de viande et ont une forte culture de la viande¹⁵⁸. Dans ces régions, moins d'individus considèrent le poisson comme "extrêmement important" par rapport à d'autres régions¹⁵⁹. On estime que la consommation de poisson par habitant est trois fois plus élevée dans le bassin amazonien que dans les grandes villes¹⁶⁰. On estime qu'un tiers de la consommation actuelle de produits de la mer est constitué de poissons d'élevage provenant du Brésil, tandis que le reste est importé ou pêché en eau salée¹⁶¹.

La consommation de poisson n'a cessé d'augmenter ces dernières années grâce à des campagnes de promotion intensives. Les sardines et le tilapia seraient les poissons les plus régulièrement consommés, suivis par les crevettes et le saumon¹⁶². Au cours des cinq dernières années, la consommation de fruits de mer a augmenté de 4,1% par habitant¹⁶³. Bien que le taux de croissance de la consommation de produits de la mer soit positif chaque année, la croissance a été la plus faible en 2015 et 2016, pendant les pires années de la crise économique brésilienne¹⁶⁴.

¹⁵⁵ Ibidem.

¹⁵⁶ Ibidem.

¹⁵⁷ <https://www.ibge.gov.br/en/statistics/social/health/25610-pof-2017-2018-pof-en.html?=&t=resultados>

¹⁵⁸ Norwegian Seafood Council, 2019, Le consommateur brésilien de Bacalhau.

¹⁵⁹ Ibidem.

¹⁶⁰ <https://seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/brazil/#:~:text=In%20coastal%20areas%20and%20in,at%20about%2012kg%20in%202014.>

¹⁶¹ <https://www.peixebr.com.br/anuario-2020/> page 112.

¹⁶² Norwegian Seafood Council, 2019, Le consommateur brésilien de Bacalhau.

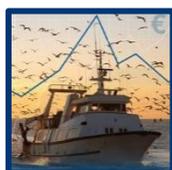
¹⁶³ Ibidem.

¹⁶⁴ Ibidem.

EUMOFA

European Market Observatory for
Fisheries and Aquaculture Products

www.eumofa.eu



Office des publications
de l'Union européenne

ISBN 978-92-76-28897-8
doi: 10.2771/523879